

16

Culture, médias, société de l'information, sport

1148-0800

Les pratiques culturelles en Suisse

Analyse approfondie – enquête 2008

La série «Statistique de la Suisse»
publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS)
couvre les domaines suivants:

- 0 Bases statistiques et produits généraux
- 1 Population
- 2 Espace et environnement
- 3 Vie active et rémunération du travail
- 4 Economie nationale
- 5 Prix
- 6 Industrie et services
- 7 Agriculture et sylviculture
- 8 Energie
- 9 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Protection sociale
- 14 Santé
- 15 Education et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable et disparités régionales et internationales

Les pratiques culturelles en Suisse

Analyse approfondie – enquête 2008

Rédaction Olivier Moeschler, Stéphanie Vanhooydonck

Editeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Complément d'information: Olivier Moeschler, tél. 032 713 69 67, e-mail: olivier.moeschler@bfs.admin.ch
Stéphanie Vanhoodonck, tél. 032 713 69 60, e-mail: stephanie.vanhooydonck@bfs.admin.ch

Auteurs: Olivier Moeschler, Stéphanie Vanhooydonck

Réalisation: Section politique, culture et médias (POKU/BS)

Diffusion: Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel
tél. 032 713 60 60 / fax 032 713 60 61 / e-mail: order@bfs.admin.ch

Numéro de commande: 1148-0800

Prix: 28 francs (TVA excl.)

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 16 Culture, médias, société de l'information, sport

Langue du texte original: Français

Page de couverture: OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Corbis – Fotolia.com

Graphisme/Layout: Section DIAM, Prepress / Print

Copyright: OFS, Neuchâtel 2011
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée

ISBN: 978-3-303-16088-6

Table des matières

L'essentiel en bref	5	3	L'utilisation des médias écrits et audiovisuels	19	
1	Introduction	7	3.1	Vue d'ensemble	19
1.1	La culture: tentative de définition	7	3.2	Les médias écrits et audiovisuels: profils d'utilisateurs	20
1.2	L'étude OFS de 2008: objectifs et contexte	7	3.2.1	Lire des journaux	20
2	La fréquentation des institutions culturelles	9	3.2.2	Lire des livres	21
2.1	Vue d'ensemble	9	3.2.2.1	Lire des livres, toutes finalités confondues	21
2.2	Le public des institutions culturelles: portraits par domaine	11	3.2.2.2	Lire des livres pour les loisirs	21
2.2.1	Aller à des concerts et à d'autres spectacles musicaux	11	3.2.2.3	Lire des livres pour le travail ou la formation	21
2.2.2	Visiter des monuments et des sites historiques ou archéologiques	11	3.2.2.4	Lire des livres, selon les deux finalités distinctes	22
2.2.3	Visiter des musées et des expositions	11	3.2.3	Lire des magazines	23
2.2.3.1	Visiter des musées et expositions, tous genres confondus	12	3.2.4	Lire des bandes dessinées (BD)	23
2.2.3.2	Visiter des musées et expositions historiques, ethnographiques, techniques	12	3.2.5	Regarder la TV	24
2.2.3.3	Visiter des musées, expositions et galeries d'art	13	3.2.6	Ecouter la radio	24
2.2.3.4	Fréquenter les deux catégories de musées et expositions	13	3.2.7	Ecouter de la musique sur un support	24
2.2.4	Aller au cinéma	14	3.2.8	Utiliser Internet	25
2.2.5	Se rendre dans des bibliothèques et médiathèques	14	3.2.9	Regarder des films en format DVD, VHS ou VoD	26
2.2.5.1	Se rendre dans des bibliothèques et médiathèques, toutes finalités de visite	15	4	Les pratiques culturelles en amateur	28
2.2.5.2	Se rendre dans des bibliothèques et médiathèques pour les loisirs	15	4.1	Vue d'ensemble	28
2.2.5.3	Se rendre dans des bibliothèques et médiathèques pour le travail ou la formation	16	4.2	Les activités propres: portraits d'amateurs	30
2.2.5.4	Se rendre dans des bibliothèques ou médiathèques, selon les deux finalités de visite	16	4.2.1	Faire de la photographie	30
2.2.6	Aller au théâtre	17	4.2.2	Faire du dessin, de la peinture, de la sculpture ou des gravures	30
2.2.7	Fréquenter des festivals	18	4.2.3	Jouer d'un instrument	31
2.2.8	Voir des spectacles de ballet ou de danse	18	4.2.4	Pratiquer le chant	31
2.2.9	Se rendre à d'autres spectacles: revues, cirque, spectacles de son et lumière	18	4.2.5	Ecrire des poèmes, des nouvelles, des romans, un journal intime	32
			4.2.6	Faire de la poterie, de la céramique ou un autre artisanat	33
			4.2.7	Faire de la danse	33
			4.2.8	Faire des films ou des vidéos	33
			4.2.9	Faire du théâtre amateur	33

5	Les pratiques et les goûts musicaux	34	6.4	Le lien avec le niveau de formation des parents	56
5.1	Les styles musicaux préférés	34	6.4.1	La fréquentation des institutions culturelles	56
5.1.1	Styles préférés: vue d'ensemble	34	6.4.2	L'utilisation des médias	57
5.1.2	Les styles préférés selon les variables sociodémographiques	35	6.4.3	Les activités culturelles en amateur	58
5.2	Ecouter de la musique en privé et en concert	36	6.5	Les univers culturels en Suisse	58
5.2.1	Styles écoutés en privé	36			
5.2.2	Styles écoutés en concert	38			
5.3	Les supports de l'écoute musicale	40		Bibliographie	61
5.4	Les cadres de la pratique musicale	41		Annexes	62
5.4.1	Pratiquer le chant, seul-e ou en groupe	41			
5.4.2	Les instruments joués	42	A	Méthodologie	62
5.4.3	Jouer d'un instrument, seul-e ou en groupe	43			
5.5	La formation musicale	43	B	Définitions	63
5.5.1	L'accès à la formation musicale	43			
5.5.2	La durée de la formation musicale	45			
5.5.3	Des cours de musique à la pratique musicale	45		Tableaux	65
6	Analyses transversales	46			
6.1	Le rôle des variables sociodémographiques	46			
6.1.1	Niveau de formation, revenu du ménage et âge	46			
6.1.2	Sexe, région linguistique et dimension ville-campagne	49			
6.1.3	Nationalité	49			
6.2	Le cumul et l'assiduité des pratiques culturelles	49			
6.2.1	Le cumul de la fréquentation des institutions culturelles	50			
6.2.2	Le cumul des activités culturelles pratiquées en amateur	51			
6.2.3	Analyse combinée: nombre d'institutions culturelles et degré d'assiduité	53			
6.3	Le lien entre les pratiques culturelles	54			
6.3.1	Pratiquer des activités en amateur et fréquenter des institutions culturelles	54			
6.3.2	Utiliser des médias et fréquenter des institutions culturelles	55			

L'essentiel en bref

Une participation culturelle large

La part de la population résidante en Suisse qui a fréquenté au moins une institution culturelle en 2008 est importante: 93%. Les deux tiers des personnes ont fréquenté des concerts en tous genres, des monuments et sites, des musées ou expositions ou encore les cinémas. Les bibliothèques et médiathèques (44%), les théâtres (42%) et les festivals en tous genres (35%) ont également attiré des parts importantes de la population (→ *Chapitre 2*). Un peu moins de personnes effectuent des pratiques culturelles en amateur (62%). Un quart des personnes fait de la photo en amateur ou pratique les beaux-arts, une personne sur cinq joue d'un instrument et une sur six fait du chant (→ *Chapitre 4*). Les taux d'utilisation des médias sont élevés: en 2008, la quasi-totalité des individus a lu un journal ou regardé la TV, neuf personnes sur dix ont écouté la radio et huit sur dix ont lu un livre, un magazine ou utilisé Internet (→ *Chapitre 3*).

Des pratiques en partie peu assidues, un accès plutôt sélectif à la culture

Si les taux des pratiques sont souvent élevés, leur assiduité l'est moins pour la fréquentation des institutions culturelles, plutôt occasionnelle (1–3 fois par an), à l'exception des bibliothèques et médiathèques ainsi que des cinémas. Les taux varient surtout selon le niveau de formation: 81% des individus de formation tertiaire se sont rendus à un concert dans l'année, contre moins de 40% au secondaire I (→ *Chapitre 2*). Pratiquées par moins de personnes, les activités culturelles en amateur le sont par contre de manière plus assidue. Là encore, le profil sociodémographique joue un rôle: près de 30% des personnes de niveau de formation tertiaire font de la photo amateur, moins de 10% parmi celles du secondaire I (→ *Chapitre 4*). Pour les médias également, des écarts existent: plus de neuf individus du tertiaire sur dix ont lu un livre en 2008, contre un sur deux au secondaire I, et Internet a été utilisé quotidiennement par 70% au tertiaire et 17% au secondaire I (→ *Chapitre 3*).

Forte participation des jeunes, faible surreprésentation des femmes

Pour presque l'ensemble des pratiques culturelles, c'est aux 15–29 ans que revient le taux d'activité le plus important, à l'exception des musées et expositions, des monuments et sites, de certains médias (magazines, journaux, télévision) ou de sorties plus «classiques» comme le théâtre ou les concerts de musique classique. Les femmes ne sont que faiblement surreprésentées pour certaines institutions culturelles (spectacles de danse et de ballet, bibliothèques et médiathèques), pour la lecture de livres et de magazines ainsi que pour certaines pratiques culturelles en amateur (→ *Chapitre 6.1*).

La population en Suisse évolue dans des «univers culturels» assez contrastés

Les 15–29 ans privilégient certains genres musicaux («rock, pop» et «dance, house, techno»), certains lieux ou événements culturels (cinémas, concerts, festivals, bibliothèques et médiathèques) et les «nouveaux médias» comme Internet ou les lecteurs MP3, tandis que les 45–59 ans par exemple évoluent dans un «univers culturel» un peu plus marqué par l'utilisation quotidienne des médias «traditionnels» (radio, TV), par la fréquentation d'institutions culturelles plus «classiques» (théâtre, concerts classiques, musées, expositions ou galeries d'art), par des genres musicaux comme le «jazz, blues, soul» ou encore par la lecture assidue de livres ou de journaux (→ *Chapitre 6.5*).

Le rôle de la région linguistique

Dans la grande majorité des cas, les taux de pratique sont les plus élevés pour les personnes domiciliées en Suisse alémanique. Toutefois, la pratique d'un artisanat et la fréquentation des spectacles de danse ou de ballet sont plus répandues au Tessin, et la fréquentation de festivals, la lecture de bandes dessinées (BD) et l'écoute musicale en privé sont davantage pratiquées en Suisse romande (→ *Chapitre 6.1*).

Variété des pratiques musicales et accès inégal à la formation musicale

La «rock, pop» mène le hit-parade des goûts jusqu'à 45 ans: dès cet âge, la musique classique est de plus en plus citée comme genre musical préféré. Si près d'un individu sur deux en Suisse a suivi une formation musicale non professionnelle dans sa vie, seule une personne sur cinq toutefois en a suivi pendant plus de 5 ans, les résultats de cette analyse montrant qu'il s'agit là d'une condition pour le maintien d'une pratique musicale en amateur (→ *Chapitre 5*).

Le lien entre les pratiques culturelles

Les personnes qui pratiquent une activité culturelle en amateur fréquentent davantage les institutions culturelles du même domaine que les individus qui n'effectuent pas cette activité: 84% des personnes qui jouent d'un instrument se sont rendues à un concert en 2008, contre 63% des personnes qui ne font pas de musique. Les individus qui regardent chaque jour la TV – c'est davantage le cas parmi les personnes âgées et celles peu formées – sont moins nombreuses à se rendre au théâtre, dans des musées et expositions ou à des concerts que les individus qui la regardent moins souvent. A l'inverse, les internautes quotidien-ne-s – plutôt des jeunes et des personnes de formation tertiaire – sont plus nombreux à fréquenter ces institutions que les individus qui l'utilisent peu (→ *Chapitre 6.3*).

Les personnes qui cumulent les pratiques culturelles et les «inactifs»

Si près de quatre individus sur dix en Suisse ont fréquenté 6 institutions culturelles voire davantage (théâtres, musées, cinémas, etc.), 7% n'en ont fréquenté aucune en 2008: il s'agit davantage de personnes âgées, d'individus de niveau de formation moins élevé et de personnes au revenu du ménage modeste. Près de 40% n'effectuent aucune pratique culturelle en amateur, tandis qu'une personne sur sept en cumule 3 ou plus. Fréquenter de manière assidue un large éventail d'institutions culturelles est davantage le fait de personnes de haut niveau de formation, à revenus du ménage élevés et de moins de 30 ans (→ *Chapitre 6.2*).

Le rôle différencié du niveau de formation des parents

Le niveau de formation des parents influe sur les pratiques culturelles des individus, mais ceci dépend également du niveau de formation atteint par les répondant-e-s. Ainsi, au secondaire II, certains taux de fréquentation d'institutions culturelles, d'utilisation des médias et de pratique d'activités en amateur varient selon le niveau de formation des parents, alors que pour les personnes ayant achevé un niveau de formation tertiaire, le niveau de formation des parents n'a que peu voire pas d'incidence. Atteindre un niveau de formation tertiaire facilite l'accès à la culture, indépendamment de l'origine familiale (→ *Chapitre 6.4*).

L'enquête sur les pratiques culturelles

Fin 2008, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a mené une enquête dans les trois principales régions linguistiques du pays, sur la base d'un échantillon de 6564 ménages stratifié tiré au hasard. Le relevé téléphonique a été mené en trois langues. Après établissement de la composition du ménage, une personne à été tirée au hasard et répondait à l'interview. La période couverte par les questions concernait les 12 mois précédant l'enquête. Au final, 4346 personnes ont participé à l'enquête. Le taux de réponse se montait à 66,2%. Pour que sa composition reflète l'univers de référence, soit la population résidente permanente en Suisse, l'échantillon a fait l'objet d'une pondération et d'un calage statistiques.

1 Introduction

1.1 La culture: tentative de définition

La culture fait partie intégrante de toute vie humaine. Sans système partagé de valeurs et de croyances, sans conventions ou encore sans langage, il n'y a pas de société, avec laquelle se confond le mot «culture» dans son acception la plus large. Selon l'ethnologue Edmund B. Tylor, la culture est un «tout complexe» qui comprend, entre autres, «les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes» (Tylor, 1871). Dans les sociétés contemporaines et hautement différenciées, chaque individu appartient à plusieurs ensembles culturels: Claude Lévi-Strauss (1958) rappelle qu'un individu «relève simultanément de plusieurs systèmes de culture: universel, continental, national, provincial, local, etc.; et familial, professionnel, confessionnel, politique, etc.». A côté de sa force intégratrice, la culture, en créant de multiples identités, peut ainsi également générer des divisions.

Le mot «culture» a donc de nombreuses significations – l'anthropologue américain Alfred Kroeber et son collègue Clyde Kluckhohn en ont recensé, dans un inventaire devenu célèbre, près de deux-cents (Kroeber, 1952). La culture désigne ainsi également les activités plus circonscrites qui tentent de saisir et de questionner le monde qui nous entoure, et qui font elles aussi partie intégrante des activités humaines les plus anciennes. Aujourd'hui, la littérature, le théâtre, la musique, le cinéma ou encore les œuvres médiatiques sont de telles tentatives et proposent des objets symboliques de nature très variée.

Prise dans ce sens restreint, la culture fournit l'occasion de se divertir – au sens propre de «se détourner» (*divertere*) – de l'ici et maintenant ou aussi d'adopter une posture à la fois réflexive et sensible au sujet de nous-mêmes et du monde qui nous entoure. Pratiquée de manière inégale par les groupes sociaux, la culture peut mener à des phénomènes de «distinction» sociale, comme l'a montré le sociologue Pierre Bourdieu (1979). Analyser les pratiques culturelles revient ainsi à s'intéresser à la société dans son ensemble et à son fonctionnement.

1.2 L'étude OFS de 2008: objectifs et contexte

Dans la présente étude, c'est une définition de la culture restreinte et plutôt «classique», mais aussi opérationnelle qui a été utilisée: elle exclut notamment le sport ou les activités considérées ici comme relevant des loisirs (aller au restaurant, se promener, etc.). Retenue par l'Office fédéral de la statistique (OFS) dans l'élaboration et la mise en œuvre de l'enquête (Cuhe et Vanhooydonck, 2006), cette définition se base aussi sur les catégories utilisées par EUROSTAT dans ses récentes publications (2002, 2007) et par l'UNESCO ainsi que sur un état de la question en Suisse et à l'étranger, dont notamment une étude préliminaire commanditée par l'OFS et l'Office fédéral de la culture (OFC) en vue d'une statistique culturelle en Suisse (Pidoux et Moeschler, 2001). Les rubriques retenues sont elles par contre, à l'instar de celles utilisées dans les enquêtes internationales, relativement larges et incluent, par exemple, tous les genres de théâtres, et non pas seulement le «théâtre classique». Plutôt que d'exclure, elles visent donc à inclure ou à fédérer, pour les pratiques couvertes, l'ensemble des personnes qui les effectuent.

Après un microrecensement en 1988 (OFS, 1990) à l'origine de plusieurs publications (Meier-Dallach et al., 1991; Lamprecht et Stamm, 1994), et de tableaux détaillés à partir des données du Panel suisse des ménages entre 2000 et 2006 débouchant aussi sur une courte publication (OFS, 2005), tout ceci dans une perspective plus large de «loisirs et culture», cette étude est la première de la Confédération depuis vingt ans et d'envergure nationale conduite spécifiquement sur le thème de la culture. Elle s'appuie sur une enquête téléphonique réalisée fin 2008 auprès d'un échantillon de 4346 personnes de 15 ans et plus de la population en Suisse financée par l'OFC. L'échantillon a subi une pondération et un calage, afin que sa composition reflète la population résidante permanente en Suisse.

L'objectif de cette étude est de décrire les pratiques culturelles en Suisse, comprises comme, d'une part, la fréquentation d'une série d'institutions culturelles (aller à des concerts, au théâtre, au cinéma, visiter le patrimoine, etc.) et, de l'autre, la pratique d'activités en amateur (chanter, jouer d'un instrument, peindre, etc.). L'utilisation des médias – qu'ils soient «traditionnels» (TV, radio, presse, livres) ou qu'ils relèvent des NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) – est également décrite. La musique, qui est à la fois très diversifiée et qui concerne presque l'ensemble de la population, a fait l'objet d'un module spécifique.

Dans la perspective plus large du microrecensement «culture et loisirs» de 1988, les questions étaient formulées de façon générale, en mobilisant moins des institutions culturelles précises que des grandes catégories culturelles («assister à des spectacles de culture classique, par exemple un opéra, une pièce de théâtre, un concert ou une exposition d'art»). Il n'est alors pas possible de connaître le public de l'un ou l'autre des domaines énumérés, ce qui est à présent le cas ici.

Après les brochures «Premiers résultats», «Musique», «Film et cinéma» et «Lecture», publiées par l'OFS en 2009 et début 2010, cette publication approfondie vise à fournir une analyse plus complète des différentes pratiques et de leur lien avec les variables sociodémographiques (sexe, âge, niveau de formation, etc.). Elle doit également explorer plus avant les liens des différentes pratiques entre elles.

Par sa vue d'ensemble inédite et ses analyses approfondies, cette étude améliore les connaissances sur un domaine essentiel de notre société, qui fait depuis peu l'objet d'efforts statistiques renouvelés, en Suisse mais aussi au niveau européen notamment. En proposant des résultats et réflexions à la fois fouillées et intelligibles, cette publication s'adresse tant au monde de la recherche qu'aux politiques et décideurs, aux professionnels des différents milieux concernés ainsi qu'au public intéressé¹.

Il est prévu de répliquer cette enquête sur les pratiques culturelles en Suisse tous les 5 ans; la prochaine édition doit avoir lieu en 2014, dans le cadre des enquêtes thématiques du nouveau système de recensement de la population de l'OFS². Ceci permettra de procéder à des mises en perspective approfondies aux niveaux national et international.

¹ Les données de l'enquête sont disponibles auprès de FORS (Fondation suisse pour la recherche en sciences sociales) à l'Université de Lausanne: www.unil.ch/fors.

² Cf. www.bfs.admin.ch, recherche sur «recensement fédéral».

2 La fréquentation des institutions culturelles

2.1 Vue d'ensemble

La fréquentation des institutions culturelles par la population résidente en Suisse se répartit en quatre groupes, en fonction des taux observés (cf. graphique G1).

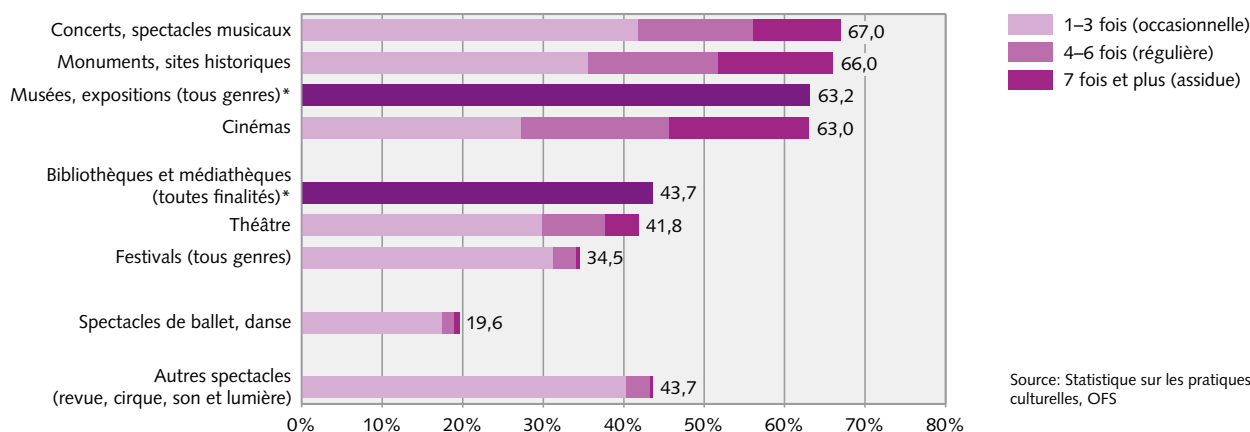
- Les concerts et autres spectacles musicaux (tous styles confondus³), les monuments et sites, les musées et expositions ainsi que le cinéma, fréquentés par environ deux tiers des personnes en 2008;
- les bibliothèques et médiathèques, les autres spectacles (revue, cirque, son et lumière, spectacles multidisciplinaires, etc.) et le théâtre (y compris le mime et le théâtre pour enfants), qui concernent 40% à 45% des personnes⁴;

- les festivals en tous genres, fréquentés par environ un tiers de la population;
- enfin, les spectacles de ballet ou de danse touchent environ un cinquième des personnes⁵.

Pour faciliter la comparaison, le graphique G2 présente le degré de fréquentation (occasionnelle, régulière, assidue) calculé non pas sur la population mais sur le seul public des institutions⁶. On observe que, pour certaines institutions, la fréquentation est plutôt régulière voire assidue (monuments et sites, cinémas, bibliothèques), alors que pour d'autres elle est plutôt régulière à occasionnelle (concerts, musées, expositions et galeries d'art, le théâtre) voire largement occasionnelle pour les musées et expositions non artistiques, spectacles de ballet ou de danse, festivals et autres spectacles.

Fréquentation des institutions culturelles (2008)

G 1



* Pour les musées et les bibliothèques, le taux a été calculé par agrégation des deux sous-questions qui concernaient ces institutions, respectivement (deux catégories dans le cas des musées et deux finalités de fréquentation pour les bibliothèques; cf. 2.2.3 et 2.2.5). Pour cette raison, il n'y a pas de détail de fréquence. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T1 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

³ Les styles de musique écoutés lors des concerts sont détaillés dans le chapitre 5 consacré aux pratiques en matière musicale.

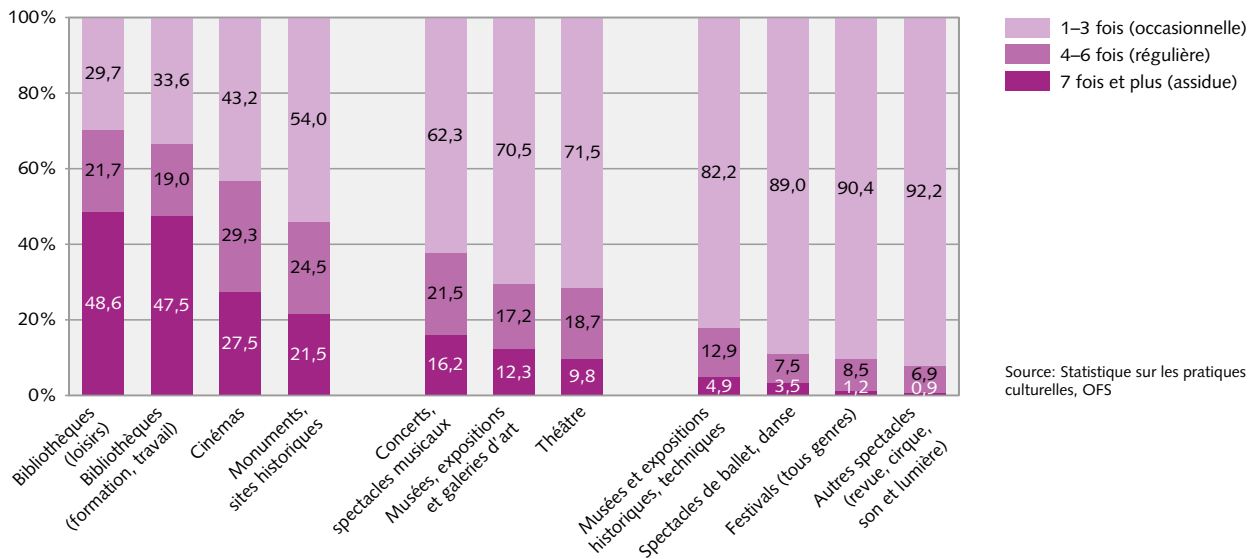
⁴ Dans le cadre de cette publication, les pour-cents sont précis quand il sont indiqués avec une décimale et arrondis quand ils n'ont pas de décimale.

⁵ Cf. Egalement le tableau T1 en annexe. Cette présentation diffère légèrement de celle de la brochure «Premiers résultats» (OFS, 2009).

⁶ Pour simplifier la lecture des résultats, les fréquences ont été regroupées selon une typologie ternaire: fréquentation assidue (7 fois ou plus), régulière (4-6 fois), occasionnelle (1-3 fois).

Degré de fréquentation des institutions culturelles (2008)
(visiteuses et visiteurs = 100%)

G 2



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

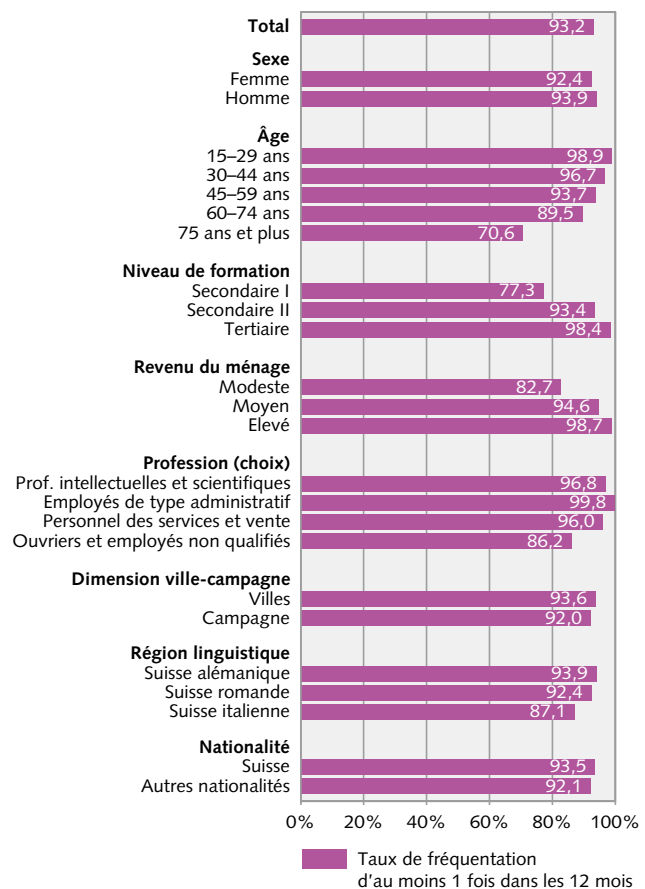
Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T32 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

En agrégeant la fréquentation des différentes institutions culturelles, on peut établir la part de la population qui, globalement, a fréquenté en 2008 au moins une des institutions concernées. Il s'agit de plus de neuf personnes sur dix en Suisse (93%). Cette proportion varie considérablement notamment en fonction de l'âge – en faveur des groupes d'âge jeunes –, de la région linguistique (en Suisse alémanique et en Romandie, le chiffre est plus élevé qu'en Suisse italienne) et, très fortement, du niveau de formation et du revenu du ménage (cf. graphique G3). D'ailleurs, seuls 4% des «Professions intellectuelles et scientifiques» n'ont pas fréquenté ces institutions dans l'année, et seulement 3% des «Dirigeants et cadres supérieurs» et 4% du «Personnel des services et de la vente». Par contre, ce chiffre s'élève à près de 14% parmi les «Ouvriers et employés non qualifiés» (les définitions des groupes de professions se trouvent à l'annexe B).

Fréquentation des institutions culturelles, selon le profil sociodémographique (2008)

G 3



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T33 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

2.2 Le public des institutions culturelles: portraits par domaine

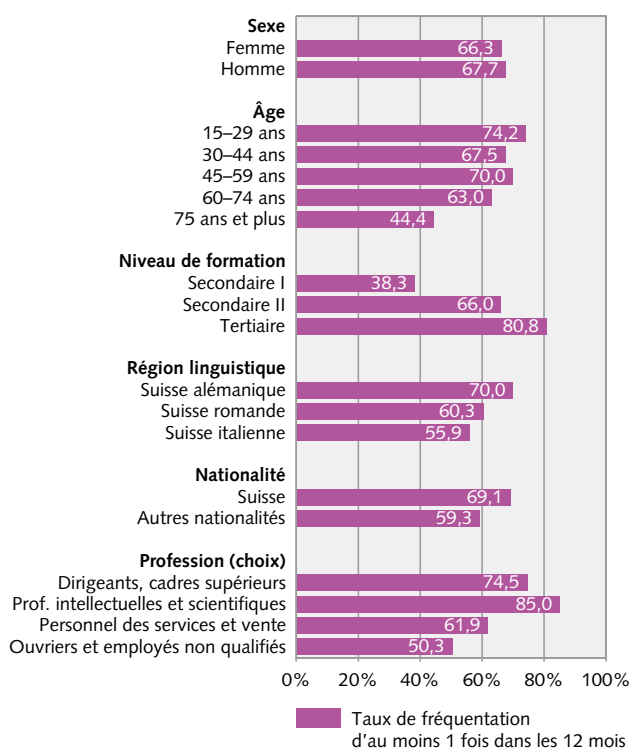
La fréquentation des institutions culturelles varie souvent fortement en fonction du profil sociodémographique.

2.2.1 Aller à des concerts et à d'autres spectacles musicaux

Les deux tiers de la population résidante en Suisse ont fréquenté, en 2008, des concerts et autres spectacles musicaux, tous genres confondus: par exemple classique, opéra, rock, club, rave, comédies musicales⁷. Environ 40% de la population l'ont fait occasionnellement; le graphique G2 montre qu'il s'agit de la majorité du public concerné. Le large éventail de styles musicaux explique sans doute que l'on observe ici aucune tendance statistiquement significative selon le sexe ou la dimension ville-campagne.

Fréquentation des concerts et autres spectacles musicaux, selon le profil sociodémographique (2008)

G 4



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T2 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Le graphique G4 montre par contre de fortes variations selon l'âge et le niveau de formation – 38% des diplômé-e-s du secondaire I sont allé-e-s à un concert dans l'année, contre 81% au tertiaire – ainsi que selon les revenus du ménage (cf. aussi tableau T2 en annexe pour les données détaillées). D'ailleurs, environ huit sur dix membres des «Professions intellectuelles et scientifiques» ou des «Dirigeants et cadres supérieurs» sont allés à un concert dans l'année, contre environ la moitié du «Personnel des services et de la vente» ou des «Ouvriers et employés non qualifiés». Il existe également des différences statistiquement significatives selon la région linguistique (70% sont allés à un concert en Suisse alémanique, contre 56% dans celle italienne⁸) ainsi que la nationalité des personnes, en faveur des Suissesses et des Suisses.

2.2.2 Visiter des monuments et des sites historiques ou archéologiques

Les deux tiers de la population ont visité des monuments (châteaux, palais, églises, jardins, etc.) et des sites historiques ou archéologiques dans l'année. Environ un tiers de la population – ou un peu plus de la moitié des visiteuses et visiteurs – s'y sont rendus occasionnellement, une personne sur sept assidûment. On observe quelques nuances. Le graphique G5 montre que l'âge a une influence minimale – sauf sur le degré d'assiduité (cf. tableau T3 en annexe): si les deux groupes ont un taux de fréquentation globale comparable, les 60-74 ans sont plus assidus que les 15-29 ans. L'effet du niveau de formation est net: au tertiaire, huit personnes sur dix ont visité des monuments et sites, et près d'un quart sont même des assidus. Environ 80% des «Dirigeants et cadres supérieurs», des «Professions intellectuelles et scientifiques» et des «Professions intermédiaires» ont visité des monuments et sites en 2008, contre 63% du «Personnel des services et de la vente», 55% des «Agriculteurs» ou encore 53% des «Ouvriers et employés non qualifiés».

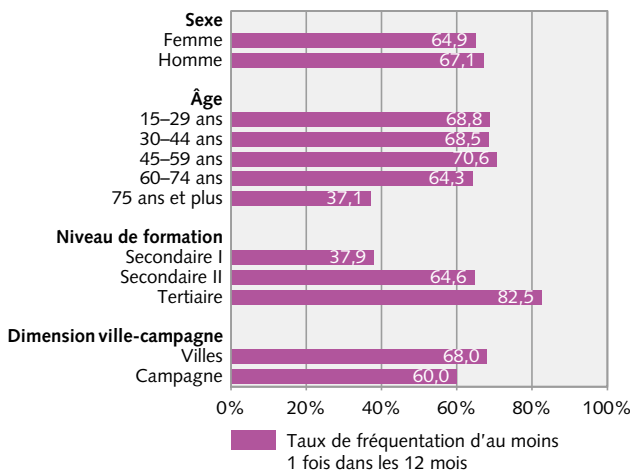
2.2.3 Visiter des musées et des expositions

Près de deux tiers de la population se sont rendus dans un musée ou une exposition en 2008. Cependant, selon le type de musées considéré, les taux (cf. graphique G6) et les profils sociodémographiques varient.

⁷ La fréquentation des concerts selon le style musical est détaillée au point 5.2.2.

⁸ Le chiffre romand se situe entre-deux, sans différence significative avec l'une ou l'autre région (cf. annexe B).

Fréquentation des monuments et des sites historiques ou archéologiques, selon le profil sociodémographique (2008) G 5



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T3 en annexe.
 Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS © OFS

2.2.3.1 Visiter des musées et expositions, tous genres confondus

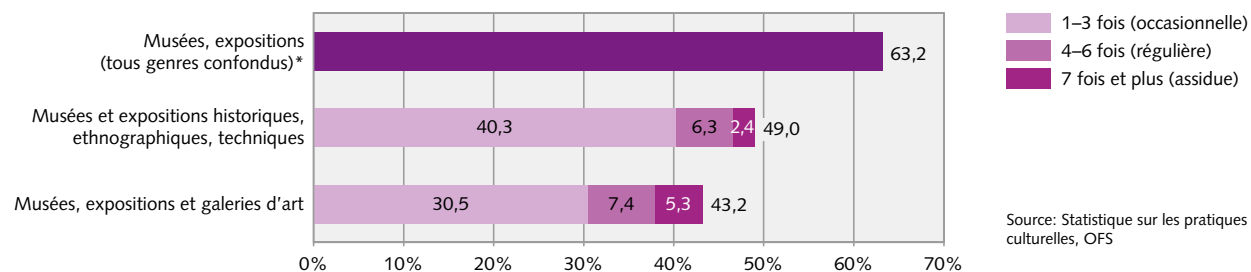
Même tous genres confondus, les musées et expositions ont un public au profil plutôt marqué. Le sexe n'a aucune influence, et environ 65% des personnes de tous les groupes d'âges sont allées au musée (à l'exception de celles de 75 ans: 45%). Il existe cependant des différences selon les régions linguistiques et la nationalité, à l'avantage, respectivement, des Alémaniques et des Suisses et Suissesses (cf. le tableau T4.1 en annexe).

Mais la visite d'un musée ou d'une exposition est avant tout fonction du niveau de formation – on passe de près d'un tiers de visiteurs au secondaire I à plus de huit personnes sur dix au tertiaire – et, également, du revenu du ménage. D'ailleurs, parmi les «Dirigeants et cadres supérieurs», les «Professions intellectuelles et scientifiques» ainsi que les «Professions intermédiaires», environ huit personnes sur dix ont visité un musée dans l'année, contre environ 50% parmi les «Agriculteurs», les «Artisans et ouvriers» ou les «Ouvriers et employés non qualifiés».

2.2.3.2 Visiter des musées et expositions historiques, ethnographiques, techniques

Les musées et expositions historiques, ethnographiques, techniques, scientifiques, etc. ont séduit, en 2008, la moitié de la population. En Suisse, 40% des individus – la grande majorité du public concerné – les ont visités occasionnellement. Plus d'hommes que de femmes ont visité ce type de musées, tandis qu'il n'y a aucune différence selon les groupes d'âge au-dessous de 75 ans (cf. graphique G7). Là encore, le revenu du ménage joue un rôle – le taux de fréquentation passe d'environ 35% pour les individus à revenus du ménage modestes à 60% pour ceux élevés – comme aussi, plus fortement, le niveau de formation. L'écart entre les régions linguistiques est important, notamment entre la Suisse alémanique, plus assidue en la matière, et celle italienne. Le constat est similaire entre la ville (51%) et la campagne (44%) (cf. tableau T4.2 en annexe).

Fréquentation des musées et des expositions, tous genres confondus et par type de musée (2008) G 6



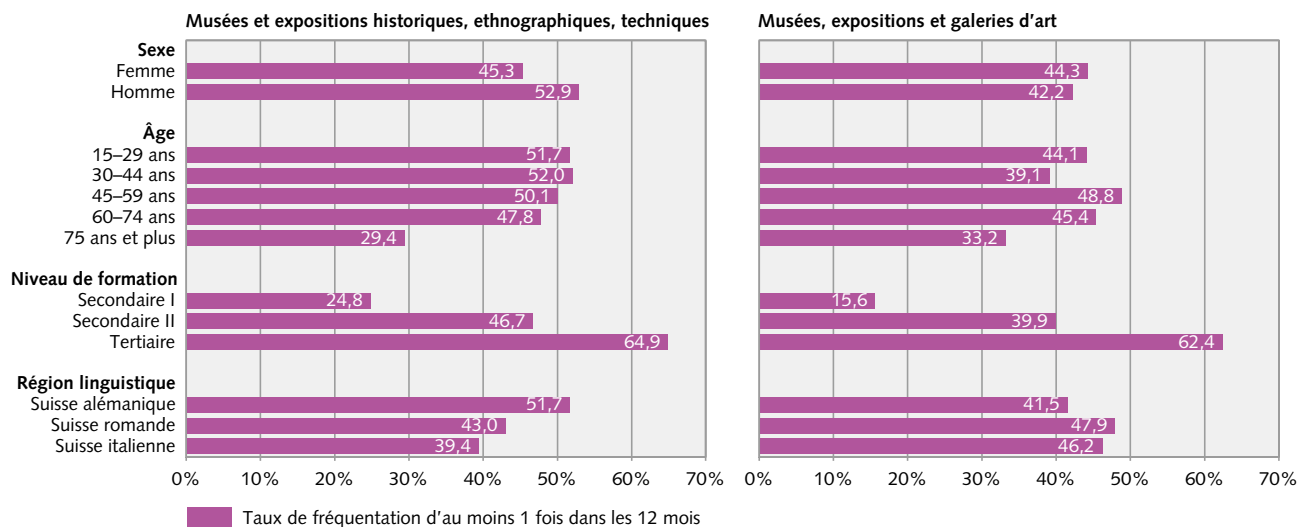
* Pour les musées (tous genres), le taux a été calculé par agrégation des deux sous-questions qui concernaient ces institutions (deux catégories de musées). Pour cette raison, il n'y a pas de détail de fréquence. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T4.1, T4.2 et T4.3 en annexe.

Exemple de lecture:

49% de la population résidante ont été dans au moins un musée ou une exposition historiques, techniques, etc., et 43% dans au moins un musée, une exposition ou une galerie d'art. En tenant compte des superpositions possibles, 63% des personnes se sont rendues dans un musée ou une exposition en 2008, tous genres confondus.

Fréquentation des musées et expositions historiques, ethnographiques, techniques et des musées, expositions et galeries d'art, selon le profil sociodémographique (2008)

G 7



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T4.2 et T4.3 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

2.2.3.3 Visiter des musées, expositions et galeries d'art

Un peu plus de quatre personnes sur dix en Suisse ont visité un musée, une exposition ou une galerie d'art en 2008.

Plus restreint que celui des autres musées, ce public est en même temps plus assidu. Il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes (mais on verra que la visite exclusive des musées, expositions ou galeries d'art est plutôt féminine, cf. 2.2.3.4).

Le tableau T4.3 en annexe montre que les 45-59 ans se distinguent par un taux de fréquentation plus élevé (48%) que les 30-44 ans (environ 40%) et qu'ils sont aussi plus assidus. Le revenu du ménage joue un rôle, et plus encore le niveau de formation: si 16% des personnes au secondaire I ont fréquenté un musée d'art, ils sont 62% au tertiaire. Les deux tiers des «Professions intellectuelles et scientifiques» sont allés dans un musée d'art dans l'année, contre 30% des «Ouvriers et employés non qualifiés».

Exception qui confirme la règle, les Romandes et les Romands ont davantage fréquenté de musée d'art que les Alémaniques (cf. graphique G7).

Visiter les musées d'art et visiter les autres musées: des publics contrastés

Le public des musées, expositions et galeries d'art n'est pas marqué par les différences hommes-femmes, alors que celui des musées et expositions historiques, ethnographiques, techniques, etc., est plutôt masculin. Ce dernier type de musées attire tous les âges (sauf les 75 ans et plus, globalement moins actifs), alors que dans les musées d'art, les 30-44 ans se distinguent par un taux moins élevé. Le graphique G7 montre que tant pour les musées d'art que pour les autres musées, le revenu du ménage et, plus encore, le niveau de formation jouent un rôle important; l'écart entre le taux de fréquentation au secondaire I et au tertiaire est toutefois plus grand pour les musées d'art. Si en Suisse alémanique on a davantage visité de musées historiques, ethnographiques, techniques, etc., en Suisse romande ce sont les musées d'art qui sont le plus courus.

2.2.3.4 Fréquenter les deux catégories de musées et expositions

Comme le montre le tableau T1* dans le texte, en Suisse, près d'une personne sur trois a fréquenté les deux types de musées et expositions en 2008 (ce qui correspond à la moitié des visiteuses et visiteurs de musées, tous types confondus). Un individu sur sept dans la population n'a visité que des musées, expositions ou galeries d'art (14%), tandis qu'un individu sur cinq

(20%) s'en est tenu à des musées autres qu'artistiques. Le groupe le plus important est toutefois constitué de personnes – près de 40% de la population – qui n'ont fréquenté ni l'une ni l'autre catégorie de musées.

T 1* Fréquenter des musées et expositions des deux catégories (2008), en %

	Fréquenter un musée d'art	Ne pas fréquenter de musée d'art
Fréquenter un autre musée: historique, technique, etc.	29,1 (b)	19,9 (b)
Ne pas fréquenter d'autre musée: historique, technique, etc.	14,2 (b)	36,8 (b)

Le total peut différer légèrement de 100% à cause des arrondis ainsi que des items «pas de réponse» et «ne sait pas», non inclus dans le tableau.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Les individus qui ont visité uniquement des musées, expositions ou galeries d'art sont plutôt des femmes, des personnes de Suisse latine et ayant un niveau de formation du secondaire II ou du tertiaire; aucune tendance toutefois ne s'observe selon des variables comme l'âge, la nationalité, la dimension ville-campagne ou le revenu.

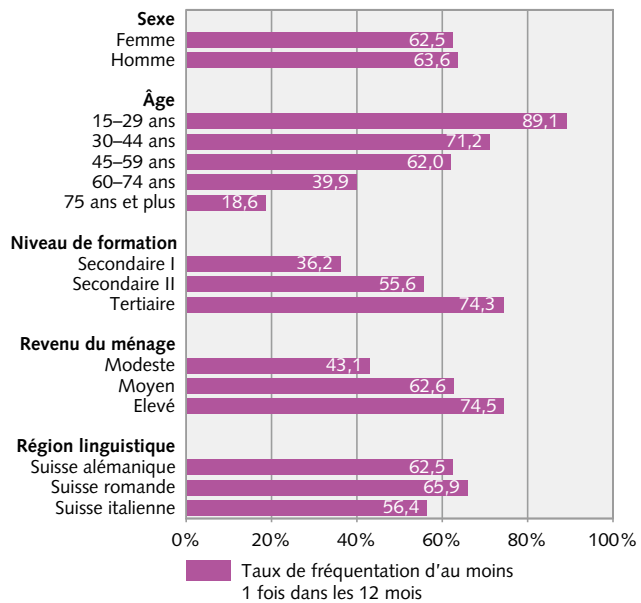
Ce sont à l'inverse plutôt des hommes et des personnes de Suisse alémanique, ainsi que des individus au bénéfice d'un revenu du ménage moyen, qui ont fréquenté uniquement des musées autres qu'artistiques, les personnes de moins de 45 ans davantage que celles de 45 ans et plus; aucune tendance statistiquement significative en termes de nationalité, de ville-campagne, ni de niveau de formation n'apparaît ici.

2.2.4 Aller au cinéma⁹

Près de deux tiers des personnes en Suisse se sont rendues dans une salle obscure en 2008. Il s'agit d'une activité relativement fréquente: si un peu plus d'un individu sur quatre y vont occasionnellement, un cinquième de la population (correspondant à près d'un tiers du public) s'y est rendu régulièrement et un autre cinquième assidûment. Comme le montre le graphique G8, le fait d'aller au cinéma est fortement lié à l'âge, mais aussi au niveau de formation: un peu plus d'un tiers des personnes ayant une formation du secondaire I, contre

Fréquentation des cinémas, selon le profil sociodémographique (2008)

G 8



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T5 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

trois quarts du tertiaire. Le revenu du ménage joue également un rôle, quoique moins marqué. En termes socio-professionnels, le cinéma est assez rassembleur: même parmi les «Agriculteurs» ou les «Ouvriers et Employés non qualifiés», environ la moitié des individus a fréquenté une salle obscure dans l'année. Parmi les individus «en formation», souvent jeunes, ce taux avoisine 95%. Les différences régionales existent, comme aussi entre ville et campagne (cf. tableau T5 en annexe).

2.2.5 Se rendre dans des bibliothèques et médiathèques¹⁰

Un peu plus de quatre individus sur dix en Suisse ont fréquenté une bibliothèque ou une médiathèque dans l'année. Ce chiffre et le profil des personnes diffèrent selon la finalité de la fréquentation (cf. graphique G9)¹¹.

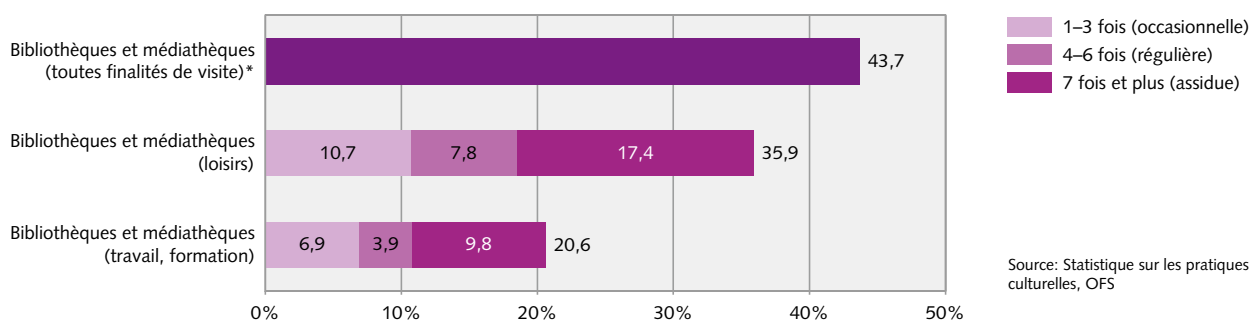
⁹ Également issue de cette enquête, la publication OFS «Les pratiques culturelles en Suisse – Enquête 2008. Film et cinéma» (2009) présente des découpages légèrement différents et contient aussi quelques développements supplémentaires.

¹⁰ Une autre publication OFS tirée de cette enquête, «Les pratiques culturelles en Suisse – Enquête 2008. Lecture» (juin 2010), contient un développement détaillé sur le lien entre lecture et fréquentation des bibliothèques.

¹¹ Le lien entre la fréquentation des bibliothèques et la lecture est commenté au chapitre 3, au point dédié à cette dernière.

Fréquentation des bibliothèques et médiathèques, toutes finalités confondues et par type de finalité de la visite (2008)

G 9



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

* Pour les bibliothèques et médiathèques, le taux a été calculé par agrégation des deux sous-questions qui concernaient ces institutions (selon les deux finalités de fréquentation). Pour cette raison, il n'y a pas de détail de fréquence. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T6.1, T6.2 et T6.3 en annexe.

Exemple de lecture:

36% de la population résidente se sont rendus au moins une fois dans une bibliothèque ou médiathèque pour les loisirs, et 21% au moins une fois pour la formation ou le travail. En tenant compte des superpositions possibles, 44% des personnes se sont rendues au moins une fois dans une bibliothèque ou médiathèque en 2008, toutes finalités confondues.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

2.2.5.1 Se rendre dans des bibliothèques et médiathèques, toutes finalités de visite

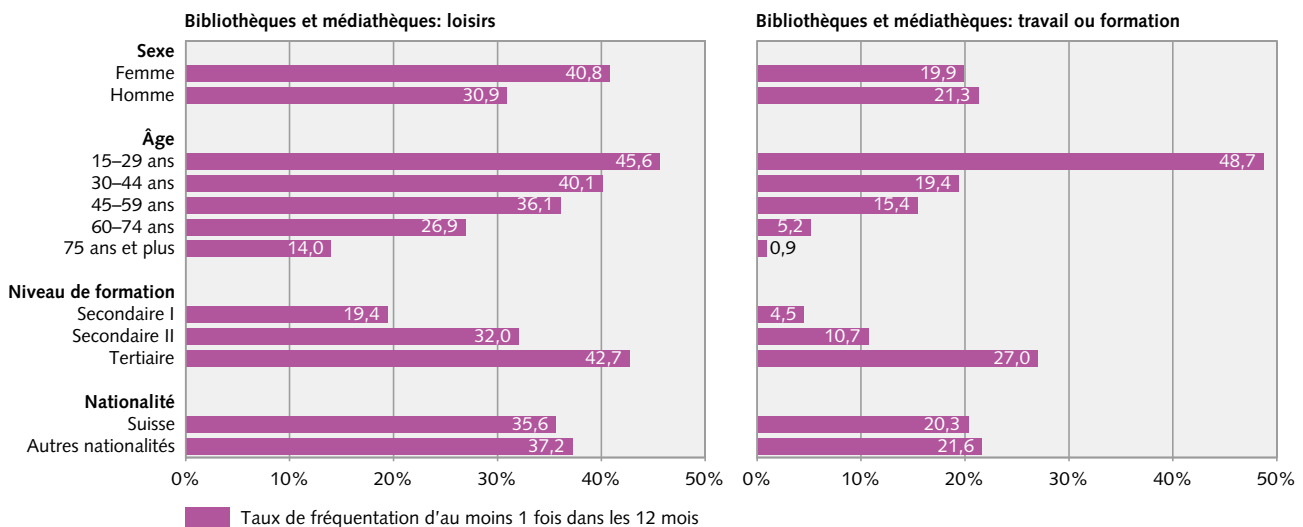
Le public des bibliothèques ou des médiathèques (toutes finalités de visite confondues) est féminisé; de même, on sait que le public des bibliothèques est plutôt jeune, les chiffres le confirment (cf. tableau T6.1 en annexe). Cette activité est intimement liée à la période de formation: plus de neuf individus sur dix «en formation» sont allés dans une bibliothèque en 2008. Pourtant gratuite ou presque, la fréquentation des bibliothèques est liée au revenu du ménage (un tiers des personnes de revenu du ménage modeste, environ la moitié de celles ayant un revenu du ménage élevé). Aller en bibliothèque est aussi fonction du niveau de formation, d'ailleurs souvent lié au revenu. 60% des «Professions intellectuelles et scientifiques» sont allées en bibliothèque, contre moins de 50% du «Personnel de services et de la vente» et un peu plus de 30% des «Agriculteurs», des «Ouvriers et employés non qualifiés» ou des «Autres inactifs». Il y a également des différences par type de commune, avec dix points d'écart en faveur des villes par rapport à la campagne. Par contre, aller en bibliothèque ne varie pas d'une région linguistique à l'autre, ni – il vaut la peine de le relever – selon la nationalité.

2.2.5.2 Se rendre dans des bibliothèques et médiathèques pour les loisirs

Un peu plus d'un tiers de la population suisse a fréquenté, en 2008, une bibliothèque ou une médiathèque pour les loisirs. Près d'un cinquième de la population (presque la moitié des usagères et usagers) s'y est même rendu assidûment. Davantage de femmes sont allées dans une bibliothèque pour les loisirs (environ 40% d'entre elles) que d'hommes (environ 30%), et elles sont aussi plus assidues. Cette activité concerne davantage les jeunes, comme le montre le graphique G10. Comme pour toutes les pratiques culturelles, le niveau de formation joue un rôle, même si plus modérément. L'effet du revenu du ménage existe, mais est plutôt faible; d'ailleurs, l'écart entre les «Dirigeants et cadres supérieurs» (environ 33%), les «Professions intellectuelles et scientifiques» (42%) et les «Artisans et ouvriers» par exemple (25%) n'est pas très grand. Dans les trois régions linguistiques, le taux de fréquentation est comparable, sauf pour les assidus, plus nombreux en Suisse alémanique qu'en Suisse italienne. On retrouve le même écart ville-campagne de dix points (cf. tableau T6.2 en annexe).

Fréquentation des bibliothèques et médiathèques, pour les loisirs ou pour le travail ou la formation, selon le profil sociodémographique (2008)

G 10



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T6.2 et T6.3 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

2.2.5.3 Se rendre dans des bibliothèques et médiathèques pour le travail ou la formation

Une personne sur cinq en Suisse a fréquenté une bibliothèque ou une médiathèque dans l'année en relation avec son travail ou sa formation. Là encore, la part d'assidus est assez importante: une personne sur dix, correspondant à la moitié des usagers. Si la fréquentation des bibliothèques pour les loisirs était féminisée, il n'y a pas de différence entre les sexes pour celle relative au travail ou à la formation. Le lien avec l'âge est ici plus prononcé: (cf. graphique G10). Près de huit personnes sur dix «en formation» sont allées dans une bibliothèque à cette fin. Le niveau de formation est là aussi déterminant. On observe que 40% des «Professions intellectuelles et scientifiques» sont allés dans une bibliothèque à cette fin dans l'année, contre environ 25% des «Professions intermédiaires» et moins de 20% des «Artisans et ouvriers», mais aussi des «Dirigeants et cadres supérieurs». Le tableau T6.3 en annexe montre qu'on retrouve l'écart entre ville et campagne, en faveur de la première.

Aller dans une bibliothèque pour les loisirs, se rendre dans une bibliothèque pour le travail ou la formation: deux profils d'usagers différents

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être allées dans une bibliothèque ou une médiathèque pour les loisirs, alors que pour la fréquentation liée à la formation ou au travail on ne mesure pas de différence, comme le montre le graphique G10. Quelle que soit la finalité, les jeunes sont plus nombreux à fréquenter les bibliothèques, particulièrement pour le travail ou la formation. De même, pour les deux finalités, le lien avec le niveau de formation – plus fort encore quand il s'agit de travail ou de formation – et avec le revenu du ménage est visible.

2.2.5.4 Se rendre dans des bibliothèques ou médiathèques, selon les deux finalités de visite

Près d'un quart de la population – ou une courte majorité de personnes qui ont fréquenté une bibliothèque ou une médiathèque en 2008 – s'y est rendue exclusivement pour les loisirs. Un-e habitant-e sur huit (environ un quart des usagers) s'y est rendu pour les deux finalités. Seule une minorité (8% de la population, moins d'un cinquième du public des bibliothèques) n'y est allée que pour le travail ou la formation. Les plus nombreux sont les non-usagères et non-usagers: plus de la moitié de la population (tableau T2*).

T2* Fréquenter des bibliothèques et médiathèques, par type de finalité de visite (2008), en %

	Fréquenter des bibliothèques et médiathèques pour les loisirs	Ne pas fréquenter de bibliothèques et médiathèques pour les loisirs
Fréquenter des bibliothèques et médiathèques pour le travail ou la formation	12,8 (c)	7,8 (c)
Ne pas fréquenter de bibliothèque ou médiathèque pour le travail ou la formation	23,1 (b)	56,2 (a)

Le total peut différer légèrement de 100% à cause des arrondis ainsi que des items «pas de réponse» et «ne sait pas», non inclus dans le tableau.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

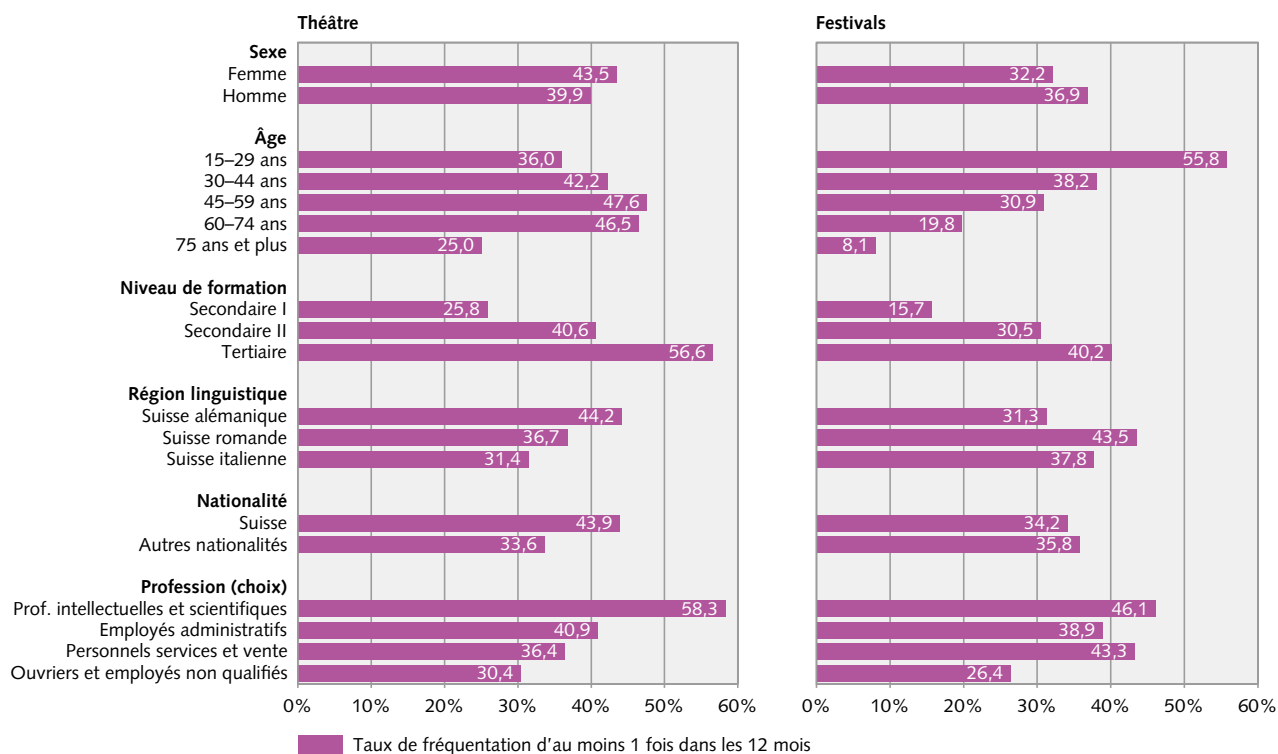
Les personnes qui ont fréquenté des bibliothèques exclusivement à des fins de loisirs sont plutôt des femmes, des 30–44 et 45–59 ans, des individus ayant achevé le secondaire II ou le tertiaire ainsi que des citadins. Très minoritaire, la fréquentation exclusivement pour le travail ou la formation concerne plutôt les hommes, les 15–29 ans (un cinquième d'entre eux fréquente les bibliothèques à cette seule fin), les personnes bien formées et celles à revenus du ménage élevés.

2.2.6 Aller au théâtre

En 2008, quatre personnes sur dix en Suisse se sont rendues au théâtre¹². Près d'un tiers de la population y est allé occasionnellement, contre 4% des personnes assidûment, ce qui correspond à un spectateur sur dix. Il vaut la peine de le relever, on n'observe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes, ni entre citadins et personnes domiciliées à la campagne – à l'exception des assidus, plus nombreux en ville (cf. tableau T7 en annexe). La nationalité joue un rôle, peut-être parce que les pièces se jouent en général dans

Fréquentation du théâtre et des festivals, selon le profil sociodémographique (2008)

G 11



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T7 et T8 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹² La question incluait le mime et le théâtre pour enfants.

la langue locale. Les différences par âge sont assez faibles. Le lien avec le niveau de formation est marqué (cf. graphique G11): un quart des individus ayant achevé le secondaire I est allé au théâtre, et près de six sur dix du tertiaire, où l'on compte un assidu sur dix individus, contre quelques pourcents d'assidus au secondaire I. Le revenu du ménage joue aussi un rôle. En Suisse alémanique, une part nettement plus importante de la population s'est rendue au théâtre (44%) qu'en Suisse italienne (31%).

2.2.7 Fréquenter des festivals

Environ un tiers de la population a fréquenté au moins un festival en 2008, quel qu'il soit (théâtre, musique, cinéma, etc.). Cette activité est effectuée à une fréquence plutôt occasionnelle, à raison de 1 à 3 manifestations dans l'année (cf. tableau T8 en annexe)¹³. C'est une pratique jeune: parmi les 15–29 ans, plus de la moitié ont fréquenté au moins un festival dans l'année. En matière de formation et de revenu, on retrouve les tendances connues; les différences selon les professions sont cependant modérées (cf. les exemples au graphique G11). Renversant la relation usuelle entre les régions, cette pratique est plus répandue en Suisse romande (44%) qu'en Suisse alémanique (31%). C'est aussi une des rares pratiques sans variation statistiquement significative entre ville et campagne.

Aller au théâtre, fréquenter des festivals:

le public institutionnel et celui événementiel

A plusieurs égards, le public des théâtres – le pôle plutôt institutionnel de l'offre culturelle – s'oppose aux amateurs de festivals, situés sur le versant événementiel de l'offre. Le graphique G11 le montre: alors que les 15–29 ans sont moins présents dans les théâtres que les groupes d'âge mûrs, presque six jeunes sur dix ont fréquenté un festival dans l'année, cette pratique décroissant considérablement avec l'âge des répondant-e-s. La Suisse alémanique se distingue du Tessin pour le théâtre, alors que les Romands devancent les Alémaniques pour les festivals. Si les Suisses et les Suissesses ont plus de chance d'aller au théâtre que les résident-e-s d'autres nationalités, aucune différence n'est constatée à cet égard dans les festivals. Pour le reste, les revenus et, plus encore, le niveau de formation influencent la fréquentation tant du théâtre que de ces manifestations plus «ouvertes» que sont les festivals.

2.2.8 Voir des spectacles de ballet ou de danse

Environ un individu sur cinq a assisté à un spectacle de ballet ou de danse en 2008. Cette activité est largement occasionnelle. C'est une des rares sorties culturelles clairement féminisée: 22% des femmes (contre 17% des hommes) ont vu un spectacle de danse ou de ballet dans l'année (cf. tableau T9 en annexe). En l'occurrence, la Suisse italienne se distingue des autres régions linguistiques: un individu sur quatre est allé voir un tel spectacle, contre un sur cinq pour les Alémaniques. Aller voir du ballet ou de la danse n'est pas lié à l'âge – exception faite des 75 ans et plus, moins actifs. Pratique toujours minoritaire, elle est cependant plus répandue parmi les personnes de formation tertiaire et celles à revenu du ménage élevé.

2.2.9 Se rendre à d'autres spectacles: revues, cirque, spectacles de son et lumière

Près de 45% de la population a fréquenté, dans l'année, un autre type de spectacle que ceux cités précédemment (cabaret, revue, cirque, spectacle historique, son et lumière, spectacle multidisciplinaire, etc.). La grande majorité en a fréquenté occasionnellement, et les deux groupes d'âge moyens des 30–44 et 45–59 ans davantage que les autres. L'écart en termes de niveau de formation existe, mais n'est pas très marqué pour cette rubrique mixte. Et on constate la même tendance en faveur des Alémaniques comme des citadines et citadins (cf. tableau T10 en annexe).

¹³ L'unité de référence était ici le festival, indépendamment du nombre de jours ou de fois qu'il a été fréquenté.

3 L'utilisation des médias écrits et audiovisuels

A l'instar des enquêtes sur les pratiques culturelles menées au niveau européen (EUROSTAT 2002, 2007), les médias sont considérés ici comme un moyen d'accès à la culture et comme une pratique culturelle à part entière. Des études le montrent par ailleurs: qu'il s'agisse des canaux et supports que l'on appelle désormais «traditionnels» (radio, TV, presse) ou des médias «nouveaux» (notamment Internet), l'utilisation de moyens technologiques est de plus en plus répandue. Une publication américaine constate même que la technologie change la manière d'expérimenter les arts, alors que la part de personnes fréquentant des concerts, théâtres, opéras ou musées est, dans ce pays, en déclin¹⁴. Ce chapitre traite également des médias écrits¹⁵.

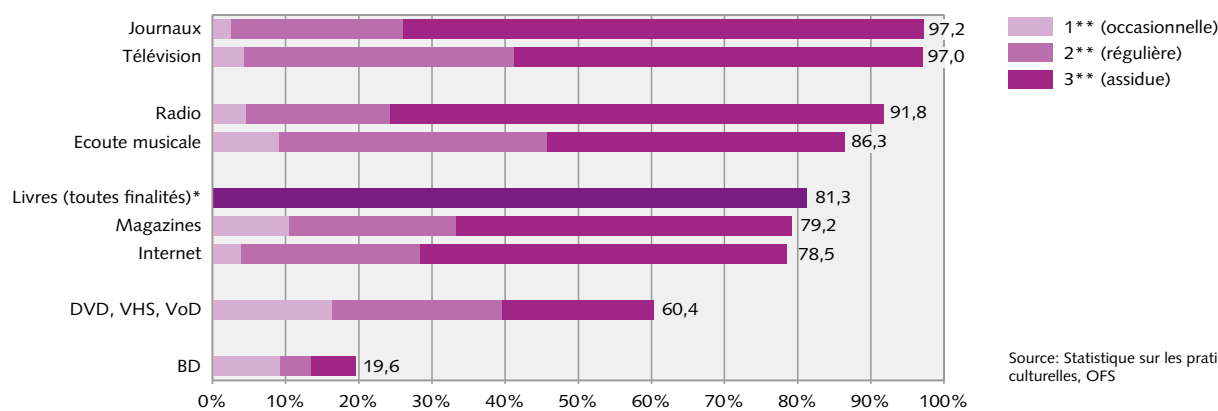
3.1 Vue d'ensemble

Si entre la moitié et, tout au plus, les deux tiers de la population fréquentaient des institutions culturelles, le graphique G12 montre que les médias écrits et audiovisuels se situent d'emblée à une autre échelle, tant pour les taux que pour l'assiduité. Cinq groupes d'activités se dégagent.

- La quasi-totalité des personnes en Suisse a lu des journaux ou regardé la télévision en 2008;

Utilisation des médias écrits et audiovisuels (2008)

G 12



* Livres (toutes finalités): le taux a été calculé par agrégation des deux questions qui concernaient la lecture de livres (deux finalités de lecture: loisirs; travail/formation). Pour cette raison, il n'y a pas de détail de fréquence.

** Correspondances de la fréquence d'utilisation (1) occasionnelle, (2) régulière et (3) assidue pour les différents médias:

Journaux:

(1) moins souvent, (2) 3-4 jours/semaine, (3) 5-7 jours/semaine

Télévision, Radio, Ecoute musicale, Internet:

(1) moins souvent, (2) 1 à plusieurs fois par semaine, (3) tous les jours

DVD/VHS (cassettes vidéo)/VoD (Video on Demand):

(1) moins souvent, (2) 1-3 fois par mois, (3) 1 fois par semaine et plus

Magazines:

(1) moins souvent, (2) 1-3 fois par mois, (3) 1 fois par semaine

Bandes dessinées (BD):

(1) 1-3 unités, (2) 4-7 unités, (3) 8 unités ou plus par an

Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T11 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹⁴ Il s'agit d'une vaste étude nationale comprenant 76 indicateurs sur la production, diffusion et consommation des arts aux Etats-Unis (Kushner et Cohen 2009, p. ii).

¹⁵ Les médias écrits – journaux, livres, magazines, BD – ont été couverts par une courte publication OFS issue de cette enquête («Les pratiques culturelles en Suisse – Enquête 2008. Lecture», juin 2010) qui contient d'autres regroupements de fréquence et des graphiques plus détaillés.

- suivent deux médias audio: la radio, écoutée par neuf individus sur dix dans l'année, et la musique, écoutée en privé par un peu moins de 90%, quel que soit le support;
- huit personnes sur dix environ ont lu au moins un livre dans l'année et une proportion analogue a lu des magazines. C'est également la part de la population qui a utilisé Internet;
- six personnes sur dix ont regardé des DVD, des VHS ou de la VoD (Video on Demand).
- Enfin, la lecture de bandes dessinées (BD) concerne environ un cinquième de la population.

Pour la plupart des médias, la pratique quotidienne l'emporte¹⁶. En Suisse, sept personnes sur dix lisent chaque jour le journal et écoute quotidiennement la radio; environ la moitié de la population regarde chaque jour la télévision, utilise tous les jours Internet et lit quotidiennement des magazines, et environ quatre individus sur dix écoutent quotidiennement de la musique. Les DVD/VHS/VoD font exception à cet égard: ils sont consommés au moins 1 fois par semaine par un cinquième des personnes¹⁷.

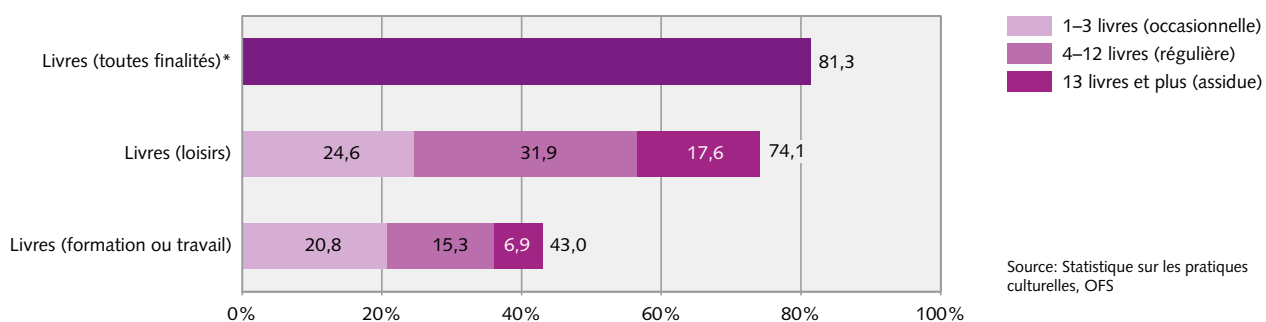
3.2 Les médias écrits et audiovisuels: profils d'utilisateurs

L'utilisation des médias est généralisée, cependant des différences parfois inattendues émergent entre les sous-groupes de la population. Dans ce qui suit, les résultats des médias écrits sont présentés d'abord, ceux des médias audiovisuels ensuite.

3.2.1 Lire des journaux

Environ 97% de la population ont lu des journaux en 2008¹⁸. Un peu plus de sept personnes sur dix en ont même lu assidûment (5–7 jours par semaine). Très peu de personnes lisent occasionnellement des journaux (moins de 3%). Signe d'une pratique généralisée, les écarts entre taux de lecture sont faibles pour le niveau de formation, le revenu, la région linguistique et la nationalité, et même inexistantes pour le sexe, l'âge et la dimension ville-campagne. L'analyse des fréquences de lecture – surtout de celle assidue – révèle toutefois des différences (cf. tableau T12 en annexe). La lecture assidue de journaux est plus répandue en Suisse alémanique qu'en Suisse italienne et parmi les Suisses et Suissesses davantage que parmi les résident-e-s d'autres nationalités. Les trois quart des hommes lisent le journal tous les jours, contre environ les deux tiers des femmes. Lire quotidiennement le journal est plus répandu à partir de 45 ans et, il est intéressant de le relever, davantage parmi les diplômé-e-s du secondaire II que du tertiaire.

Lecture de livres, toutes finalités confondues et par type de finalité (2008) G 13



* Pour les livres, le taux a été calculé par agrégation des deux sous-questions qui concernaient ce média (selon les deux finalités de lecture: loisirs; travail/formation). Pour cette raison, il n'y a pas de détail de fréquence.

Exemple de lecture:

74% de la population résidante ont lu au moins un livre pour les loisirs, et 43% en ont lu au moins un pour la formation ou le travail. En tenant compte des superpositions possibles, 81% des personnes ont lu au moins un livre en 2008, toutes finalités confondues. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T13.1, T13.2 et T13.3 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹⁶ Cf. aussi tableau T11 en annexe. Afin de simplifier la description des analyses, les fréquences d'utilisation des médias ont été regroupées en trois catégories – pour une utilisation assidue, régulière, occasionnelle – définies de façon spécifique pour chaque média (cf. explication du graphique G12).

¹⁷ Pour les livres (loisirs ou travail et formation) ainsi que les BD, comptabilisés en unités, on note que la catégorie la plus élevée concerne, là aussi, très peu de personnes.

¹⁸ Il peut s'agir de quotidiens ou de journaux avec une autre périodicité (comme par exemple hebdomadaire ou mensuelle). La question ne se référerait à aucun support particulier (papier, Internet, etc.).

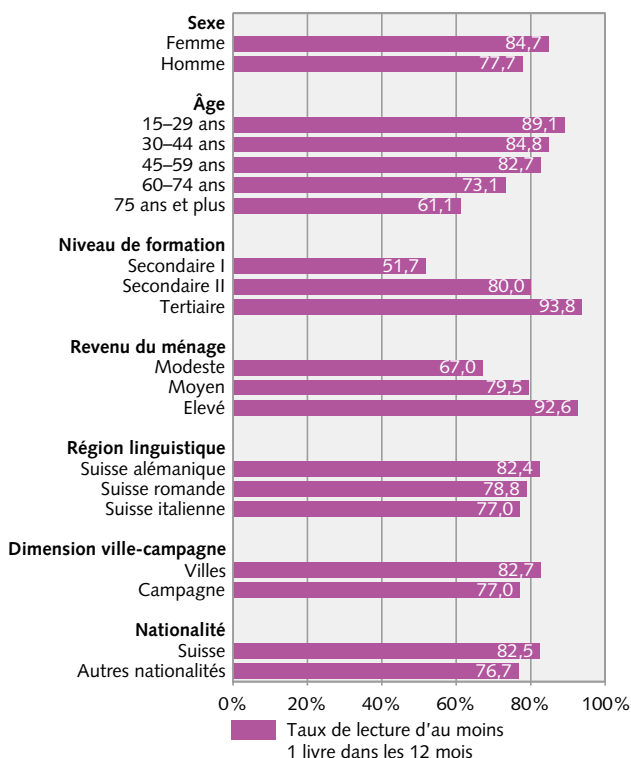
3.2.2 Lire des livres

Environ huit personnes sur dix en Suisse ont lu au moins un livre dans l'année, une proportion qui varie toutefois selon la finalité de lecture (cf. graphique G13).

3.2.2.1 Lire des livres, toutes finalités confondues

En 2008, un peu plus de huit personnes sur dix ont lu au moins un livre. Les femmes sont plus nombreuses à lire des livres que les hommes, les moins de 30 ans plus nombreux que les 45 ans et plus, les individus de formation tertiaire que les autres niveaux de formation, enfin les revenus élevés que les autres revenus. Les Suissesses et les Suisses sont plus nombreux à avoir lu au moins un livre que les résident-e-s d'autres nationalités. Il existe aussi des différences géographiques: en Suisse alémanique, davantage de personnes lisent des livres qu'en Suisse italienne, et en ville plus qu'à la campagne (cf. graphique G14)¹⁹.

Lecture de livres (toutes finalités confondues), selon le profil sociodémographique (2008) **G 14**



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T13.1 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

3.2.2.2 Lire des livres pour les loisirs

Les trois quarts de la population lisent des livres pour les loisirs, un chiffre plus important que pour le travail ou la formation. Il s'agit d'une lecture plutôt régulière: près d'un tiers des personnes lit 4 à 12 livres par an. Tout de même presque 20% lisent 13 livres ou plus. Le graphique G15 montre que les femmes sont bien plus nombreuses que les hommes à lire des livres pour les loisirs, la lecture assidue étant aussi bien plus pratiquée par ces dernières (cf. tableau T13.2 en annexe). Les jeunes sont plus nombreux que les plus âgés à avoir lu au moins un livre pour les loisirs dans l'année, mais moins assidûment que les personnes dès 45 ans. Sans grande surprise, lire des livres pour les loisirs est fortement lié au niveau de formation: en partant du secondaire I, les grands lecteurs et grandes lectrices doublent au secondaire II et triplent au tertiaire. Les trois quarts des citadines et citadins ont lu pour les loisirs en 2008, contre les deux tiers des personnes en zone rurale. Presque les mêmes proportions se trouvent entre Suisses ou Suissesses et résident-e-s d'autres nationalités.

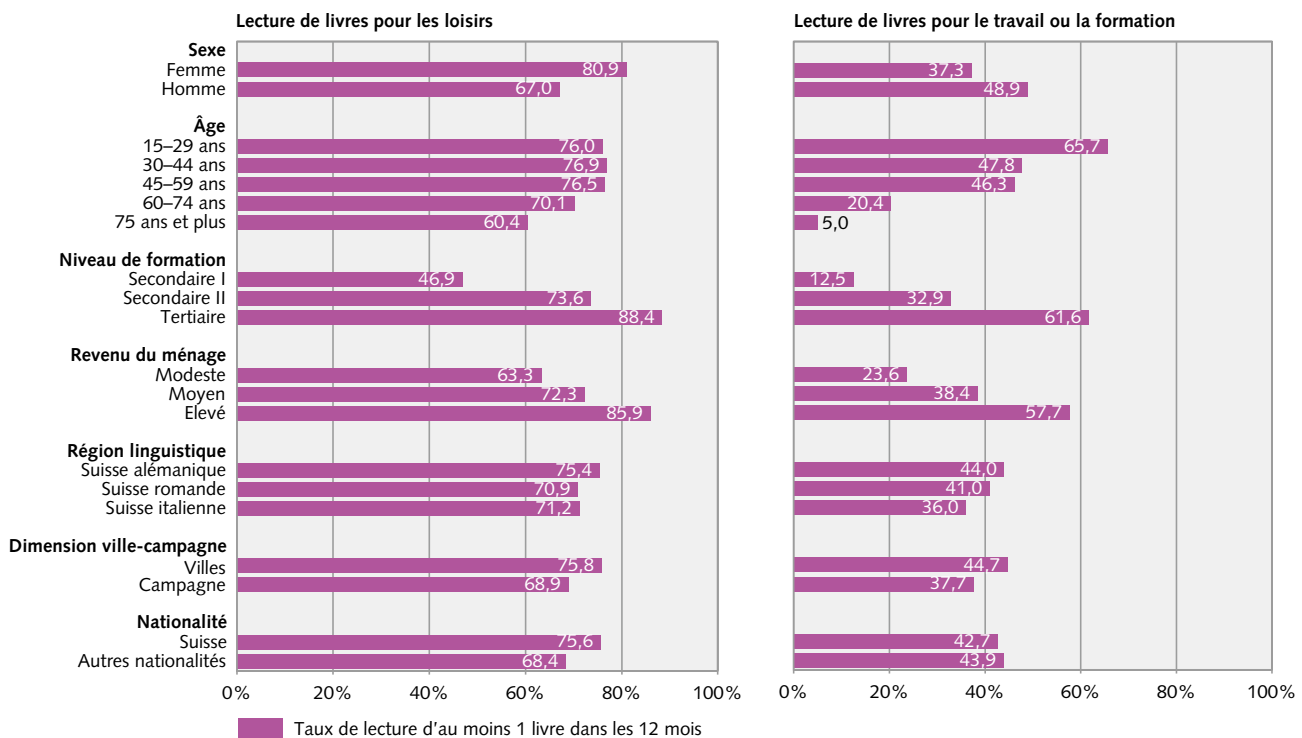
3.2.2.3 Lire des livres pour le travail ou la formation

Près de 45% de la population ont lu des livres pour la formation ou le travail dans l'année. A l'instar des livres pour les loisirs, la part de lectrices et lecteurs occasionnels est importante. Ici, les hommes sont plus nombreux que les femmes; mais des deux côtés, on trouve la même proportion d'occasionnel-le-s: environ la moitié des lecteurs et des lectrices (cf. tableau T13.3 en annexe). Les moins de 30 ans, dont une partie est en cours de formation, sont plus nombreux que toutes les autres catégories d'âge à lire pour le travail ou la formation. Le lien avec le niveau de formation est très marqué. La relation avec le revenu du ménage est également visible, même si moins fortement. Le graphique G15 montre aussi que la lecture pour la formation ou le travail est plus répandue en Suisse alémanique qu'en Suisse italienne, et davantage en ville qu'en zone rurale. Aucune différence significative par contre en termes de nationalité.

¹⁹ Pour les données complètes selon le profil, cf. T13.1 en annexe.

Lecture de livres par type de finalité, selon le profil sociodémographique (2008)

G 15



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T13.2 et T13.3 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Lire des livres pour les loisirs ou lire des livres pour le travail ou la formation: deux groupes différents de lectrices et lecteurs

La lecture pour les loisirs est pratiquée par un nombre bien plus important de personnes (près de 75%) que la lecture pour la formation ou le travail (43%). La lecture assidue est bien plus pratiquée pour les loisirs. Les différences entre les sexes s'inversent (cf. graphique G15). Pour les deux finalités, les moins de 30 ans sont plus nombreux que les aînés à avoir lu au moins un livre – c'est plus fortement le cas pour le travail ou la formation où ils devancent les aînés dans chaque fréquence de lecture, alors que pour les loisirs, les jeunes sont plus nombreux à lire, mais moins assidûment. Le revenu et le niveau de formation ont une influence pour les deux finalités, plus marquée pour le travail ou la formation. Davantage de personnes en Suisse alémanique qu'italienne lisent pour la formation ou le travail alors que pour les loisirs, les taux sont comparables dans les régions. Enfin, si les Suissesses et les Suisses sont plus nombreux que les résident-e-s d'autres nationalités à lire pour les loisirs, aucune différence n'apparaît pour la formation ou le travail.

3.2.2.4 Lire des livres, selon les deux finalités distinctes

Un peu plus de 80% des personnes ont lu au moins un livre dans l'année. Une part importante de la population en a lu exclusivement pour les loisirs: environ quatre individus sur dix. A l'inverse, environ 7% des personnes ont lu uniquement pour le travail ou la formation. Une minorité – tout de même près d'une personne sur cinq en Suisse – n'a lu aucun livre dans l'année (tableau T3*).

T3* Lire des livres, par type de finalité (2008), en %

	Lire des livres pour les loisirs	Ne pas lire de livres pour les loisirs
Lire des livres pour le travail ou la formation	35,8 (b)	7,2 (c)
Ne pas lire de livres pour le travail ou la formation	38,3 (b)	18,7 (b)

Le total peut différer légèrement de 100% à cause des arrondis ainsi que des items «pas de réponse» et «ne sait pas», non inclus dans le tableau.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Parmi les personnes qui lisent exclusivement pour les loisirs, on rencontre plus facilement des femmes, alors que les hommes sont plus nombreux parmi les lecteurs exclusifs pour le travail ou la formation. C'est parmi les personnes diplômées du secondaire II – et non du secondaire I ou du tertiaire – que se trouve la plus forte proportion de lectrices et lecteurs exclusivement pour les loisirs. On constate aussi que les Suissesses et les Suisses sont plus nombreux à lire des livres uniquement pour les loisirs que les résident-e-s d'autres nationalités. Si la part de personnes lisant des livres exclusivement pour les loisirs augmente avec l'âge des répondant-e-s, ce sont à l'inverse les moins de 30 ans qui sont les plus nombreux à lire exclusivement pour le travail: environ 13%, contre 8% ou moins dans les autres groupes d'âge.

Lire des livres et aller en bibliothèque: un lien complexe

Il existe autant de personnes qui lisent des livres et se rendent dans une bibliothèque que de personnes qui en lisent et ne s'y rendent pas (environ 40%, respectivement). Par ailleurs, environ 16% de la population n'a lu aucun livre ni n'a été dans une bibliothèque en 2008. Un très faible pourcentage (environ 2%) s'est rendu en bibliothèque, mais n'a lu aucun livre, ce qui pourrait s'expliquer par l'offre des bibliothèques, qui s'étend bien au-delà du simple prêt de livres (DVD, CD, etc.) et inclut des animations ainsi que la mise à disposition d'accès gratuits au réseau Internet ou encore de salles de lecture ou de travail.

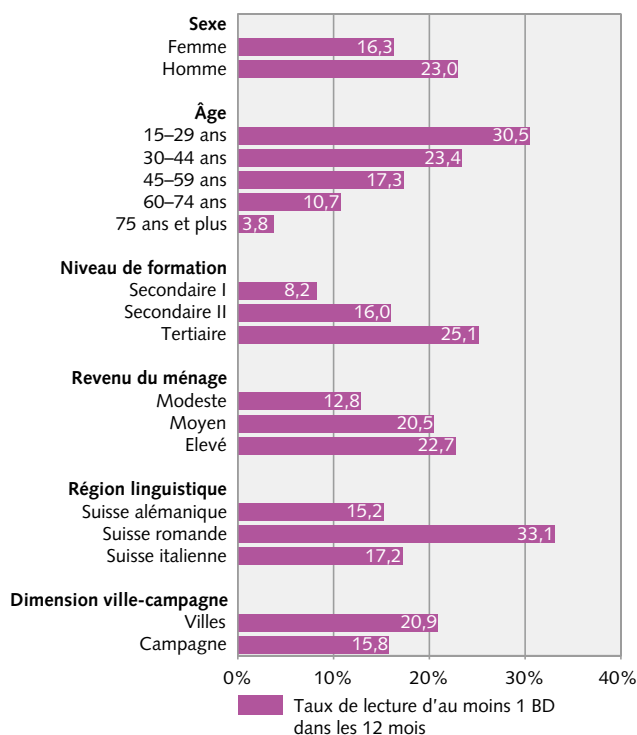
3.2.3 Lire des magazines

Environ huit personnes sur dix ont lu des magazines en 2008. Près de la moitié des personnes en ont lu toutes les semaines, environ un quart au moins une fois par mois et 11% moins souvent. Si les femmes lisent un peu moins les journaux que les hommes, elles sont plus nombreuses à lire des magazines, la différence se faisant surtout pour la lecture assidue (cf. tableau T14 en annexe). La fréquence de lecture assidue tend à augmenter avec l'âge des répondant-e-s. Environ 86% des diplômé-e-s du tertiaire lisent des magazines, contre moins de 70% du secondaire I; c'est surtout la lecture occasionnelle qui fait la différence. Près de 80% des Suissesses et des Suisses lisent des magazines, contre près de 70% des résident-e-s d'autres nationalités. Aucune différence selon la région ni le lieu d'habitation – même si, dans le détail, la lecture assidue de magazines est un peu plus répandue en zone rurale, inversant la relation usuelle ville-campagne.

3.2.4 Lire des bandes dessinées (BD)

Un cinquième de la population a lu au moins une BD en 2008. Un peu moins de la moitié de ces personnes en a lu occasionnellement, alors que 4% – ou environ un cinquième du public concerné – sont des bédéphiles qui en ont lu 13 voire plus dans l'année. Près d'un homme sur quatre a lu des BD, contre environ une femme sur six, et les premiers en lisent aussi plus assidûment (cf. tableau T15 en annexe). Comme celle des livres, la lecture de BD est fonction du niveau de formation (un quart des diplômé-e-s du tertiaire lit des BD) – un résultat qui se confirme pour toutes les fréquences de lecture. Sans surprise, la relation avec l'âge est forte, comme le montre le graphique G16: on passe de près d'un tiers des 15–29 ans qui lisent des BD à quelques pour-cents seulement dès 75 ans; un tiers des jeunes lectrices et lecteurs de BD sont des assidus. Un autre écart qui frappe est celui entre les régions linguistiques: en Suisse romande, un tiers des individus ont lu des BD en 2008, soit environ le double des deux autres régions linguistiques. La lecture de BD est aussi plus répandue en ville qu'en zone rurale.

Lecture de BD, selon le profil sociodémographique (2008) G 16



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T15 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Lire des BD et lire des livres: deux pratiques proches

La lecture de BD est plus répandue parmi les hommes, les jeunes, les personnes de formation tertiaire et, très nettement, les Romands. La lecture de livres est une activité un peu plus féminine et davantage répandue en Suisse alémanique, mais a par ailleurs les mêmes caractéristiques de profil que la lecture de BD. Les résultats montrent que la lecture de BD n'entre pas en collision avec celle des livres. Ceci aussi parce que lire des livres est une activité très répandue (plus de huit personnes sur dix le font). Surtout, les profils des lecteurs et lectrices sont similaires: tant pour les BD que pour les livres, la proportion de lectrices et lecteurs croît à mesure que le niveau de formation (et, dans une moindre mesure, le revenu) augmente et plus les répondant-e-s sont jeunes. Il n'est dès lors pas étonnant que plus de neuf lecteurs de BD sur dix lisent aussi des livres, et que moins d'une personne sur dix parmi les bédéphiles lit exclusivement des BD, ce qui correspond à un peu plus de 1% de la population.

3.2.5 Regarder la TV

La quasi totalité de la population a regardé la TV en 2008. Plus de la moitié des personnes l'ont même regardée tous les jours. Quelques pourcents la regardent occasionnellement²⁰. Il n'y a pas de différences statistiquement significatives selon le sexe, la dimension ville-campagne ou encore la nationalité. Pour d'autres variables par contre, on observe des nuances. Le tableau T16 en annexe montre que la consommation quotidienne de TV augmente avec l'âge des répondant-e-s. Les personnes de formation tertiaire sont très légèrement moins nombreuses à avoir regardé la TV en 2008 que celles du secondaire II ou I; de plus, la pratique quotidienne diminue avec une formation élevée. Le fait de regarder la TV quotidiennement est aussi inversement proportionnel au revenu: environ 60% des «Employés de type administratif» et du «Personnel des services et de la vente» regardent la TV chaque jour, contre moins de la moitié des «Dirigeants et cadres supérieurs». En Suisse alémanique, on regarde moins la TV au quotidien qu'en Suisse romande et italienne. Le graphique G18 compare le profil des téléspectatrices et téléspectateurs assidus de TV et des internautes quotidien-ne-s.

3.2.6 Ecouter la radio

Plus de neuf personnes sur dix écoutent la radio. Les deux tiers de la population en écoutent même tous les

jours, tandis que très peu d'individus (environ 5%) le font 1–3 fois par mois ou moins. Il existe des différences selon le profil sociodémographique, parfois pour la fréquence d'écoute seulement (cf. tableau T17 en annexe). Si on ne constate aucune différence par sexe, il y a une légère tendance par âge, mais elle est – comme pour la TV – inversée: les personnes âgées écoutent davantage la radio que les jeunes. Les diplômé-e-s du secondaire I écoutent un peu moins la radio que ceux du secondaire II ou du tertiaire, et les personnes avec un revenu modeste moins que celles avec un revenu moyen ou élevé. Toutefois, pour l'écoute quotidienne, les «Agriculteurs» (85%) devancent nettement les «Professions intermédiaires» (71%), le «Personnel de service et de vente» (68%) ou les «Professions intellectuelles et scientifiques» (65%). D'ailleurs, écouter la radio est un peu plus répandu en zone rurale qu'en ville. Si en Suisse latine on regarde plus la TV chaque jour, pour l'écoute quotidienne de la radio, les Alémaniques devancent les Romandes et les Romands (cf. graphique G17)²¹.

3.2.7 Ecouter de la musique sur un support

Près de neuf individus sur dix ont écouté de la musique en privé (à domicile ou en déplacement) en 2008, quel que soit le support (LP, CD, cassettes, baladeurs, lecteurs MP3, portable). Quatre personnes sur dix en écoutent même chaque jour. Un peu plus d'un septième des individus n'écoute pas de musique en privé. Le tableau T18 en annexe montre que l'âge a une influence considérable, tant sur le taux d'écoute que sur la fréquence: seuls 3% des 15–29 ans n'ont pas écouté de musique sur supports en 2008, contre environ 40% dès 75 ans. La formation et le revenu jouent un rôle important. Cependant, écouter de la musique chaque jour concerne des membres de beaucoup de professions: les «Employés de type administratif», le «Personnel de services et de la vente» ou encore les «Artisans et ouvriers» en écoutent à égalité. Parmi les inactifs, près de deux tiers des individus «en formation» écoutent de la musique tous les jours, contre moins d'un tiers des femmes ou des hommes au foyer. On mesure un pourcentage d'auditeurs et d'auditrices de musique un peu plus élevé en ville qu'à la campagne et en Suisse romande que dans les deux autres régions linguistiques (cf. graphique G17). Dans les deux régions latines, un peu plus de la moitié écoutent de la musique tous les jours, contre un tiers en Suisse alémanique²².

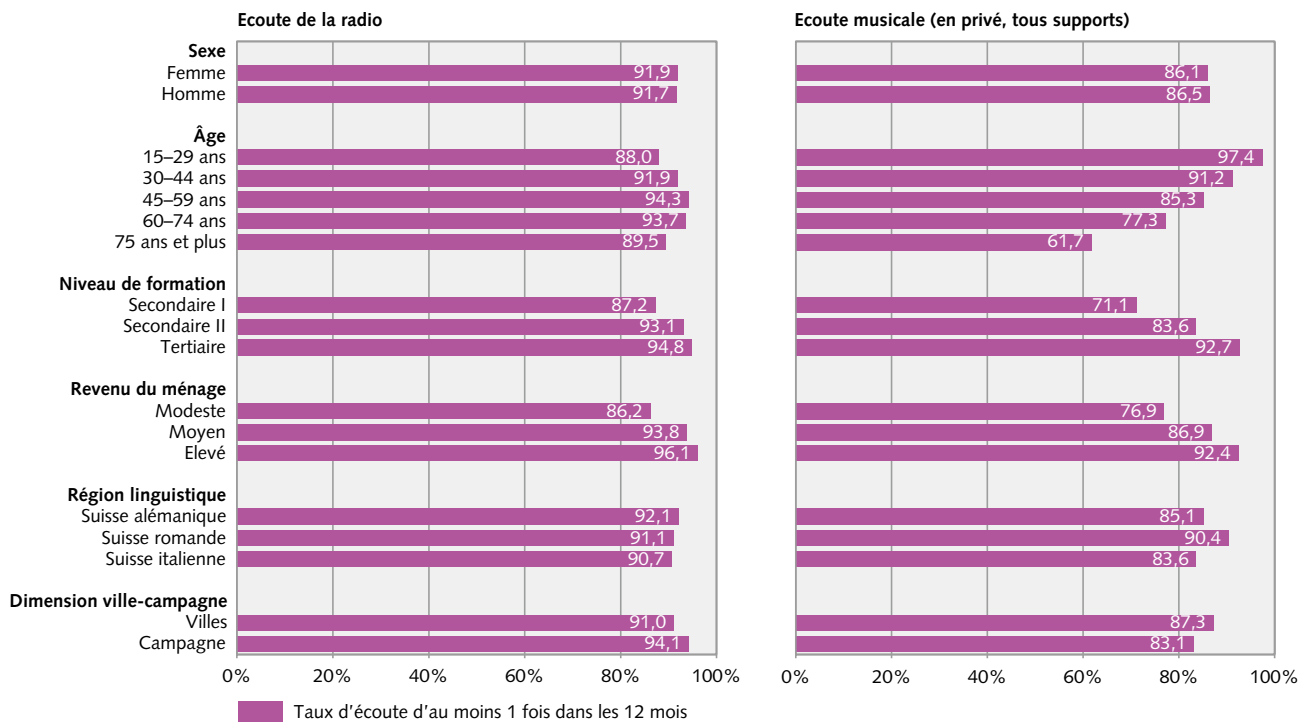
²⁰ La question portait sur des émissions ou des films regardés sur les chaînes télévisées, quel que soit le moyen utilisé (TV, PC, etc.).

²¹ On écoute la radio entre autres pour la musique. Les styles écoutés en privé par la population résidante sont détaillés sous 5.2.1.

²² Les styles écoutés en privé sont analysés sous 5.2.1 et l'utilisation des différents supports pour l'écoute musicale (disques, lecteurs MP3, etc.) sous 5.3.

Écoute de la radio et de la musique, selon le profil sociodémographique (2008)

G 17



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T17 et T18 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Écouter la radio, écouter de la musique en privé sur des supports: des profils très contrastés

Il existe des différences de profil entre les personnes qui écoutent la radio et celles qui écoutent de la musique en privé (CD, disques, MP3, etc.). Le graphique G17 montre que les groupes d'âge moyen et âgé écoutent davantage la radio que les 15–29 ans, alors que l'écoute sur supports, quasi généralisée parmi les jeunes, baisse avec l'âge des répondant-e-s. L'influence du niveau de formation et du revenu, si elle existe dans les deux cas, est plus marquée pour l'écoute sur supports. L'écoute de la radio – indépendamment de la fréquence – est pratiquée à égalité dans les trois régions linguistique, alors que les Romandes et les Romands se distinguent en matière d'écoute sur supports. Enfin, si la radio est davantage écoutée en zone rurale, c'est en ville que l'écoute sur supports trouve plus d'adeptes.

3.2.8 Utiliser Internet

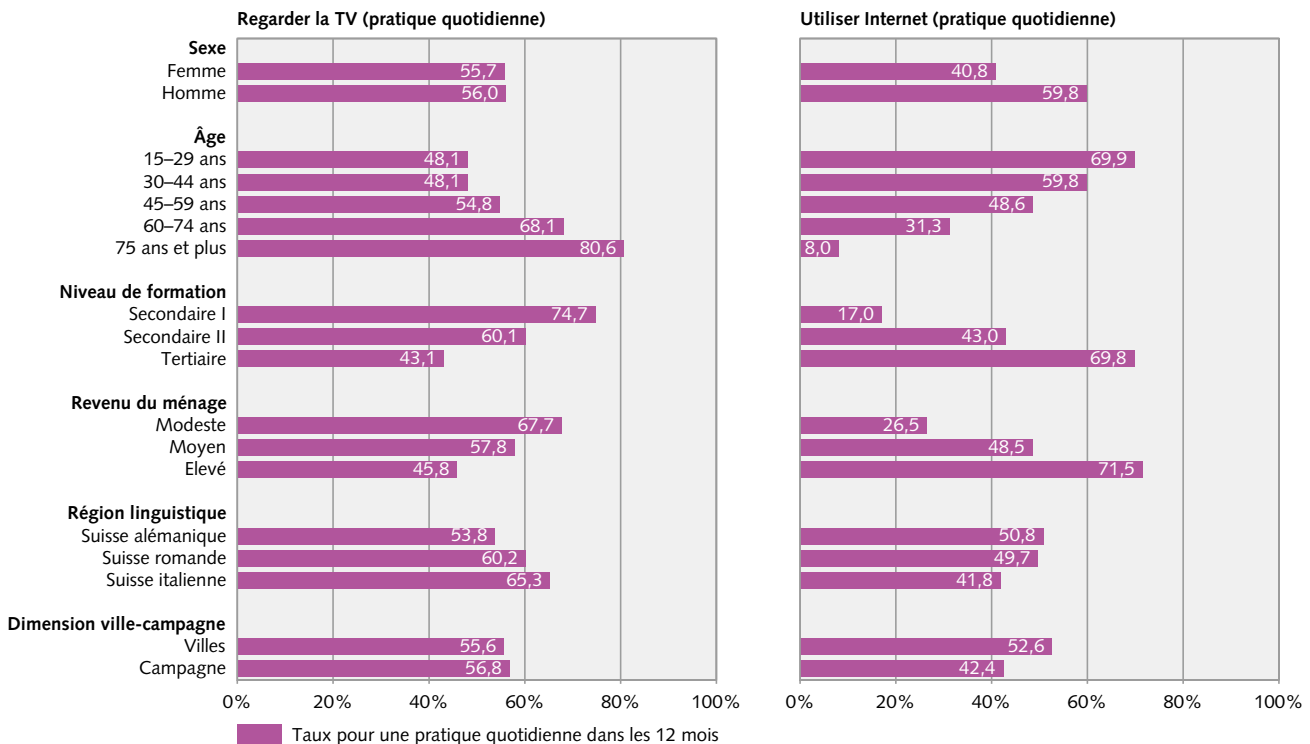
Près de huit personnes sur dix en Suisse ont utilisé au moins une fois Internet en 2008, quelle que soit la finalité (cf. tableau T19 en annexe). La moitié de la population l'a utilisé tous les jours. Les hommes sont plus nombreux

que les femmes à avoir utilisé Internet, et même nettement plus souvent de façon quotidienne (cf. graphique G18); d'autres études montrent toutefois que cette différence est réduite, voire inversée chez les jeunes, alors qu'elle est plus marquée pour les groupes d'âge élevé. L'âge est déterminant dans cette pratique relativement récente: la part d'internautes dans l'année 2008 passe de la quasi totalité en-dessous de 30 ans à un individu sur six dès 75 ans, et l'utilisation quotidienne baisse également avec l'âge. Le niveau de formation est lui aussi important: l'utilisation quotidienne quadruple entre le secondaire I et le tertiaire. D'ailleurs, environ 76% des «Dirigeants et cadres supérieurs» et 80% des «Professions intellectuelles et scientifiques» utilisent chaque jour Internet, contre un peu plus de 40% du «Personnel des services et de la vente» et 30% des «Ouvriers et employés non qualifiés». Il existe un écart entre les villes et les zones rurales. En Suisse italienne, on utilise moins la toile que dans les deux autres régions, avec une différence d'environ 10 points.

Des informations complémentaires se trouvent dans la nouvelle étude OFS «Internet dans les ménages en Suisse» (2011).

Regarder la TV et utiliser Internet, selon le profil sociodémographique (2008)

G 18



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T16 et T19 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Regarder la TV et utiliser Internet quotidiennement: des publics qui s'opposent à maints égards

Le graphique G18 montre que le fait de regarder la TV et d'utiliser Internet quotidiennement renvoie à des profils opposés sur presque tous les points, en concordance avec les résultats d'autres enquêtes (cf. par exemple Donnat, 2009: 213). En Suisse, alors que regarder la TV tous les jours est une pratique peu différenciée en termes de sexe, surfer tous les jours sur Internet est (toutes catégories d'âge confondues) nettement plus masculin. La relation avec l'âge est inversée: plus les répondant-e-s sont âgé-e-s, plus ils et elles regardent quotidiennement la télévision, et moins ils et elles utilisent tous les jours Internet. En termes de niveau de formation et de revenu, l'utilisation d'Internet suit la même évolution que la plupart des pratiques, alors que la part de spectatrices et spectateurs quotidiens de TV baisse à mesure que le niveau de formation ou le revenu augmentent. Enfin, le fait de regarder quotidiennement la TV est plus répandu au Tessin, alors que l'utilisation d'Internet l'est moins dans cette région que dans les deux autres.

3.2.9 Regarder des films en format DVD, VHS ou VoD

Près de 60% de la population a regardé des films en formats DVD/VHS/VoD dans le courant de l'année 2008. Environ une personne sur cinq en Suisse en a regardé au moins une fois par semaine, et près d'un individu sur dix même plusieurs fois par semaine, voire tous les jours. Les écarts entre régions linguistiques sont minimes: en Suisse alémanique, on trouve un taux plus bas que dans les deux autres régions linguistiques pour le visionnement assidu (cf. tableau T20 en annexe). En zone rurale, en 2008, près de la moitié des personnes a regardé des films en DVD/VHS/VoD, contre près des deux tiers en ville. Comme pour la fréquentation des cinémas, plus le niveau de formation et le revenu du ménage sont élevés, plus le visionnement de DVD/VHS/VoD augmente. Les différences entre les groupes d'âge sont aussi marquées que pour le cinéma: près de neuf individus sur dix de 15–29 ans, ont visionné des DVD/VHS/VoD dans l'année, contre une personne sur cinq dès 75 ans; un jeune sur cinq en a même regardé plusieurs fois par semaine. Aucune différence statistiquement significative n'est par contre observable selon le sexe ou la nationalité – à une nuance près: les assidu-e-s sont plus nombreux parmi les résidents étrangers que les Suisses.

Regarder des films en DVD/VHS/VoD et aller au cinéma: deux pratiques qui ne s'excluent pas

Près de 60% de la population ont regardé des films en DVD/VHS/VoD en 2008, un chiffre presque aussi important que pour la fréquentation des cinémas (63%). Par contre, la pratique au moins hebdomadaire est plus importante pour les DVD/VHS/VoD (20%) que pour les cinémas (quelques pourcents). Une analyse croisée montre par ailleurs qu'aller au cinéma et regarder des DVD/VHS/VoD est largement compatible. Les deux publics se ressemblent en termes de profil sociodémographique: les personnes jeunes, celles instruites, celles aisées ainsi que les citadines et les citadins pratiquent davantage ces deux activités. Ces deux publics se superposent aussi en partie: la majorité des personnes (environ 60%) qui ne sont pas allées au cinéma au cours des 12 derniers mois n'ont pas non plus visionné de films en DVD/VHS/VoD, et parmi les assidu/e/s des salles obscures (7 fois et plus), environ 80% ont également visionné des DVD/VHS/VoD. Loin de s'exclure, les deux pratiques vont donc de pair.

4 Les pratiques culturelles en amateur

4.1 Vue d'ensemble

L'enquête de l'OFS portait également sur les pratiques culturelles propres, entendues comme des activités poursuivies en amateur éclairé, sur une base plutôt régulière (entre autres, dans le cadre d'un cours par exemple), voire en lien avec la recherche d'un style artistique ou personnel. Autrement dit, «faire de la photo» et non pas seulement faire des photos, «faire du dessin» et non simplement dessiner, ou encore «faire de la danse» et non danser tout court²³.

Les pratiques culturelles en amateur de la population se répartissent en trois groupes (cf. graphique G19).

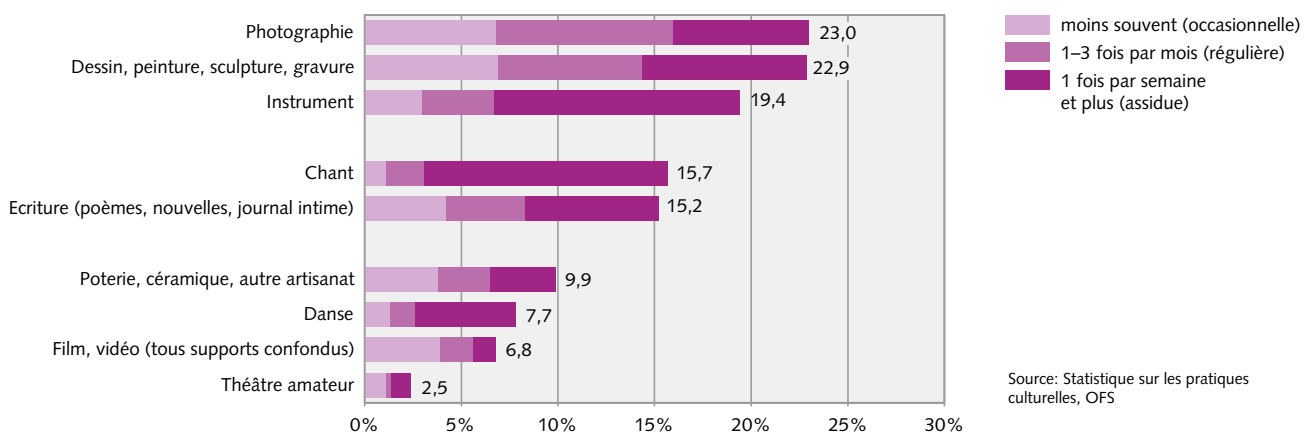
- La photographie, puis le dessin, la peinture, la sculpture ou la gravure, enfin les instruments de musique sont pratiqués par environ un quart à un cinquième des personnes.

- Le chant ainsi que l'écriture (poèmes, nouvelles, journaux intimes, etc.) concernent environ 15% de la population.
- L'artisanat (poterie, céramique, etc.), la danse, les films ou vidéos (sans les films de famille) ainsi que le théâtre amateur concernent moins de 10% des personnes²⁴.

La pratique d'une activité culturelle en amateur se distingue à deux égards des autres activités culturelles. Contrairement à la fréquentation des institutions, qui pouvait concerner les deux tiers des personnes (cf. 2.1), et aux médias écrits et audiovisuels, où l'on approchait le 100% (cf. 3.1), on se trouve ici face à un facteur d'échelle plus réduit. Prises individuellement, les différentes activités en amateur concernent, au plus, près d'un quart de la population.

Pratique d'activités en amateur (2008)

G 19



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T21 en annexe.

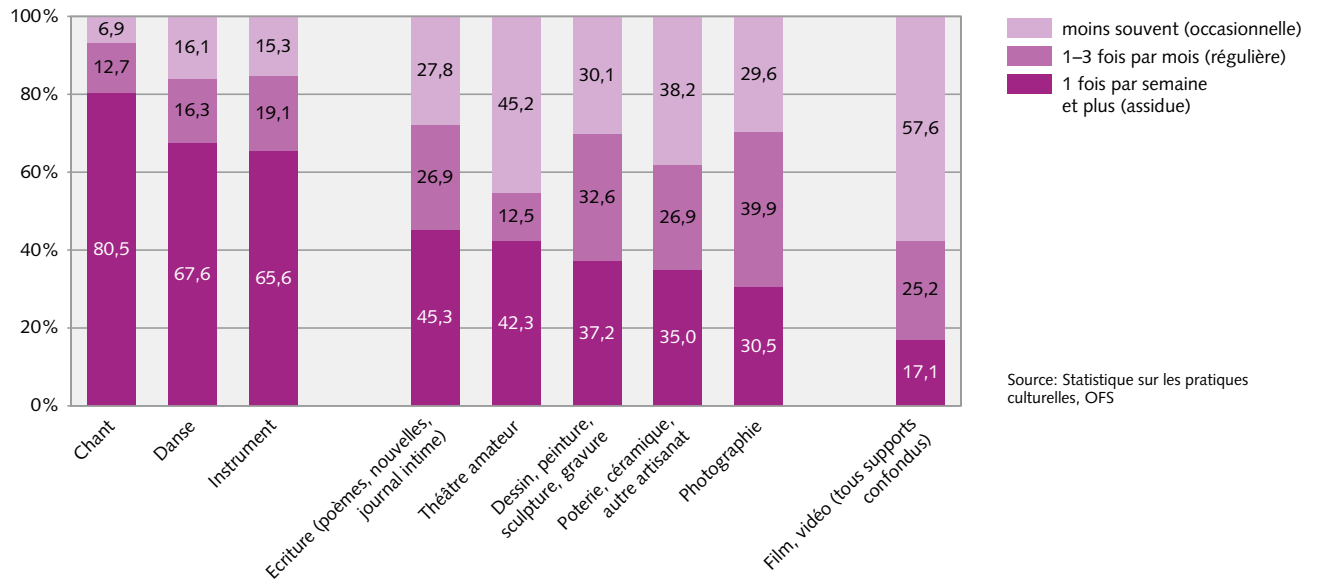
© Office fédéral de la statistique (OFS)

²³ Pour ces activités également, les analyses sont plus couvrantes et détaillées que celles publiées dans les «Premiers résultats» (OFS, 2009).

²⁴ Cf. aussi le tableau T21 en annexe.

**Fréquence de pratique des activités culturelles en amateur (2008)
(pratiquantes et pratiquants = 100%)**

G 20



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T34 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

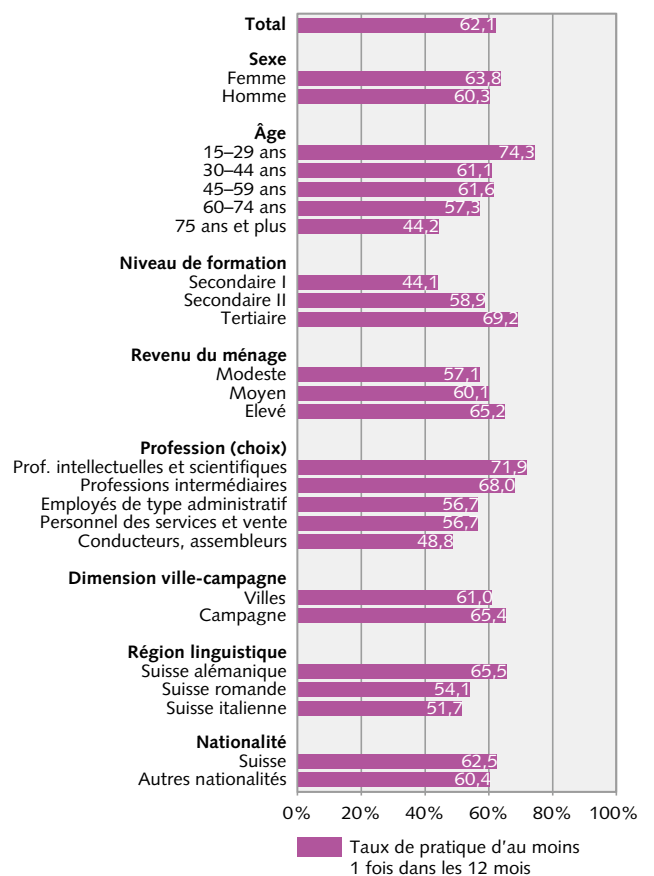
A l'inverse toutefois, si la fréquentation des institutions culturelles était souvent occasionnelle, les pratiques en amateur sont effectuées de manière plus assidue²⁵. Le graphique G20 montre les parts de pratiquant-e-s occasionnels, réguliers ou assidus, calculées sur les seuls amateurs et amatrices de chaque activité. Mis à part le fait de tourner des films ou des vidéos, les autres activités sont poursuivies sur une base assidue, donc au moins hebdomadaire, par une proportion importante de personnes.

Le croisement des différentes activités pratiquées en amateur permet d'établir la part de la population qui, globalement, a effectué au moins une de ces activités dans l'année. 62% de la population en Suisse ont pratiqué au moins une de ces activités en 2008. Cette part varie toutefois selon le profil sociodémographique (cf. graphique G21).

Il existe des différences statistiquement significatives pour l'âge, où trois catégories s'opposent: les jeunes, dont les trois quarts ont pratiqué au moins une activité en amateur, suivis des trois groupes d'âge intermédiaires, à un taux comparable, puis des plus âgés, où le chiffre chute à moins de la moitié (44%). On observe également un écart important à ce sujet entre les Alémaniques et les deux régions latines.

Pratique d'activités culturelles en amateur, selon le profil sociodémographique (2008)

G 21



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T35 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

²⁵ Par souci de lisibilité, la fréquence des activités en amateur ont été regroupées comme suit: pratique assidue (1 fois par semaine ou plus souvent), régulière (1-3 fois par mois), occasionnelle (moins souvent).

L'influence du niveau de formation est perceptible même à ce niveau global d'analyse, comme aussi celle du revenu du ménage. On le retrouve aussi dans l'écart entre les «Professions intellectuelles et scientifiques» ainsi que les «Professions intermédiaires» d'une part, dont environ sept individus sur dix ont une pratique en amateur, et, de l'autre, les «Employés de type administratif» et le «Personnel des services et de la vente», parmi lesquels ce taux se situe autour de 55%, ou encore les «Conducteurs, assembleurs» (environ 49%).

4.2 Les activités propres: portraits d'amateurs

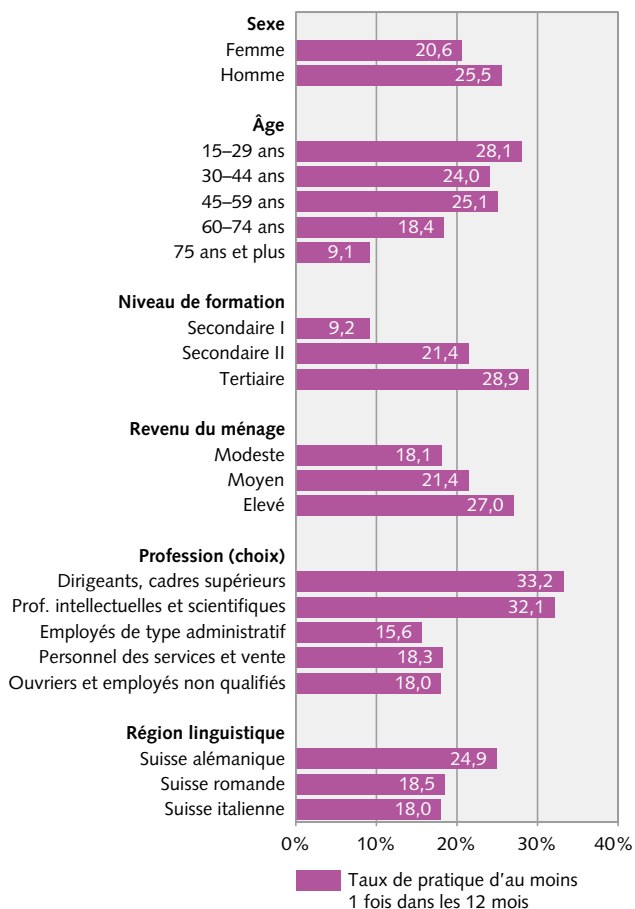
Les différents groupes d'amateurs et amatrices se différencient parfois considérablement en termes de profil sociodémographique.

4.2.1 Faire de la photographie

Près d'un quart de la population résidante a fait de la photographie en 2008. Les réguliers et régulières (un individu sur dix en Suisse, correspondant à 40% des pratiquant-e-s) sont un peu plus nombreux que les occasionnel-le-s et que les assidu-e-s. Faire de la photographie est une pratique plutôt masculine (graphique G22): environ un quart des hommes en fait, contre un cinquième des femmes, et la pratique assidue est plus répandue parmi les hommes que les femmes (cf. tableau T22 en annexe). Les aînés sont moins nombreux à en faire, la limite se situant, plus précisément, autour de 60 ans: au-dessous, environ un quart de chaque groupe d'âge fait de la photographie (et même 28% des 15–29 ans), contre moins de 20% parmi les 60–74 ans et de 10% dès 75 ans. Faire de la photographie en amateur est clairement lié au niveau de formation: une personne sur dix en fait parmi les individus ayant un diplôme du secondaire I, contre presque une sur trois du tertiaire. De même, les personnes au revenu du ménage élevé en font davantage que celles au revenu modeste. D'ailleurs, les «Dirigeants et cadres supérieurs» ainsi que les «Professions intellectuelles et scientifiques» font davantage de la photographie (un tiers) que le «Personnel des services et de la vente» ou les «Ouvriers et employés non qualifiés» (moins d'un cinquième). Un tiers des personnes «en formation» – souvent des jeunes – en font. Les Suisses alémaniques sont plus nombreux à faire de la photographie en amateur que les Romand-e-s ou les Tessinois-e-s, mais la part d'assidu-e-s est comparable dans les trois régions. On fait autant de la photographie en ville que dans les zones rurales, et parmi les Suissesses et les Suisses comme parmi les résident-e-s d'autres nationalités.

Photographie en amateur, selon le profil sociodémographique (2008)

G 22



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T22 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

4.2.2 Faire du dessin, de la peinture, de la sculpture ou des gravures

Près d'un quart des personnes en Suisse a fait du dessin, de la peinture, de la sculpture ou de la gravure en 2008. Elles se partagent à parts à peu près égales entre individus occasionnels, réguliers et assidus. Ces activités sont féminisées: une femme sur quatre les a pratiquées en 2008, contre un homme sur cinq. Le tableau T23 en annexe montre aussi qu'avec l'âge des répondant-e-s, elles sont moins effectuées: le taux passe de 38% parmi les 15–29 ans à moins de 10% chez les 75 ans et plus. Si un niveau de formation élevé favorise la pratique de ces activités, le revenu du ménage n'a par contre aucune incidence. En Suisse alémanique, on effectue davantage ces activités qu'en Suisse italienne. Aucune différence par contre en termes de nationalité ou de ville-campagne. Le graphique G24 présente le profil des amateurs et amatrices de ces activités.

4.2.3 Jouer d'un instrument

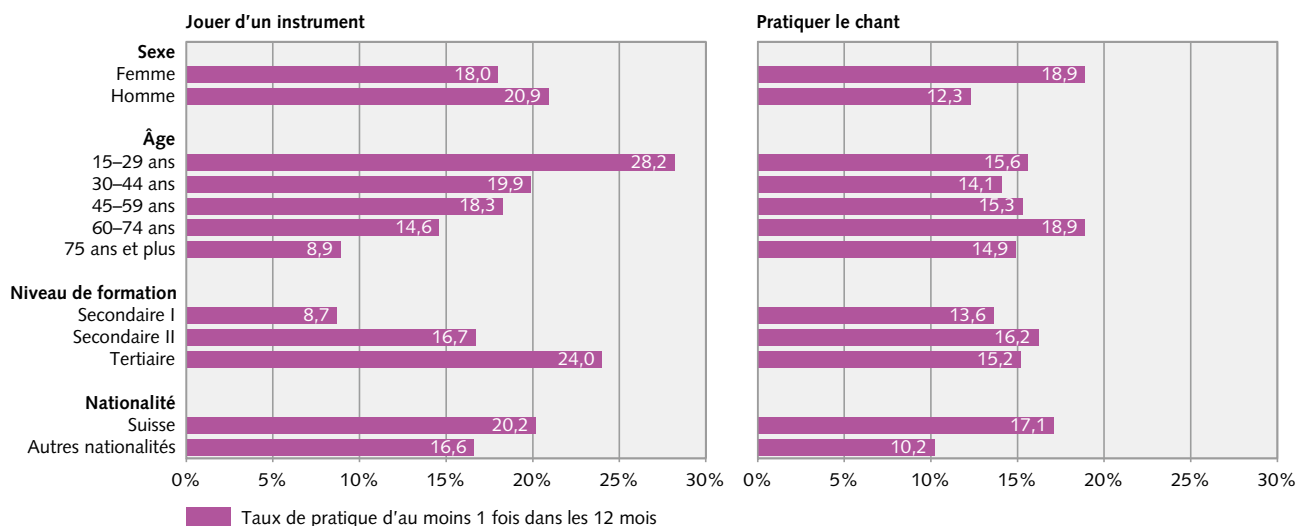
Une personne sur cinq joue d'un instrument de musique en Suisse²⁶. La pratique assidue (au moins hebdomadaire) prévaut ici nettement, comprenant deux tiers des pratiquants (ou un peu plus d'une personne sur dix en Suisse). Aucune différence hommes-femmes statistiquement significative n'est observable (cf. tableau T24 en annexe; dans le choix de l'instrument, celle-ci est toutefois perceptible, comme on le verra au chapitre 5). Le graphique G23 montre que les jeunes sont plus nombreux à en jouer. Avec le niveau de formation, le taux triple. Le revenu du ménage joue un rôle similaire. Pour autant, les «Dirigeants et cadres supérieurs» jouent plutôt peu: un sur sept, le même chiffre que pour les «Employés administratifs» par exemple; à l'inverse, parmi les «Professions intellectuelles et scientifiques» mais aussi les «Professions intermédiaires», un quart joue d'un instrument. Un tiers des personnes «en formation» en joue, contre seulement 16% des «femmes ou hommes au foyer», par exemple. En Suisse alémanique, on joue nettement plus d'un instrument qu'en Suisse italienne. Aucune différence par contre pour la dimension ville-campagne ni selon la nationalité.

4.2.4 Pratiquer le chant

Un peu plus d'une personne sur sept au sein de la population pratique le chant²⁷. Ce sont très largement des assidu-e-s (80% des pratiquant-e-s, ou plus d'une personne sur dix en Suisse). Les femmes font plus souvent du chant que les hommes (cf. graphique G23) et plus d'une femme sur sept chante même chaque semaine, contre moins d'un homme sur dix. Chanter s'étend par contre à tous les âges, y compris pour la fréquence la plus assidue. Fait remarquable, pour le chant, aucune différence statistiquement significative selon le niveau de formation ne ressort et, en termes de revenu du ménage, apparaît une rare inversion: le chant est davantage pratiqué par les revenus du ménage modestes que ceux élevés. On observe le même retournement pour la dimension ville-campagne, mais seulement pour la fréquence assidue, plus répandue à la campagne qu'en ville (cf. tableau T25 en annexe). Autre tendance à relever: en Suisse alémanique la part de chanteuses et chanteurs représente plus du double qu'en Suisse romande ou italienne. Enfin, les Suisses et Suissesses sont nettement plus nombreux à chanter que les résident-e-s d'autres nationalités.

Jouer d'un instrument et pratiquer le chant en amateur, selon le profil sociodémographique (2008)

G 23



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T24 et T25 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

²⁶ Le genre d'instrument joué et le type d'ensembles dans lesquels on joue un instrument sont détaillés aux points 5.4.2 et 5.4.3, tandis que la question de la formation musicale de la population est analysée au point 5.5.

²⁷ Les cadres dans lesquels la population chante sont décrits au point 5.4.1.

Jouer d'un instrument, pratiquer le chant: des profils en partie opposés

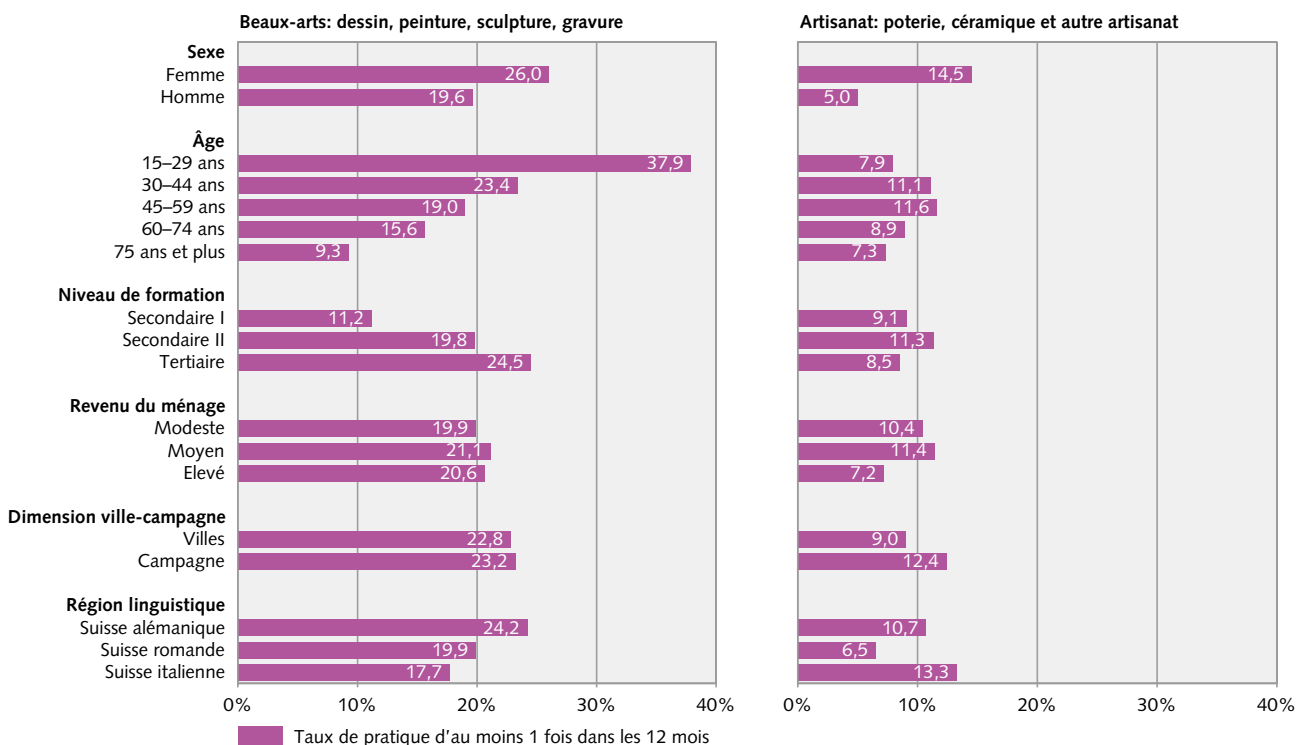
Ces deux pratiques musicales plutôt répandues concernent des personnes aux profils assez différents (cf. graphique G23). Les femmes sont plus nombreuses à chanter que les hommes, alors que le sexe n'influence pas la pratique d'un instrument. Dans celle-ci, l'âge joue un rôle déterminant – les instrumentistes étant bien plus nombreux parmi les jeunes – alors que le chant se pratique à tout âge. Le niveau de formation n'a pas d'incidence sur le fait de chanter, et pour les revenus du ménage, on observe même une inversion de la tendance usuelle (moins le revenu du ménage est élevé, plus on est nombreux à chanter). Pour les instruments par contre, la tendance bien connue se retrouve pour ces deux variables: plus la formation et le revenu sont importants, plus on joue d'un instrument. Enfin, jouer d'un instrument n'est pas influencé par la nationalité ni par la dimension ville-campagne, alors que les Suisses et Suissesses pratiquent plus le chant et que – autre inversion – les personnes en zone rurale chantent plus assidument que les citadines et citadins.

4.2.5 Ecrire des poèmes, des nouvelles, des romans, un journal intime

Ecrire des poèmes, des nouvelles, des romans ou encore un journal intime est une activité relativement répandue: 15% de la population s'y sont adonnés en 2008. Près de la moitié de ces personnes (et environ 7% des habitantes et habitants) la pratique au moins chaque semaine. C'est une activité nettement féminisée: un peu plus d'un homme sur dix s'y est consacré, contre une femme sur cinq, et elles sont aussi deux fois plus nombreuses (presque 10% d'entre elles) que les hommes à écrire au moins chaque semaine (cf. tableau T26 en annexe). Les personnes de formation tertiaire (une sur six) écrivent plus que celles au secondaire I (une sur dix), et en Suisse alémanique davantage d'individus le font qu'en Suisse italienne. Pour le reste, l'écriture est une activité indépendante de la nationalité, de la dimension ville-campagne et du revenu du ménage – pour ce dernier, une tendance inversée peu courante s'observe pour ce qui est de la pratique assidue: l'écriture au moins hebdomadaire concerne près de 10% des revenus du ménage modestes, contre moins de 5% de ceux aisés. Ecrire est en outre assez peu lié à l'âge: les 15–29 ans écrivent certes plus (22%), mais ensuite le taux est comparable dans tous les groupes d'âge (13%–14%), y compris parmi les 75 ans et plus.

Pratique des beaux-arts et de l'artisanat, selon le profil sociodémographique (2008)

G 24



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T23 et T27 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

4.2.6 Faire de la poterie, de la céramique ou un autre artisanat

Une personne sur dix a pratiqué un artisanat en 2008. A peu près autant d'individus poursuivent cette activité de manière assidue, régulière ou seulement occasionnelle. Faire de l'artisanat est une affaire de femmes: près de 15% en 2008, contre 6% seulement des hommes (cf. graphique G24). La pratique d'un artisanat ne change pas significativement d'un point de vue statistique en fonction de l'âge ni, fait plus surprenant, du niveau de formation. Plus de personnes à revenu du ménage moyen qu'élévé pratiquent l'artisanat. En Suisse alémanique et, de surcoût, en Suisse italienne, l'artisanat est bien davantage pratiqué qu'en Suisse romande. Il est moins pratiqué dans les villes qu'à la campagne (cf. aussi tableau T27 en annexe).

Pratiquer les beaux-arts ou l'artisanat: ressemblances et différences dans les profils

S'il s'agit, dans les deux cas, d'activités féminisées, les beaux-arts le sont moins que l'artisanat, où la part de pratiquantes est presque trois fois plus élevée que celle des pratiquants. Le graphique G24 montre aussi que, contrairement aux beaux-arts, où l'on retrouve les tendances en faveur des jeunes et du niveau de formation tertiaire, la pratique d'un artisanat ne change pas en fonction de l'âge ni du niveau de formation. Sans influence sur les beaux-arts, le revenu du ménage joue un rôle en partie «inverse» pour l'artisanat: les personnes à revenu du ménage moyen le pratiquent plus que celles à revenu du ménage élevé. Si les beaux-arts sont – comme souvent – plus répandus en Suisse alémanique, faire de l'artisanat se pratique davantage en Suisse italienne que romande. Enfin, les beaux-arts se retrouvent dans les villes comme à la campagne, alors que l'artisanat est, pour une fois, moins pratiqué en ville.

4.2.7 Faire de la danse

La pratique de la danse dans un cadre formel (comme par exemple le ballet, les danses de salon, la jazz dance) n'est pas très répandue: moins d'une personne sur dix en Suisse en 2008. Par contre, ces personnes sont plutôt appliquées: les deux tiers d'entre elles (équivalant à un habitant sur vingt) dansent assidûment, donc chaque semaine, alors que seules des minorités en pratiquent 1–3 fois par mois voire moins souvent. Les femmes font davantage de la danse en amateur que les hommes; les femmes qui dansent chaque semaine sont même

quatre fois plus nombreuses que les hommes, comme le montre le tableau T28 en annexe. Danser est une activité qui baisse avec l'âge des répondant-e-s. La part de personnes qui font de la danse est similaire dans les trois régions linguistiques. Autre fait plutôt inhabituel: on n'observe aucune différence statistiquement significative entre les niveaux de formation et les revenus du ménage pour cette activité.

4.2.8 Faire des films ou des vidéos

Faire des films ou des vidéos – à l'exclusion des films de famille – est une activité assez peu répandue: environ 7% de la population. Une majorité de ces personnes fait d'ailleurs des films sur une base occasionnelle et moins d'un amateur sur cinq – ou environ 1% de la population – de manière assidue, chaque semaine. Comme la photographie, faire des films en amateur est une activité plutôt masculine (cf. tableau T29 en annexe). Et c'est le propre de la jeunesse: en 2008, près de 15% des 15–29 ans ont tourné au moins un film ou une vidéo dans l'année, contre 5%–7% dans les catégories d'âge intermédiaires et environ 3% des seniors. S'agissant d'une activité poursuivie par relativement peu de personnes, on ne constate guère de différences statistiquement significatives selon les autres variables sociodémographiques.

4.2.9 Faire du théâtre amateur

Une part relativement modeste de la population fait du théâtre en amateur: 2% des personnes. Cette activité est poursuivie de manière assidue ou alors occasionnelle (environ quatre pratiquant-e-s sur dix ou 1% de la population, respectivement), alors que la fréquence de pratique intermédiaire (1–3 fois par mois) est plus rare. Si aucune différence selon le sexe ne peut être constatée, on observe que faire du théâtre en amateur est relativement répandu parmi les plus jeunes, parmi lesquels une personne sur vingt s'y est adonné dans l'année, alors que dans l'échantillon de cette enquête, aucune personne de 75 ans ou plus ne fait du théâtre amateur. Comme le montre le tableau T30 en annexe, pour les autres variables sociodémographiques, aucune tendance statistiquement significative n'est visible, ce qui est essentiellement dû au nombre restreint de personnes pratiquant cette activité.

5 Les pratiques et les goûts musicaux

La musique fait partie de l'expression culturelle de toute société. Elle contribue à la constitution des identités de groupes et à leur différenciation. Ecouter ou faire de la musique fait partie des pratiques culturelles les plus répandues: près des deux tiers de la population sont allés, dans l'année, à un concert ou à autre spectacle musical, tous genres confondus (cf. 2.2.1), et même près de neuf personnes sur dix écoutent de la musique en privé sur différents supports (cf. 3.2.7). Une personne sur cinq en Suisse joue d'un instrument, une sur sept pratique le chant et près d'une sur dix fait de la danse, une activité également liée à la musique (cf. 4.2.3, 4.2.4 et 4.2.7). Basé sur le module thématique «Musique» de l'enquête 2008 de l'OFS, ce chapitre approfondit les pratiques de la population résidente permanente en Suisse en matière musicale²⁸.

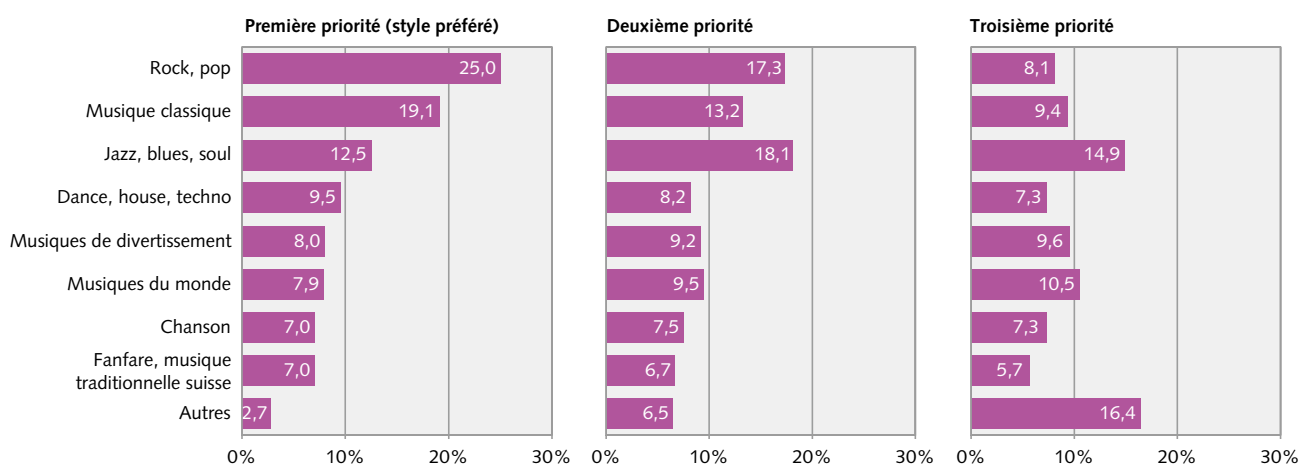
5.1 Les styles musicaux préférés

5.1.1 Styles préférés: vue d'ensemble

Si l'on interroge la population résidente en Suisse sur ses trois styles musicaux préférés, en première priorité, c'est le style «rock, pop» qui est le plus cité, par un quart de la population (cf. graphique G25). Il est suivi de la «musique classique», citée par près d'une personne sur cinq. La catégorie «jazz, blues, soul» vient en troisième position parmi les styles cités en premier choix (par une personne sur huit), mais arrive plutôt en tête des styles mentionnés comme deuxième et troisième style préféré. Viennent ensuite les styles «dance, house, techno», les «musiques de divertissement», les «musiques du monde» ainsi que la «chanson» et la «fanfare et musique traditionnelle suisse», comparativement moins mentionnées²⁹.

Les styles musicaux préférés: première, deuxième et troisième priorité (2008)

G 25



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T36 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

²⁸ Ce chapitre reprend certains résultats de la publication «Les pratiques culturelles en Suisse – Enquête 2008. Musique» issue de cette même enquête (OFS, 2009), qui aborde quant à elle également la question des souhaits (écouter davantage de musique ou aller davantage à des concerts) et des obstacles à une telle pratique accrue, non analysés ici.

²⁹ Les définitions des catégories de styles musicaux se trouve à l'annexe B.

T4* Styles musicaux préférés (première priorité), selon l'âge (2008), en %

15–29 ans	30–44 ans	45–59 ans	60–74 ans	75 ans et plus
Rock, pop 37,6 (c)	Rock, pop 39,0 (b)	Rock, pop 22,0 (c)	Musique classique 39,2 (b)	Musique classique 41,2 (c)
Dance, house, techno 33,5 (c)	Jazz, blues, soul 13,5 (c)	Musique classique 21,3 (c)	Fanfare, musique traditionnelle suisse 16,0 (c)	Fanfare, musique traditionnelle suisse 23,7 (c)
Jazz, blues, soul 10,5 (d)	Musique classique 10,3 (c)	Jazz, blues, soul 16,6 (c)	Musiques de divertissement 13,7 (c)	Musiques de divertissement 10,0 (e)
Musiques du monde 5,6 (e)	Chanson 9,9 (c)	Musiques de divertissement 11,1 (d)	Jazz, blues, soul 10,1 (d)	Musiques du monde 7,8 (e)
Chansons 4,3 (e)	Musiques du monde 8,7 (d)	Musiques du monde 10,1 (d)	Chanson 7,1 (d)	Jazz, blues, soul ()
Musiques classique ()	Dance, house, techno 7,4 (d)	Chanson 7,2 (d)	Musiques du monde 6,3 (d)	Chanson ()
Musiques de divertissement ()	Musiques de divertissement 5,4 (d)	Fanfare, musique traditionnelle suisse 6,8 (d)	Rock, pop 2,9 (e)	Rock, pop ()
Fanfare, musique traditionnelle suisse ()	Fanfare, musique traditionnelle suisse ()	Dance, house, techno ()	Dance, house, techno ()	Dance, house, techno ()
Autres ()	Autres ()	Autres 2,9 (e)	Autres 3,3 (e)	Autres ()

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

5.1.2 Les styles préférés selon les variables sociodémographiques

Les goûts musicaux varient fortement d'un sous-groupe de la population à l'autre. Les hommes et les femmes n'ont pas tout à fait les mêmes préférences musicales: les premiers se laissent ainsi davantage séduire par le «rock, pop» et la «dance, techno, house» que les secondes, qui sont plus nombreuses à déclarer aimer la «musique classique», la «chanson» ou les «musiques de divertissement».

Les variations des préférences de styles musicaux sont plus importantes en fonction de l'âge (tableau T4*). Les fans de «rock, pop» sont nettement plus nombreux parmi les moins de 45 ans, tandis qu'on trouve peu d'amateurs et amatrices de ces styles dès 60 ans. A l'inverse, plus la population est âgée, plus elle accorde sa préférence à la «musique classique», mais aussi à la «fanfare et musique traditionnelle suisse». Bien placée parmi les 15–29 ans, la «dance, techno, house» se retrouve par ailleurs en milieu (30–44 ans), puis (dès 45 ans) en queue de liste. Le «jazz, blues et soul» est globalement assez constant à travers tous les groupes d'âge.

T5* Styles musicaux préférés (première priorité), selon le niveau de formation (2008), en %

Secondaire I	Secondaire II	Tertiaire
Rock, pop 21,0 (c)	Rock, pop 25,6 (b)	Musique classique 28,4 (c)
Dance, house, techno 18,6 (c)	Musique classique 17,7 (c)	Rock, pop 27,2 (c)
Musiques du monde 11,8 (d)	Jazz, blues, soul 13,5 (c)	Jazz, blues, soul 15,4 (c)
Musiques de divertissement 11,7 (d)	Musiques de divertissement 8,8 (c)	Chanson 7,1 (d)
Fanfare, musique traditionnelle suisse 10,1 (d)	Fanfare, musique traditionnelle suisse 8,5 (c)	Musiques du monde 7,0 (d)
Musique classique 9,6 (d)	Dance, house, techno 8,1 (d)	Dance, house, techno 5,3 (e)
Jazz, blues, soul 6,7 (e)	Chanson 7,3 (c)	Musiques de divertissement 4,2 (e)
Chanson 5,7 (d)	Musiques du monde 6,6 (c)	Fanfare, musique traditionnelle suisse ()
Autres 3,0 (e)	Autres 2,8 (e)	Autres ()

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Le niveau de formation joue également un rôle dans les préférences musicales. La part des amateurs et amatrices de «musique classique» augmente avec le niveau de formation, alors que le «rock, pop» domine les préférences des personnes ayant achevé le secondaire I et II, la «musique classique» est citée à égalité avec le «rock, pop» au tertiaire. A l'inverse, la «fanfare et musique traditionnelle suisse» est plus appréciée au secondaire I ou II (cf. tableau T5*).

Les préférences musicales varient enfin aussi en fonction de critères géographiques. Ainsi, la «musique classique» est davantage citée comme style préféré par une proportion plus grande de citadines et citadins que de personnes vivant à la campagne.

Sans surprise, la «fanfare et musique traditionnelle suisse» est le style préféré de plus d'une personne sur dix à la campagne, contre seulement une sur vingt en ville. Le «rock, pop» est par contre cité, de part et d'autre, par un quart des personnes. Les écarts sont également importants selon les régions linguistiques. Alors qu'en Suisse alémanique, le «rock, pop» (un quart des individus) vient clairement devant la «musique classique» (moins d'un cinquième), ces deux styles se trouvent à égalité en tête de la liste du style préféré des Romand-e-s comme des Tessinois-e-s. Citée par près de 10% des Alémaniques, la «fanfare et musique traditionnelle suisse» est le style préféré de quelques pourcents seulement des individus en Suisse romande et italienne. La «chanson» est à l'inverse préférée par 15%–16% des personnes dans les deux régions latines, mais par quelques pourcents seulement en Suisse alémanique.

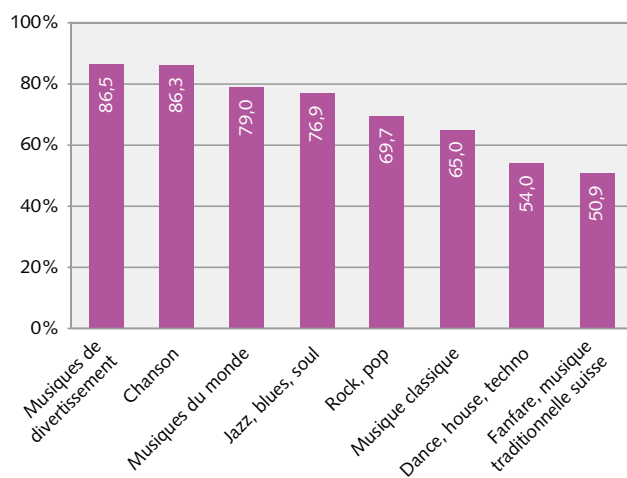
L'analyse des styles musicaux écoutés montre que leur ordre ne correspond pas à celui des styles préférés.

5.2 Ecouter de la musique en privé et en concert

5.2.1 Styles écoutés en privé

Avec près de neuf personnes sur dix, écouter de la musique sur différents supports (disques, MP3, etc.), que ce soit chez soi ou en déplacement, est l'une des pratiques culturelles les plus répandues au sein de la population (cf. 3.2.7). Les styles musicaux écoutés en privé sont toutefois très variés, et sont écoutés à des taux assez différents (cf. graphique G26).

Les styles musicaux écoutés en privé (2008) G 26



Plusieurs réponses possibles.
Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T37 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

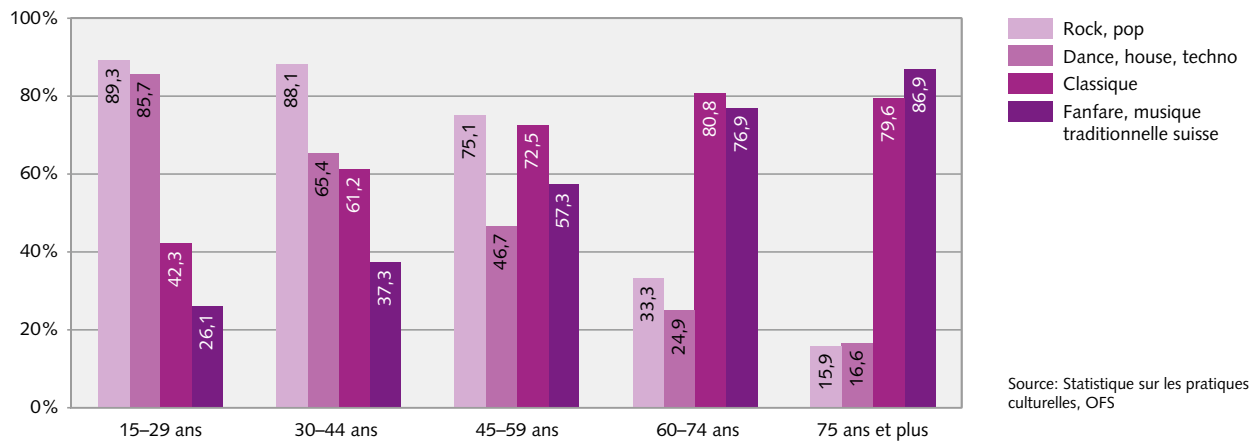
Globalement, les deux styles les plus écoutés en privé par la population résidente permanente en Suisse sont, avec près de neuf personnes sur dix, les «musiques de divertissement»³⁰ et la «chanson»³¹. Ils sont suivis par les «musiques du monde» et le «jazz, blues, soul». Avec sept personnes sur dix qui l'ont écouté en privé en 2008, le «rock, pop» se trouve en milieu de tableau, suivi par la «musique classique» (deux tiers de la population). Deux styles moins écoutés en privé – mais tout de même par la moitié des personnes environ – sont la «dance, house, techno» ainsi que la «fanfare et musique traditionnelle suisse».

³⁰ Dans le détail des styles contenus dans les «musique de divertissement», les musiques légères/variétés ont été mentionnées par environ 55% des répondant-e-s, les musiques de film par 48%, les musiques pour danser (tango, valse, etc.) par 41% et les comédies musicales par 37% des personnes.

³¹ Cette catégorie inclut tant la chanson française (Jacques Brel, Renaud, etc.) que la chanson italienne (Paolo Conte, Lucio Dalla, etc.) ou allemande (Konstantin Wecker, Wolf Biermann, etc.). Les variations régionales sont toutefois considérables et vont dans le sens attendu: dans chacune des trois régions, la chanson de la même aire linguistique est bien plus écoutée que les deux autres – avec, toutefois, des taux relativement plus bas pour la chanson allemande en Suisse romande et italienne.

Styles musicaux écoutés en privé, selon l'âge (2008)

G 27



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Plusieurs réponses possibles. Seuls les styles musicaux avec des écarts marqués ont été retenus pour ce graphique. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T38 en annexe.

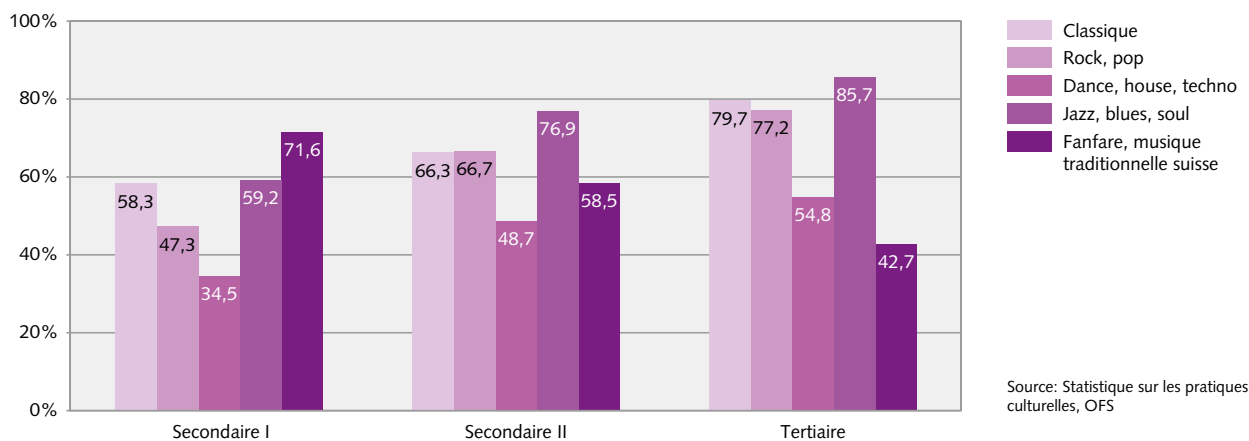
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Ces taux varient cependant considérablement selon les sous-groupes de la population. Si les différences par sexe ne sont pas très grandes, celles selon l'âge sont, elles, considérables (cf. graphique G27)³².

Le niveau de formation façonne également l'écoute musicale en privé. Les styles musicaux pour lesquels les écarts entre niveaux de formation sont importants sont contenus dans le graphique G28³³.

Styles musicaux écoutés en privé, selon le niveau de formation (2008)

G 28



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Plusieurs réponses possibles. Seuls les styles musicaux avec des écarts marqués ont été retenus pour ce graphique. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T39 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

³² Pour des questions de lisibilité, ce graphique ne contient que les styles avec d'importants écarts. La «chanson», le «jazz, blues, soul», les «musiques du monde» et les «musiques de divertissement» sont plus également écoutés par les différents groupes d'âge.

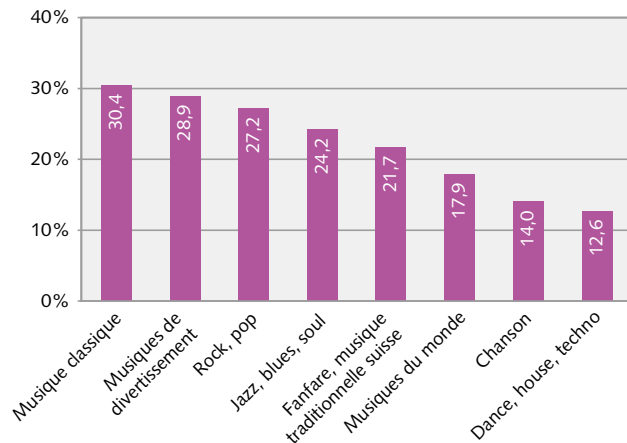
³³ Là encore, seuls les styles avec des écarts importants ont été considérés. Pour les «musiques du monde», les «musiques de divertissement» et la «chanson», il n'y a pas d'écarts importants selon le niveau de formation.

Les différences régionales existent, mais elles sont moins importantes pour l'écoute en privé que pour les styles écoutés en concert (cf. 5.2.2). A la campagne on écoute davantage la «fanfare et musique traditionnelle suisse» qu'en ville (avec un écart de plus de dix points), tandis que les citadines et citadins écoutent un peu plus la «musique classique» mais aussi le «rock, pop» que les personnes vivant à la campagne. En Suisse alémanique, l'écoute en privé de la «fanfare et de la musique traditionnelle suisse» est plus répandue (près de 55% des personnes) que dans les régions latines du pays (notamment en Suisse romande: 42%). A l'inverse, les «musiques de divertissement» (écoutées par neuf individus sur dix en Suisse romande et italienne contre 85% en Suisse alémanique) et la «chanson» (environ 92% en Suisse romande et italienne, 84% dans celle alémanique) sont plus écoutées en privé dans les régions latines. On observe aussi qu'au Tessin, les «musiques du monde» sont moins écoutées qu'en Suisse romande et que les «jazz, soul, blues» l'est moins que dans les deux autres régions.

5.2.2 Styles écoutés en concert

On a vu que le fait de fréquenter des concerts dans l'année concerne globalement les deux tiers de la population (cf. 2.2.1). Ce taux varie toutefois en fonction du style musical concerné, tout en s'avérant plus modeste par rapport à celui de l'écoute musicale en privé (cf. 5.2.1). Le graphique G29 montre que les concerts qui attirent le plus de monde sont – sans différence statistiquement significative entre eux – ceux de «musique classique», fréquentés par environ 30% de la population³⁴, ainsi que les concerts de «musiques de divertissement» (29%) et ceux de «rock, pop» (27%)³⁵. Un quart à un cinquième de la population environ s'est rendu à des concerts de «jazz, blues, soul» et à ceux de «fanfare et musique traditionnelle suisse». Les concerts de «musiques du monde», de «chanson» et, de surcroît, de «dance, house, techno»³⁶ attirent quant à eux des publics plus restreints.

Les styles musicaux écoutés en concert (2008) G 29



Plusieurs réponses possibles.
Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T40 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Comme pour les styles musicaux préférés et davantage encore que pour les styles écoutés en privé, le profil sociodémographique du public des concerts varie selon le type de musique. C'est le cas pour les concerts de «musique classique» et de «rock, pop» (cf. graphique G30).

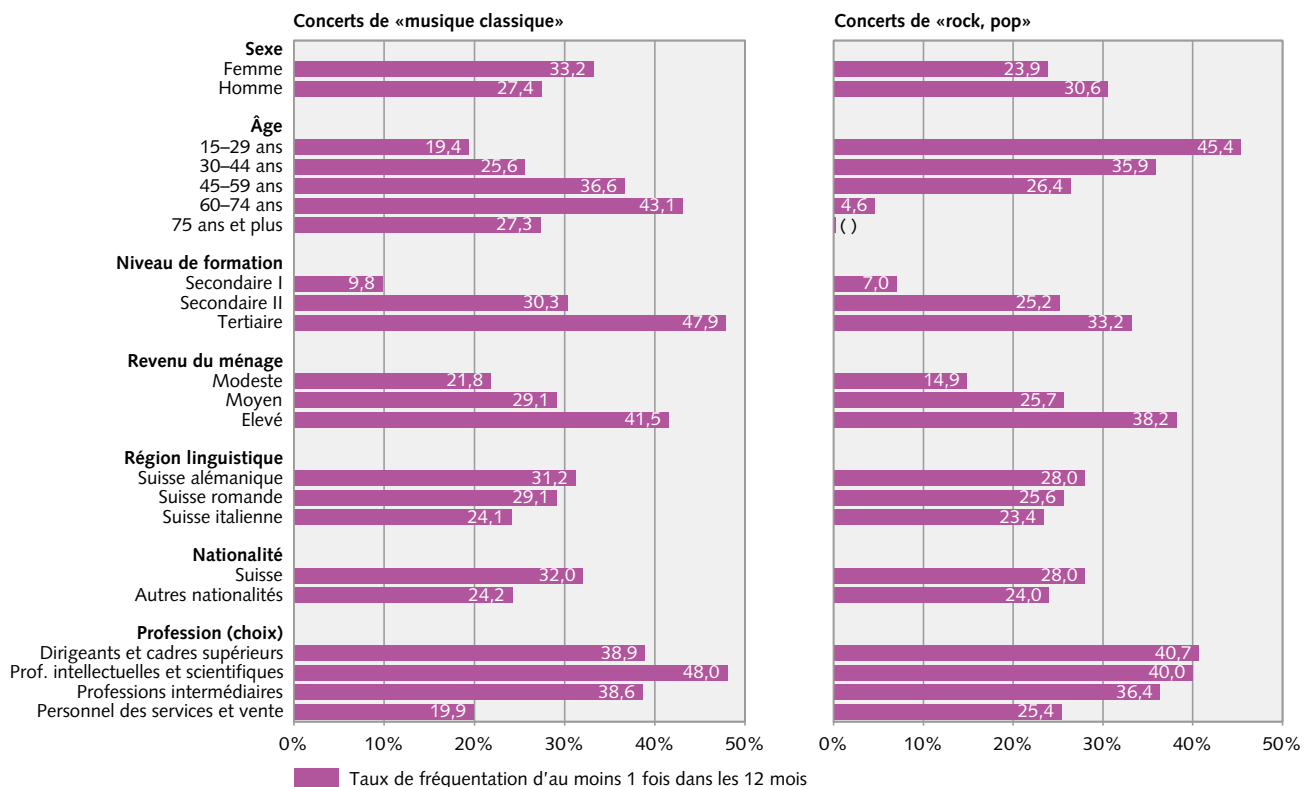
³⁴ L'opéra et l'opérette font partie de la «musique classique» (cf. annexe B).

³⁵ Inclus dans le «rock, pop», les concerts de hard rock et heavy metal concernant un peu plus de 5% de la population.

³⁶ Dans le détail, au sein de la catégorie «dance, house, techno», les concerts de dance, house, techno et musiques électroniques englobent environ 8% de la population, un chiffre semblable à celui des concerts de rap/hip-hop, également contenus dans cette catégorie (7%), alors que les concerts ou représentations de ambient/lounge en ont attiré environ 4%.

Fréquentation des concerts de «musique classique» et de «rock, pop», selon le profil sociodémographique (2008)

G 30



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T40 en annexe.
() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Le public des concerts de «musique classique» et de «rock, pop»: des profils contrastés

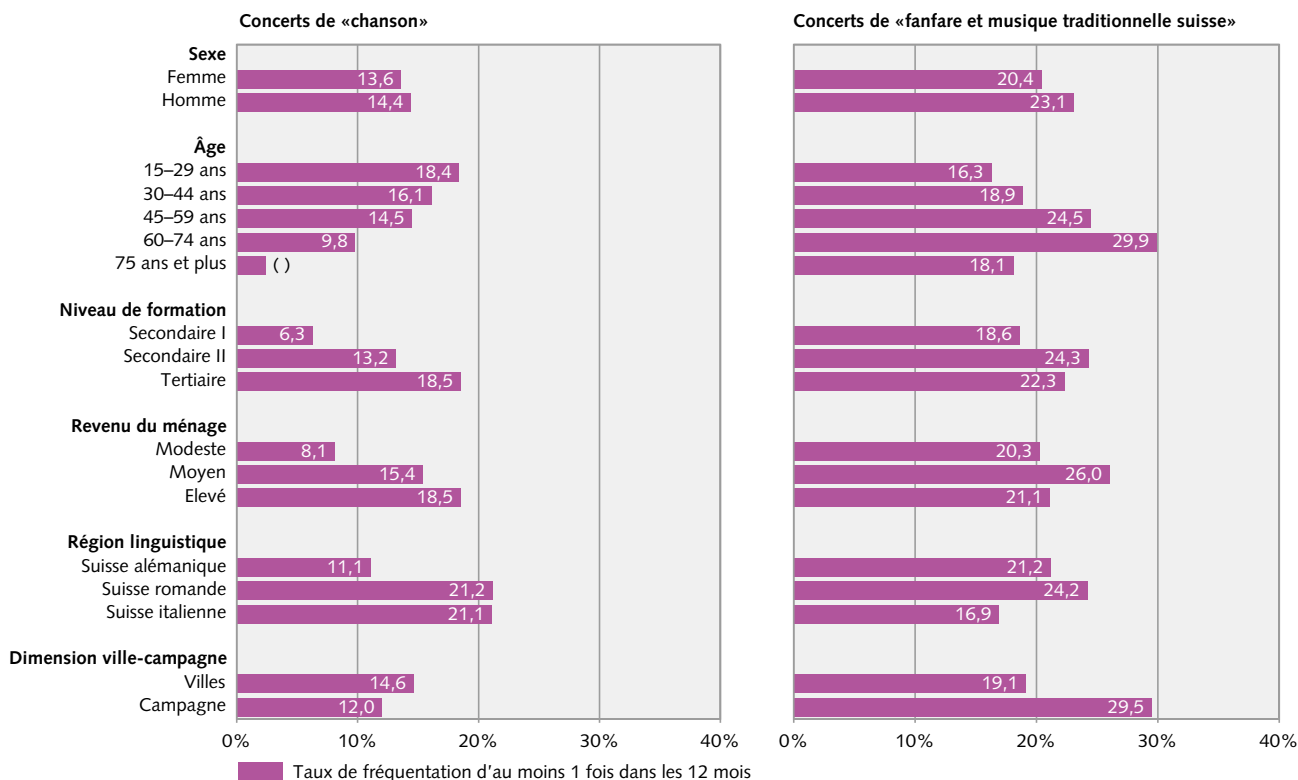
Le public des concerts de «musique classiques» et des concerts «rock, pop» s'opposent sur plusieurs points (cf. graphique G30). Alors que les concerts classiques attirent un public plutôt féminisé, âgé et bien situé en termes de catégories socio-professionnelles, le public de concerts «rock, pop» est plutôt masculin, jeune et moins marqué pour ce qui est des catégories socio-professionnelles. Quant à la nationalité des auditrices et auditeurs, l'écart est un peu plus grand pour les concerts classiques. Par contre, dans les deux cas, le niveau de formation – un peu plus déterminant pour les concerts classiques – et le revenu du ménage jouent un rôle.

A noter aussi que les différences entre régions linguistiques, limitées pour les concerts classiques (en Suisse alémanique, on s'y rend un peu plus qu'en Suisse italienne), sont même non mesurables pour le «rock, pop». Enfin, les deux types de concerts sont plus fréquentés par les citadines et citadins.

Les publics des concerts de «chanson» d'une part et de «fanfare et musique traditionnelle suisse» de l'autre sont également contrastés (cf. graphique G31).

Fréquentation des concerts de «chanson» et de «fanfare et musique traditionnelle suisse», selon le profil sociodémographique (2008)

G 31



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T42 en annexe.
 () Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Le public des concerts de «chanson» et de «fanfare et musique traditionnelle suisse»: deux publics aux antipodes

Si les légères différences selon le sexe ne sont, dans les deux cas, statistiquement pas significatives, la «chanson» attire des auditeurs et auditrices nettement plus jeunes que les concerts de «fanfare et musique traditionnelle suisse». Pour la «chanson», on retrouve l'effet de renforcement en termes de formation et de revenu; c'est moins le cas pour la «fanfare et musique traditionnelle suisse», davantage écoutée en concert par les titulaires d'un diplôme du secondaire II que I et sans différences notables entre les revenus du ménage. Autre différence, alors que la «chanson» est davantage écoutée en concert dans les deux régions latines du pays, la Suisse romande – c'est une surprise – se distingue de celle italienne pour les concerts de «fanfare et musique traditionnelle suisse». Le graphique G31 montre enfin aussi que ces concerts sont davantage fréquentés par les personnes vivant à la campagne, alors que pour la «chanson» il n'y a pas de lien mesurable avec le lieu de domicile.

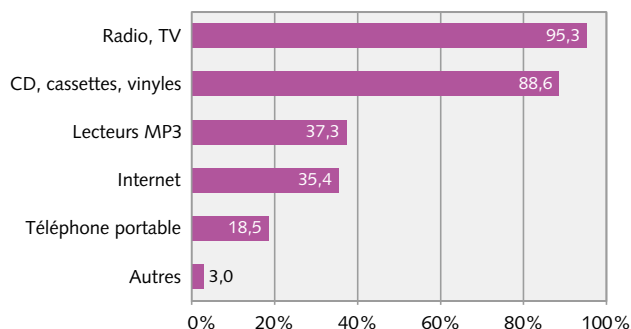
5.3 Les supports de l'écoute musicale

On a vu qu'une grande majorité de la population écoute de la musique en privé (cf. 3.2.7). Quels sont les différents supports utilisés à cet effet? En 2008, la grande majorité de la population résidante en Suisse (environ 95%) a écouté de la musique à la radio (ou depuis son poste TV)³⁷. Le graphique G32 montre que les CD et autres supports plus traditionnels (cassettes audio ou disques vinyles) arrivent juste après. Les supports relativement nouveaux concernent comparativement un public plus restreint.

L'âge joue un rôle important. Les jeunes utilisent beaucoup plus les nouveaux médias pour écouter de la musique, comme le montre le graphique G33. Si la population étrangère écoute autant de musique que les Suissesses et les Suisses, elle utilise en revanche plus souvent Internet, un téléphone portable, un lecteur MP3 et moins souvent la radio ou la TV pour ce faire.

³⁷ Cette question, qui concerne l'écoute musicale via la radio mais aussi la TV, diffère légèrement de celle de savoir si l'on a écouté ou non la radio, qui a, pour cette raison, un chiffre différent (cf. 3.2.6).

Les supports utilisés pour l'écoute musicale (2008) G 32



Plusieurs réponses possibles.
Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T43 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS © OFS

On relève quelques différences selon le sexe: pour les supports plus classiques comme les CD, cassettes et vinyles ainsi que la radio ou la TV, il n'y a pas de différences notables. Par contre, les hommes utilisent davantage que les femmes des lecteurs MP3 (43% contre 32%), Internet (environ 42% contre 29%), ou des téléphones portables (22% contre 15%) pour écouter de

la musique. L'écart existe pour ces mêmes supports, quoique dans une moindre mesure, entre citadines ou citadins et personnes habitant la campagne. Mis à part la radio ou la TV mais aussi le téléphone portable, tous les supports sont davantage utilisés à mesure que le niveau de formation augmente, et la tendance est similaire pour les revenus du ménage: à titre d'exemple, près d'une personne sur deux à revenu du ménage élevé utilise un lecteur MP3, contre une sur cinq à revenu modeste.

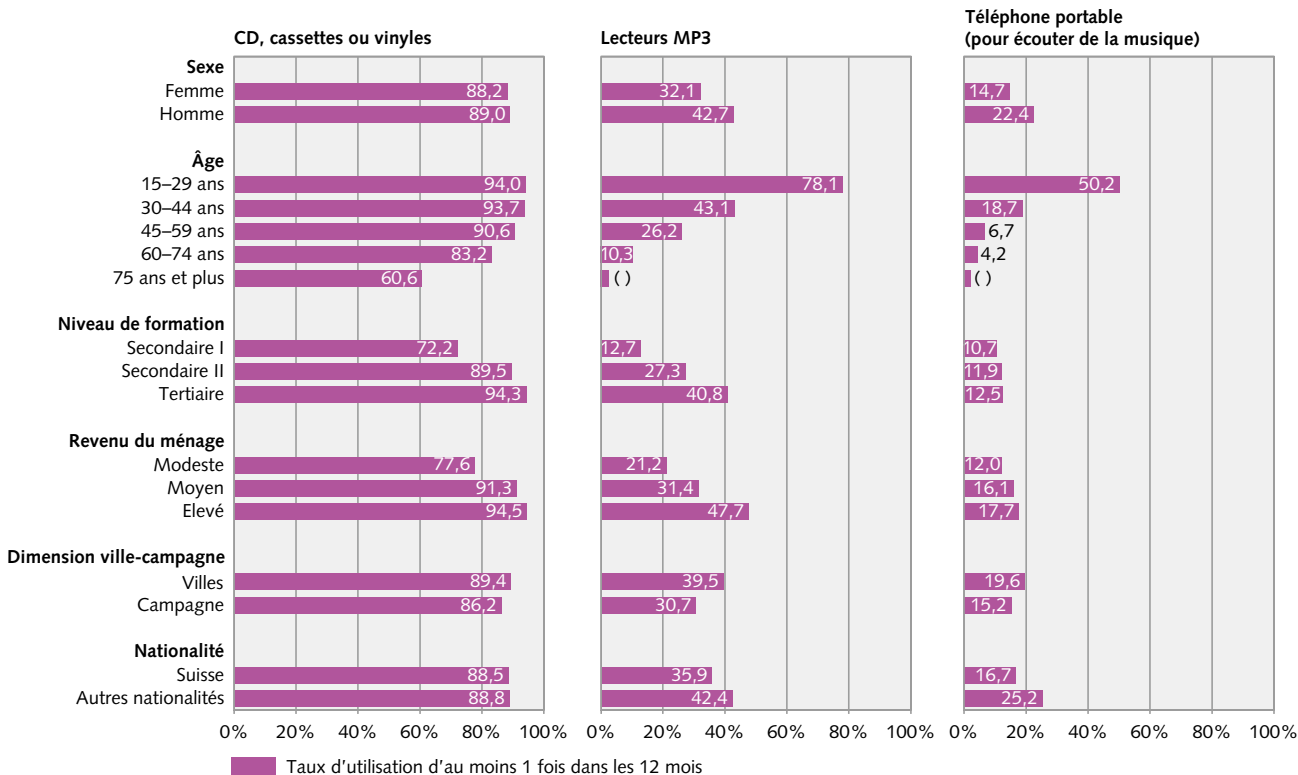
5.4 Les cadres de la pratique musicale

5.4.1 Pratiquer le chant, seul-e ou en groupe

Environ une personne sur sept en Suisse fait du chant (cf. 4.2.4). Près des deux tiers de ces personnes le pratique dans un chœur ou avec des musiciennes et musiciens. Elles chantent le plus souvent au sein d'un «chœur classique», une catégorie comprenant les chœurs de femmes ou d'hommes, les chorales religieuses, les chœurs d'écoles, ceux de musique classique et mixtes. Les chœurs spécialisés dans d'autres genres

Utilisation de CD, cassettes ou vinyles, de lecteurs MP3 et de téléphones portables pour l'écoute musicale, selon le profil sociodémographique (2008)

G 33

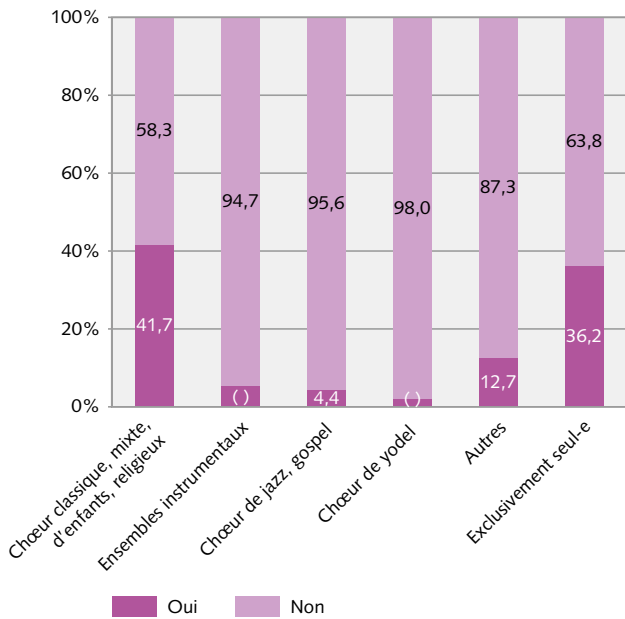


Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T44 en annexe.
() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Les cadres de la pratique du chant, sur les personnes qui chantent (2008) G 34



Plusieurs réponses possibles. Les pourcentages sont calculés sur le total des personnes qui chantent. () Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T45 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS © OFS

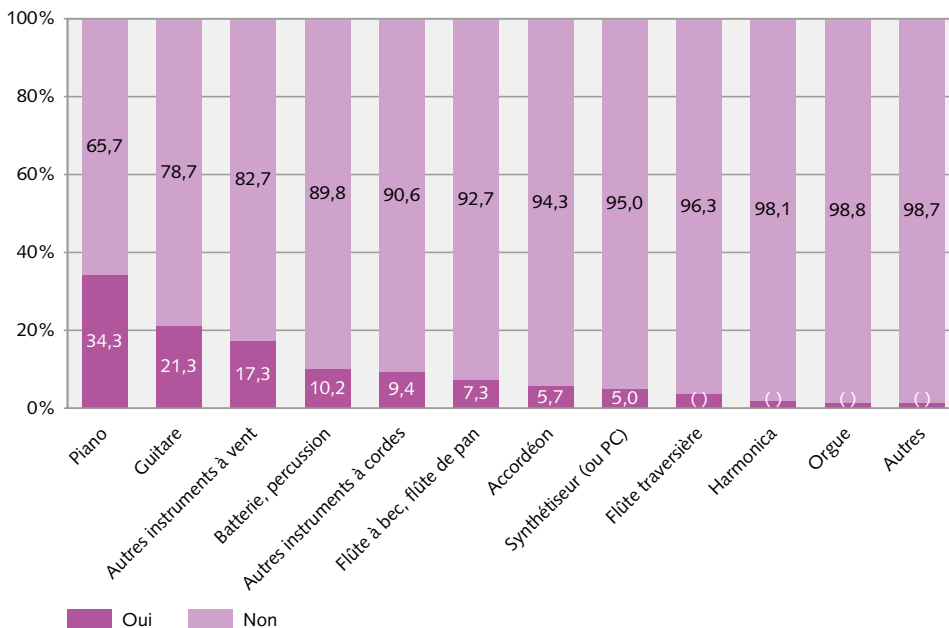
(comme le jazz, gospel, ou encore le yodel) sont en revanche nettement moins cités. Environ 13% des personnes qui chantent s'y adonnent dans d'autres types d'ensembles. Plus d'un tiers des chanteuses et chanteurs indiquent pratiquer cette activité exclusivement seul-e-s (cf. graphique G34).

Il n'y a de différence statistiquement significatives entre les sexes que pour les personnes qui chantent dans des ensembles de jazz, de rock et des groupes apparentés: 10% des hommes qui chantent, contre seulement 3% des femmes. On ne relève que peu d'écarts significatifs d'un point de vue statistique en fonction de l'âge, de la formation, du revenu et de la région linguistique. En ce qui concerne la nationalité, il n'y a guère que dans les chœurs classiques que les Suissesses et les Suisses participent plus nombreux que les résident-e-s d'autres nationalités: environ 44% contre 26%.

5.4.2 Les instruments joués

Près d'un cinquième des personnes en Suisse jouent d'un instrument (cf. 4.2.3). Le piano et la guitare arrivent en tête des instruments les plus pratiqués: ils sont joués par respectivement 34% et 21% des personnes qui font de la musique (correspondant à 7% et 4% de la population). Une personne sur six qui fait de la musique joue

Les instruments de musique joués, sur les personnes qui font de la musique (2008) G 35



Plusieurs réponses possibles. Les pourcentages sont calculés sur le total des personnes qui jouent d'un instrument () Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T46 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

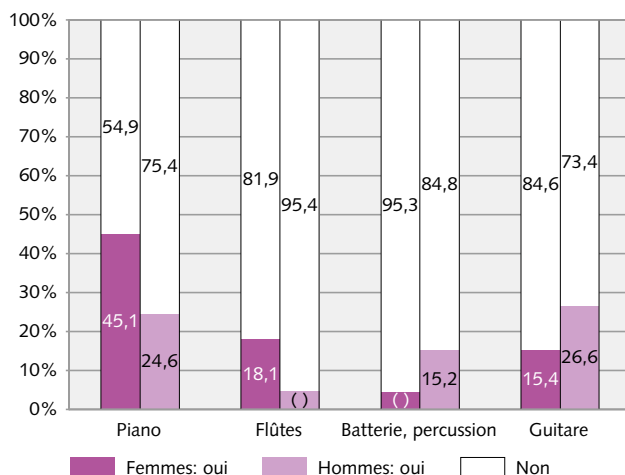
© Office fédéral de la statistique (OFS)

d'un instrument à vent autre que les flûtes ou l'harmo- nica (donc la trompette, le saxophone, etc.) et une sur dix d'un instrument à corde autre que la guitare (comme par exemple le violon). C'est également une personne sur dix qui s'adonne à la batterie ou à la percussion. Les autres instruments sont joués par moins de musiciennes et musiciens (cf. graphique G35).

Il ressort de nettes différences entre les sexes: les femmes jouent plus souvent du piano ou de la flûte (à bec, de pan, traversière), alors que les hommes sont plus nombreux à opter pour la guitare ou la batterie/percus- sion; le graphique G36 présente la situation pour quelques instruments joués par les femmes et les hommes. La pratique de certains instruments est égale- ment liée au lieu de domicile: on compte notamment une fois et demi plus de pianistes en ville qu'à la cam- pagne.

Quelques instruments de musique joués sur les personnes qui font de la musique, selon le sexe (2008)

G 36



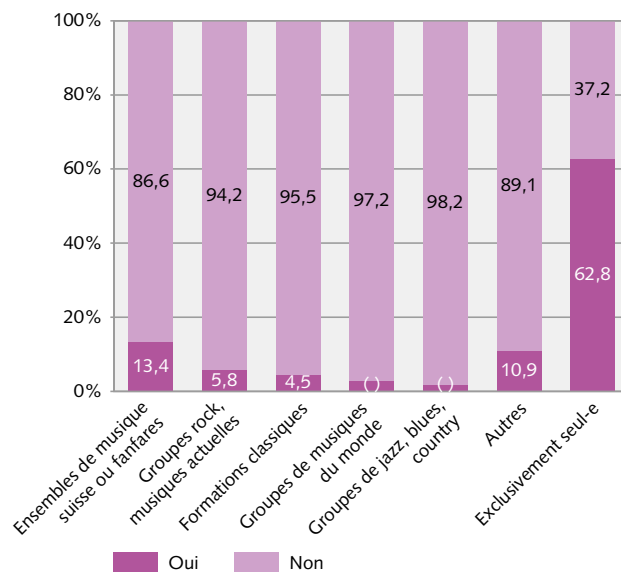
Plusieurs réponses possibles. Les pourcentages sont calculés sur le total des personnes de chaque sexe qui jouent d'un instrument. () Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T47 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS © OFS

5.4.3 Jouer d'un instrument, seul-e ou en groupe

Si une part non négligeable de la population joue d'un instrument (cf. 4.2.3), il est surprenant de constater que la plupart des musiciens et musiciennes pratiquent seul- e-s leur art. De fait, 37% uniquement jouent dans un ensemble, avant tout suisse (par exemple groupes de musique suisse traditionnelle, Guggenmusik) ou des fan- fares (cf. graphique G37).

Les cadres de la pratique d'un instrument, sur les personnes qui font de la musique (2008) G 37



Plusieurs réponses possibles. Les pourcentages sont calculés sur le total des personnes qui jouent d'un instrument. () Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats. Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T48 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS © OFS

Deux fois plus de musiciennes que de musiciens font partie de formations classiques (orchestres, ensembles de musique de chambre, etc.). A l'inverse, les hommes sont presque deux fois plus nombreux à participer à des ensembles suisses ou fanfares et même neuf fois plus nombreux dans les groupes de rock ou de musiques actuelles (par exemple pop, techno, rap, house). Les étrangers et les étrangères sont quasiment absent-e-s des ensembles suisses ou fanfares et moitié moins nom- breux que les Suisses et Suissesses dans les groupes de rock ou de musiques actuelles.

5.5 La formation musicale

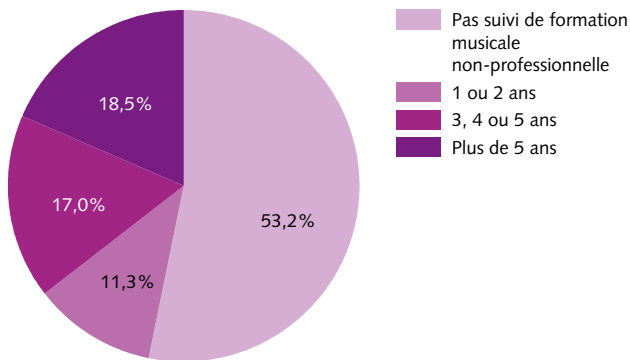
5.5.1 L'accès à la formation musicale

Près d'un individu sur deux en Suisse (47%) a suivi une formation musicale non-professionnelle pendant au moins une année au cours de sa vie³⁸. Cette formation est toutefois de durée variable. Le graphique G38 montre qu'environ une personne sur dix (correspondant à un quart des individus avec une telle formation) a suivi

³⁸ Précisons qu'on se limite ici aux cours non professionnels, pris en dehors des leçons usuelles à l'école (école de musique, conservatoire non profes- sionnel, cours privés, etc.).

Durée de la formation musicale non-professionnelle (2008)

G 38



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T49 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

1–2 années de cours de musique. Deux groupes plus grands et de taille comparable (près d'une personne sur cinq dans la population) ont suivi 3, 4 ou 5 ans voire plus.

On pourrait croire que la part des répondant-e-s ayant suivi une formation musicale au cours de leur vie augmente

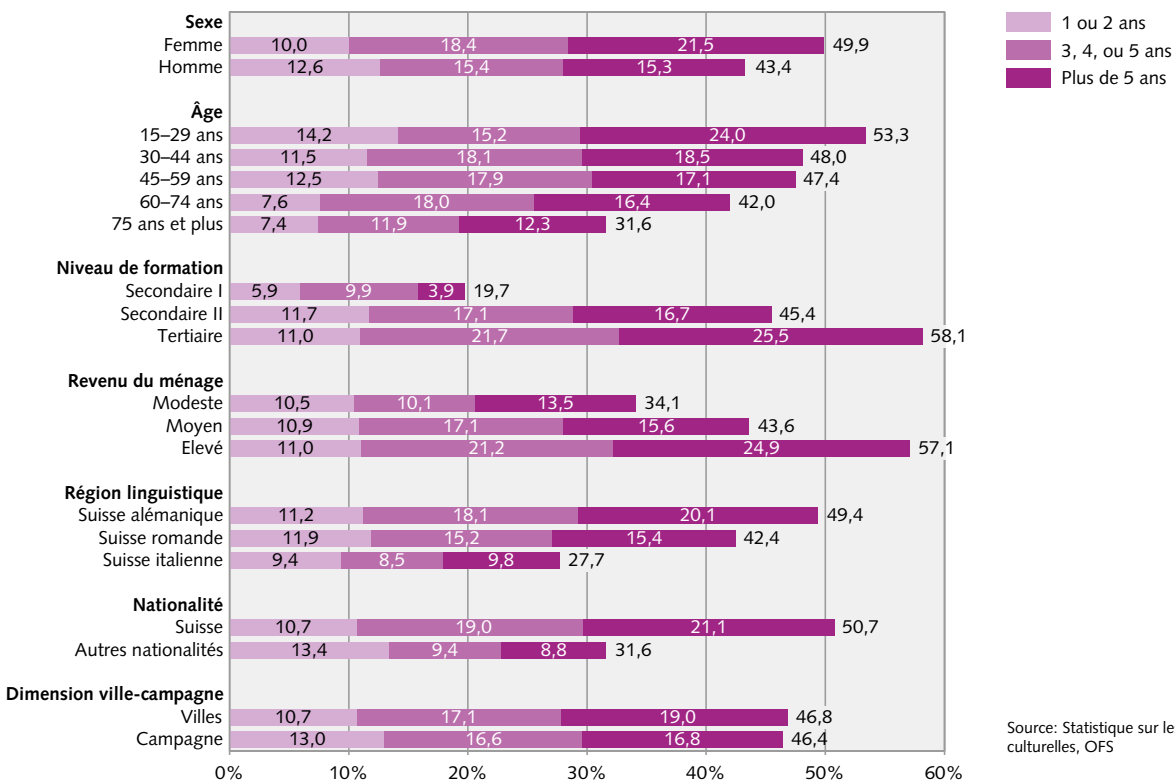
avec l'âge, mais c'est l'inverse qui se produit, comme le montrent les totaux du graphique G39. Ceci pourrait signifier que, pour les personnes qui ont aujourd'hui 60 ans et plus, suivre des cours de musique – en général à un jeune âge – était moins courant à leur époque.

Le graphique montre aussi que les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes, les Alémaniques 1,7 fois plus nombreux que les Italophones et les Suissesses et les Suisses 1,6 fois plus que les résident-e-s d'autres nationalités à avoir suivi de tels cours. Le niveau de formation des individus et le revenu du ménage jouent un rôle important: les personnes dans un ménage à revenu élevé sont 1,7 fois plus nombreuses à avoir suivi une telle formation que celles dans les ménages à revenu modeste, et les titulaires d'un diplôme du tertiaire sont même trois fois plus nombreux que ceux du secondaire I.

De manière peut-être plus inattendue, on enregistre de fortes disparités entre les régions linguistiques: si la moitié des Alémaniques ont suivi une telle formation, ils ne s'agit que d'environ 42% des Romand-e-s et d'un peu plus d'un quart des Tessinois-e-s. Aucune différence n'existe par contre entre ville et campagne dans l'accès à la formation musicale.

Durée de la formation musicale non-professionnelle, selon le profil sociodémographique (2008)

G 39



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T50 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

5.5.2 La durée de la formation musicale

Au-delà du fait d'avoir suivi une formation musicale, il est intéressant d'analyser la question de sa durée en fonction du profil des personnes. Le détail du graphique G39 montre qu'avoir suivi des cours non professionnels de musique sur une courte durée (1–2 ans) est répandu à égalité dans presque tous les sous-groupes de la population, pour environ 10% des personnes ou un peu plus (exception faite du secondaire I et des personnes dès 60 ans). Mais c'est pour une durée moyenne (3, 4 ou 5 ans) et, de surcroît, pour une durée longue (plus de 5 ans) que les inégalités en la matière émergent, et ce pour la quasi totalité des variables.

Hormis les personnes dès 60 ans, qui ont moins suivi de cours de ce type, il n'y a le plus souvent pas de différences statistiquement significatives, parmi les individus de 15 à 59 ans, pour la formation musicale de durée courte ou moyenne. Un écart apparaît toutefois pour la formation longue: près d'un quart des 15–29 ans ont suivi une formation musicale de plus de 5 ans, contre moins de 20% des deux groupes d'âge intermédiaires.

Cet aspect ressort aussi particulièrement pour le niveau de formation et le revenu du ménage: ici, on observe une différenciation à deux niveaux. Les individus diplômés du secondaire I sont devancés par ceux du secondaire II et du tertiaire, quelle que soit la durée de la formation musicale. Ensuite, ceux du secondaire II et du tertiaire se ressemblent pour les durées de formation courte et moyenne, mais la différence se fait ici pour la formation musicale de longue durée, suivie par un quart des diplômé-e-s du tertiaire, contre 17% du secondaire II. Un phénomène similaire s'observe pour le revenu du ménage.

5.5.3 Des cours de musique à la pratique musicale

A peine une personne sur cinq indique jouer d'un instrument aujourd'hui (cf. 4.2.3), alors que presque la moitié de la population dit avoir suivi des cours de musique, ce qui pourrait suggérer que plus de la moitié des personnes formées à la musique par le passé n'en jouent plus aujourd'hui. Le tableau T6* montre le détail de la situation.

Sur l'ensemble de la population résidante permanente, un peu moins d'une personne sur sept a suivi une formation musicale non professionnelle et joue aujourd'hui d'un instrument. Il existe toutefois aussi un petit groupe de personnes (moins de 4%) qui n'a pas suivi de formation de ce type, mais qui joue d'un instrument. Un groupe assez important – près d'un tiers des individus – a suivi des cours de formation musicale, mais

T6* Formation musicale (non-professionnelle) et pratique d'un instrument (2008), en %

	Jouer d'un instrument	Ne pas jouer d'un instrument
Avoir suivi une formation musicale	15,7 (b)	30,9 (b)
Ne pas avoir suivi de formation musicale	3,7 (d)	49,6 (a)

Le total peut différer légèrement de 100% à cause des arrondis ainsi que des items «pas de réponse» et «ne sait pas», non inclus dans le tableau.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

ne joue plus d'instrument. Le groupe le plus grand est constitué de personnes qui ne font pas de musique et qui n'ont pas été formées dans ce sens: il représente la moitié de la population.

Intéressons-nous au lien entre la durée de la formation musicale non-professionnelle et la pratique d'un instrument. Une formation longue dans ce domaine augmente-t-elle la probabilité de faire de la musique par la suite? Le tableau T7* montre tout d'abord que le fait de ne pas avoir suivi de formation musicale favorise, sans surprise, très peu une pratique d'instrumentiste par la suite: seuls – ou tout de même, pourrait-on dire aussi – environ 7% des individus sans formation musicale jouent aujourd'hui d'un instrument. Surtout, le tableau montre que le fait d'avoir suivi des cours de musique pendant une durée courte ou moyenne n'a pas d'effet sur la pratique ultérieure d'un instrument: dans les deux cas, un quart des personnes fait ensuite de la musique. C'est la durée longue d'une formation musicale qui augmente fortement les chances de continuer à pratiquer la musique par la suite: près de la moitié des personnes ayant suivi des cours de musique pendant plus de 5 ans font encore aujourd'hui de la musique.

T7* Pratique d'un instrument, selon la durée de la formation musicale non-professionnelle (2008), en %

	Jouer d'un instrument	Ne pas jouer d'instrument	Total
Pas de formation musicale	6,9 (c)	93,1 (a)	100
Formation musicale de 1 ou 2 ans	23,9 (c)	76,1 (b)	100
Formation musicale de 3, 4 ou 5 ans	25,6 (c)	74,3 (b)	100
Formation musicale de plus de 5 ans	47,2 (b)	52,8 (b)	100

Le total effectif par ligne peut différer légèrement de 100% à cause des arrondis ainsi que des items «pas de réponse» et «ne sait pas», non inclus dans le tableau.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

6 Analyses transversales

Dans ce chapitre plus analytique, divers aspects qui traversent l'ensemble des pratiques culturelles – la fréquentation des institutions, l'utilisation des médias et les pratiques en amateur – sont mis en lumière. Sera d'abord récapitulé le rôle des différentes variables sociodémographiques (6.1). Le cumul de pratiques culturelles par les sous-groupes de la population et leur assiduité seront également analysés (6.2). On s'intéressera en outre aux liens entre les différentes pratiques culturelles (6.3): le fait d'en effectuer une favorise-t-il la pratique d'une autre? Le lien entre les pratiques culturelles et l'«origine familiale» – le niveau de formation – sera approfondi (6.4). Enfin, seront présentés les «univers culturels» ou ensembles de pratiques culturelles relativement distinctes des différents sous-groupes de la population (6.5).

6.1 Le rôle des variables sociodémographiques

Cette étude a montré, dans les chapitres 2 à 5, le rôle des variables sociodémographiques dans les pratiques culturelles des individus. L'influence de ces variables est toutefois aussi ressortie comme différenciée: une partie d'entre elles est fortement liée aux pratiques culturelles, d'autres le sont modérément, certaines enfin faiblement. Cette partie est dédiée à la présentation synthétique de ces relations, en reprenant l'ensemble des activités culturelles.

6.1.1 Niveau de formation, revenu du ménage et âge

Le niveau de formation influe sur la quasi-totalité des pratiques couvertes par l'enquête, et ce en général dans le sens d'un renforcement important. Seules exceptions à cette tendance, la pratique du théâtre amateur, du chant et de l'artisanat, où aucun effet n'est mesurable, ainsi que la consommation TV, où l'effet est inversé, comme le montre le graphique G40.

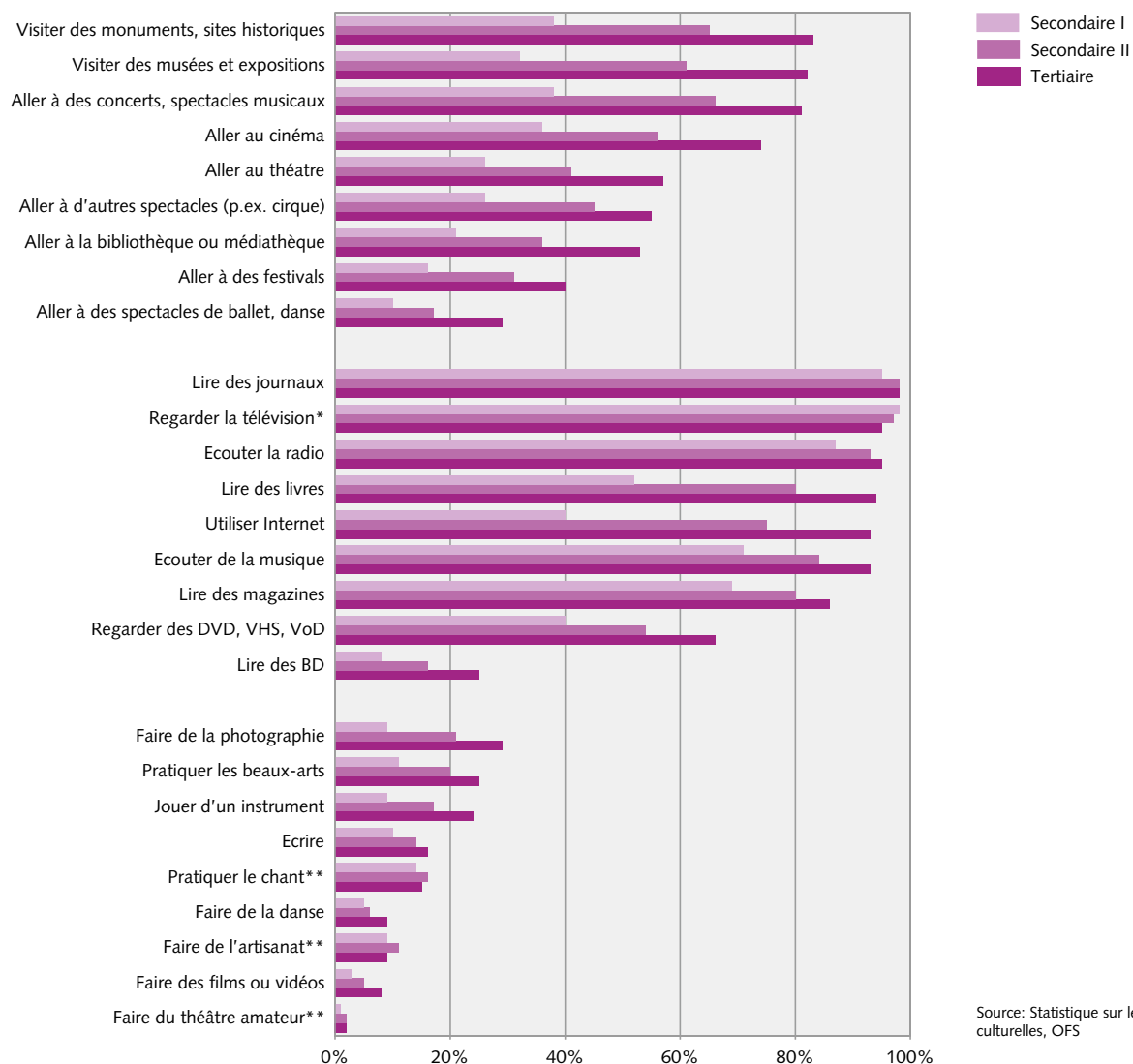
Le niveau de formation: une variable centrale

Qu'il s'agisse de la fréquentation des institutions culturelles ou de la pratique d'activités culturelles en amateur, mais aussi de l'utilisation des médias, le niveau de formation joue un rôle central dans les pratiques culturelles. Ainsi, en comparant les niveaux de formation tertiaire et secondaire I, le taux de fréquentation des musées et expositions (tous genres confondus) est près de trois fois plus élevé, le taux de lecture de livres près de deux fois et le taux de pratique de la photographie en amateur plus de trois fois plus élevé, à l'avantage du tertiaire. Une sortie aussi répandue que le cinéma est effectuée par une proportion de personnes doublant entre le secondaire I et le tertiaire, et pour Internet le rapport entre ces deux niveaux de formation fait même plus que doubler.

Souvent lié au niveau de formation, le revenu du ménage a lui aussi un effet important, quoiqu'un peu moins marqué. Là encore, il s'agit en général d'un renforcement, à quelques exceptions près: pour le fait de regarder la télévision, de tourner des films ou des vidéos, de pratiquer la danse, l'écriture, le théâtre en amateur et les beaux-arts, aucun effet lié au revenu du ménage n'est mesurable. Le chant est davantage pratiqué par les revenus modestes et l'artisanat davantage par les revenus du ménage moyens.

Pratique d'activités culturelles, selon le niveau de formation (2008)

G 40



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Effet général: le taux de pratique croît avec le niveau de formation

* effet inverse ou en partie inverse

** pas d'effet mesurable

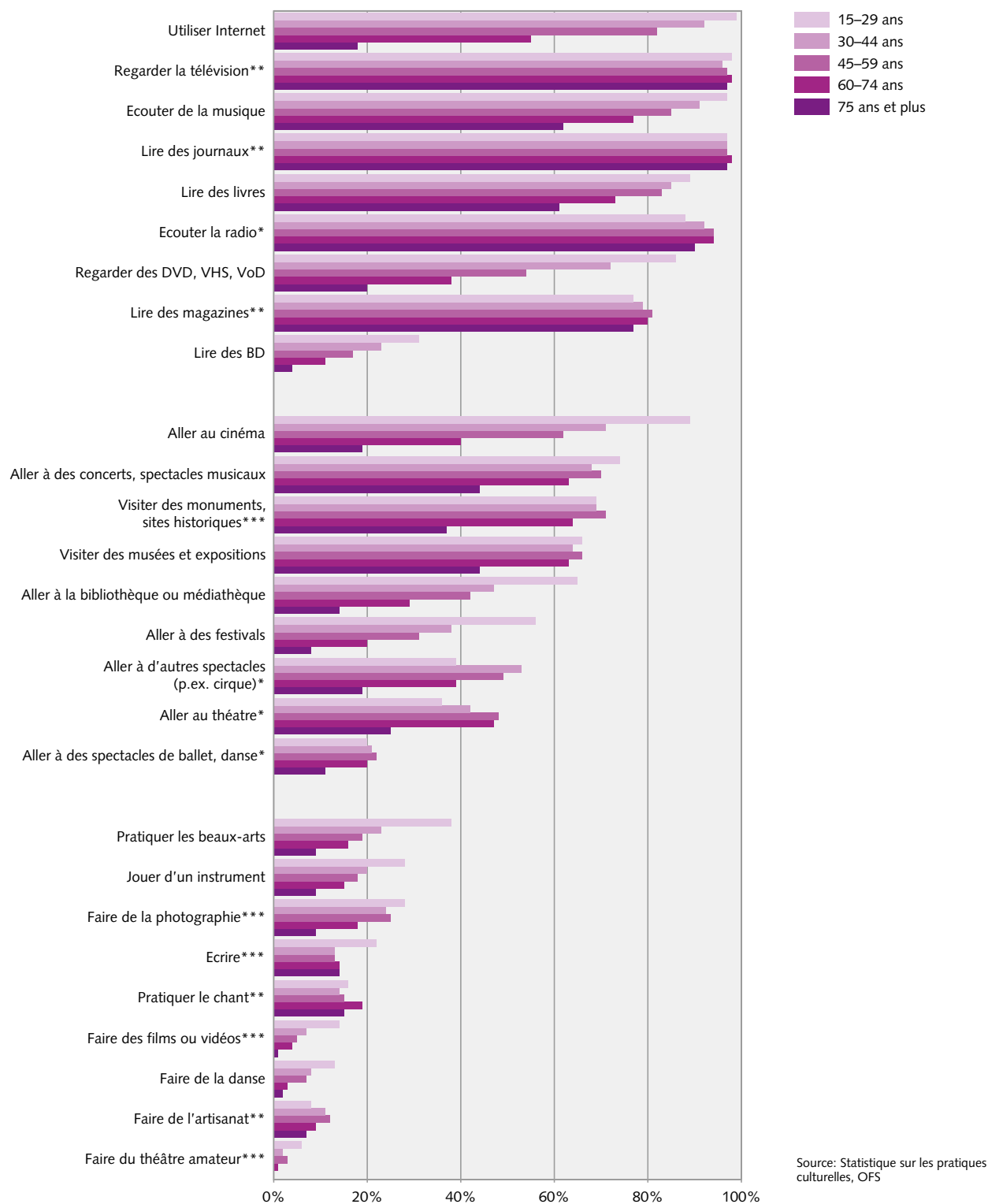
Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T2 à T30 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Une variable dont l'effet est également considérable est l'âge. Presque l'ensemble des pratiques varie fortement selon l'âge des individus. Les jeunes sont en général plus nombreux à pratiquer la majeure partie des activités culturelles couvertes par l'enquête. Pour l'artisanat, la pratique du chant, la lecture des magazines et des journaux ainsi que la TV, on ne constate pas de tendance. Pour un nombre restreint d'activités comme la fréquentation des spectacles de ballet ou de danse, des théâtres et des autres spectacles ainsi que l'écoute de la radio, la tendance s'inverse partiellement ou totalement, en faveur des personnes plus âgées (cf. graphique G41).

Pratique d'activités culturelles, selon l'âge (2008)

G 41



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Effet général: le taux de pratique décroît avec l'âge des répondant-e-s

* effet inverse ou en partie inverse

** pas d'effet mesurable

*** effet partiellement mesurable

Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent aux tableaux T2 à T30 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

6.1.2 Sexe, région linguistique et dimension ville-campagne

Le sexe est ressorti comme ayant une influence plutôt modérée sur les pratiques culturelles, notamment pour ce qui est de la fréquentation des institutions culturelles (cf. encadré).

Le sexe: une influence nuancée

Si de récentes études ont pu faire état d'une féminisation des pratiques culturelles (cf., par exemple, Donnat, 2005), on ne retrouve cette tendance que de manière limitée dans cette enquête. Une pratique accrue de la part des femmes a pu être mesurée pour les institutions culturelles, pour la fréquentation des bibliothèques ou médiathèques (toutes finalités confondues et pour les loisirs³⁹), des ballets ou spectacles de danse ainsi que – du côté des médias – pour la lecture de livres (toutes finalités et pour les loisirs) et celle de magazines. La pratique d'activités culturelles en amateur concerne toutefois davantage les femmes dans de multiples domaines: danse, chant, écriture, beaux-arts, artisanat. Certaines pratiques – notamment celles davantage liées à la technologie – sont un peu plus masculines (cf. 6.5).

Les facteurs régionaux ont également un effet modéré sur les pratiques culturelles. En termes de dimension ville-campagne tout d'abord: dans la grande majorité des cas, les citadines et citadins pratiquent davantage les activités décrites. Toutefois, les différences ne sont pas très grandes, et aucun effet ville-campagne n'a pu être constaté pour les activités suivantes: la fréquentation des musées et expositions (tous types confondus), des théâtres, des ballets ou spectacles de danse, des concerts tous styles confondus, des cinémas et des festivals; la lecture de journaux et celle de magazines; enfin, la plupart des pratiques en amateur (photographie, films ou vidéos, danse, instrument de musique, écriture, théâtre amateur, beaux-arts). Deux activités se rencontrent même plus fréquemment en zone rurale: l'écoute de la radio et la pratique d'un artisanat.

La région linguistique joue elle aussi un rôle modéré, un peu plus marqué toutefois que la dimension ville-campagne. Dans la grande majorité des cas, l'avantage va à la Suisse alémanique, plus active pour une grande partie des pratiques, avec des écarts toutefois peu marqués, mais en général statistiquement significatifs par

rapport à la Suisse italienne seulement. Un effet différent a pu être constaté pour quelques activités: la pratique d'un artisanat et la fréquentation des spectacles de danse ou de ballet d'une part, plus répandues au Tessin, ainsi que la fréquentation de festivals, la lecture de BD et l'écoute musicale en privé, davantage pratiquées en Suisse romande. Rappelons que les chiffres de la Suisse romande se situent en général entre ceux, plus élevés, alémaniques et ceux, plus modestes, de la Suisse italienne, sans que les écarts constatés ne s'avèrent statistiquement significatifs pour la Suisse romande.

6.1.3 Nationalité

Une des variables de profil utilisées dans cette étude est apparue comme ayant une influence limitée sur les pratiques: la nationalité. Une légère influence en faveur des Suissesses et des Suisses a pu être constatée pour certaines activités, à savoir dans le cas de la fréquentation des musées (tous types), des théâtres, des concerts (tous styles confondus), d'autres spectacles (cirque, cabaret, etc.), pour l'écoute de la radio, la lecture de livres (toutes finalités confondues et pour les loisirs), la lecture de journaux et de magazines, enfin pour la pratique du chant. Certaines de ces pratiques culturelles (par exemple le théâtre) semblent être liées aux langues nationales, ce qui pourrait expliquer cette différence en défaveur des personnes d'autres nationalités.

6.2 Le cumul et l'assiduité des pratiques culturelles

Au-delà des pratiques culturelles prises séparément, on peut s'intéresser au cumul des différentes pratiques culturelles et à leur degré d'assiduité. Y a-t-il des personnes qui fréquentent un nombre élevé d'institutions culturelles ou effectuent de nombreuses pratiques en amateur? Peut-on à la fois fréquenter beaucoup d'institutions différentes et le faire assidûment?

Les sections qui suivent analysent le cumul des pratiques pour la fréquentation des institutions culturelles (6.2.1) et pour les pratiques culturelles en amateur (6.2.2). Enfin, une relation est établie, pour la fréquentation des institutions culturelles, entre le nombre d'institutions fréquentées et le degré d'assiduité, donc la fréquence à laquelle ces pratiques ont été effectuées (6.2.3).

³⁹ La fréquentation pour le travail ou la formation n'est toutefois pas influencée par le sexe.

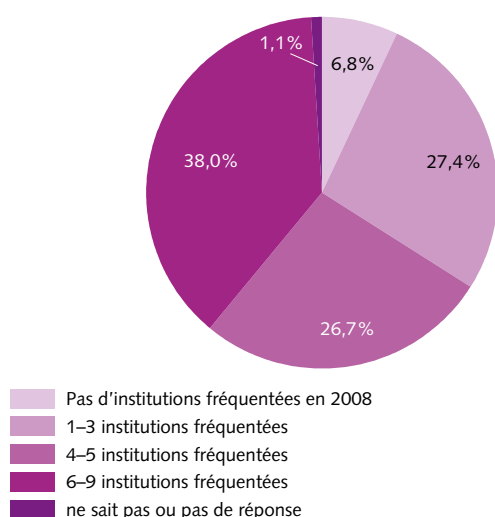
6.2.1 Le cumul de la fréquentation des institutions culturelles

Une grande majorité de la population – plus de neuf personnes sur dix – a fréquenté au moins une des institutions culturelles couvertes par l'enquête (cf. 2.1). Y a-t-il des personnes qui se limitent à fréquenter quelques-unes de ces institutions? Existe-t-il des individus qui, à l'inverse, cumulent la fréquentation d'institutions différentes? Et quel est le profil des personnes qui ne fréquentent aucune institution culturelle?

Le graphique G42 montre qu'un peu plus d'une personne sur quatre en Suisse a fréquenté en 2008, respectivement, 1–3 et 4–5 institutions culturelles. Une part importante de la population – près de 40% – a fréquenté même davantage d'institutions, à savoir entre 6 et 9⁴⁰.

Nombre d'institutions culturelles fréquentées (2008)

G 42



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T51 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

S'il n'y a pas de différence statistiquement significative en la matière pour le sexe, la nationalité ou encore la région linguistique, fréquenter un grand nombre d'institutions culturelles n'est pas donné à tout le monde. Le graphique G43 illustre le lien entre le fait de cumuler ou non la fréquentation d'institutions et le profil sociodémographique.

graphique. Le niveau de formation joue un rôle important. A titre d'exemple, la part d'individus ayant fréquenté six institutions ou plus dans l'année 2008 se monte à plus de la moitié des personnes de formation tertiaire, contre environ une sur dix au secondaire I. On observe par ailleurs que la fréquentation d'un grand nombre d'institutions est liée au lieu de domicile (les citadines et citadins en fréquentent davantage que les individus vivant en zone rurale) et qu'il est par ailleurs nettement fonction du revenu du ménage. L'âge joue aussi un rôle: les jeunes mais aussi les groupes d'âge moyen fréquentent plus d'institutions différentes que les aîné-e-s.

Le graphique G43 permet aussi de localiser les groupes de la population dans lesquels se trouvent les individus «inactifs», c'est-à-dire les personnes qui, en 2008, n'ont fréquenté aucune des institutions culturelles couvertes par l'enquête. Il s'agit plutôt de personnes d'âge mûr:

un individu sur dix parmi les 60–74 ans et, surtout, presque un sur trois des 75 ans et plus. Le niveau de formation est là encore décisif: si environ 2% des personnes de niveau tertiaire sont «inactives» dans ce sens, cela concerne plus d'un cinquième des individus du secondaire I. Et les personnes qui n'ont fréquenté aucune institution culturelle en 2008 sont deux fois plus nombreuses en Suisse italienne qu'alémanique.

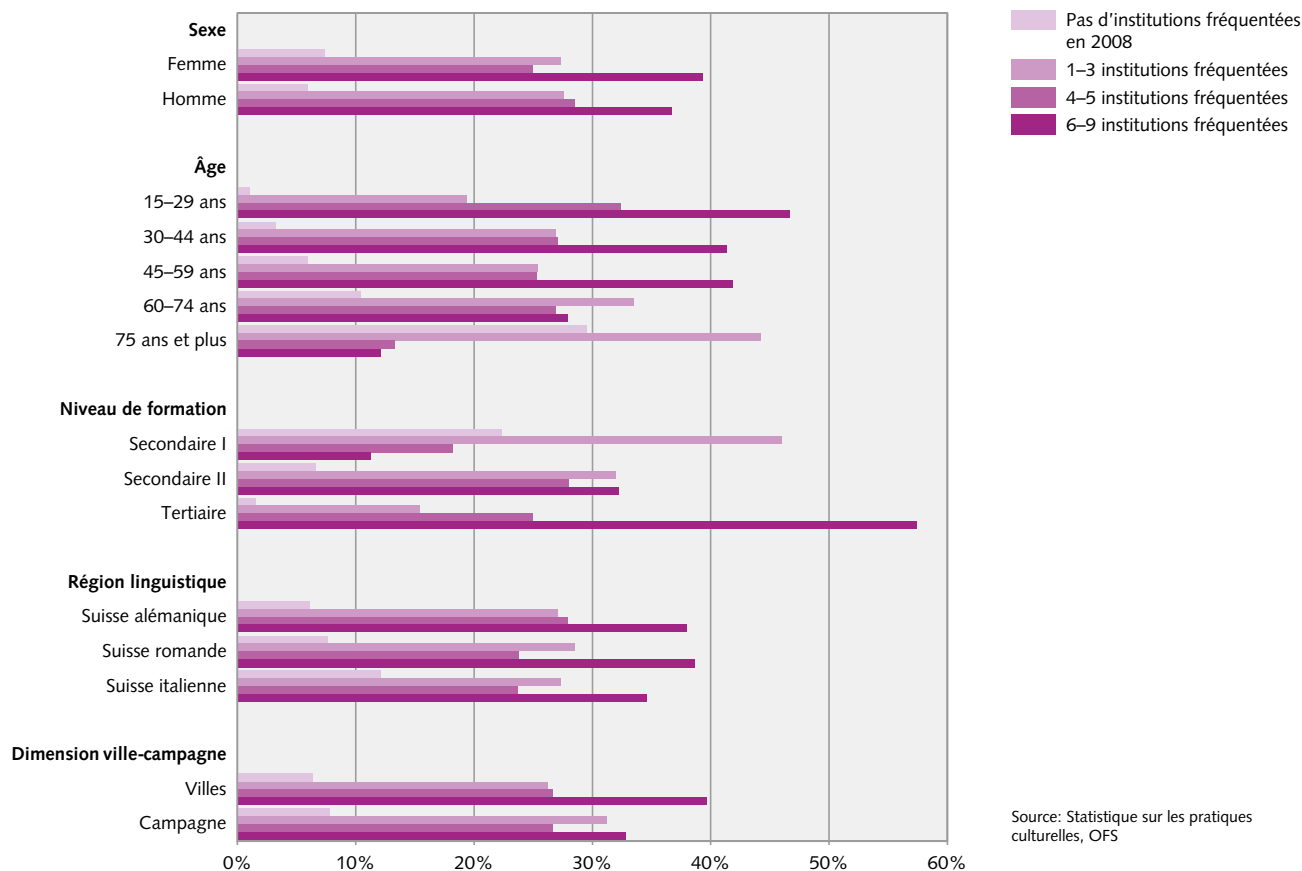
L'éventail des pratiques culturelles dépend du niveau de formation, du revenu du ménage ainsi que de l'âge

A l'encontre de l'image d'un éclectisme généralisé des pratiques culturelles dessinée récemment par certains auteurs (cf., par exemple, Lahire, 2004), les résultats de l'enquête OFS 2008 tendent d'une part plutôt à confirmer les recherches de Richard Peterson (1992), qui ont montré que ce qu'il a appelé l'«omnivorisisme» culturel est lié au niveau de formation et au revenu. Les résultats de l'enquête OFS en termes d'âge suggèrent toutefois d'autre part un certain élargissement générationnel de cette polyvalence, vu que les jeunes sont plus souvent des «omnivores» que les groupes d'âges murs. Un constat qui va dans le sens de la thèse d'Olivier Donnat (1994) selon laquelle une part importante des jeunes partage un large éventail d'activités culturelles.

⁴⁰ Après regroupement des questions concernant les deux types de musées et celles sur les deux finalités de fréquentation des bibliothèques ou médiathèques, neuf types d'institutions sont distinguées ici. Les personnes qui ont répondu «ne sait pas» ou «pas de réponse» à une ou plusieurs des questions concernées ont été comptées à part.

Nombre d'institutions culturelles fréquentées, selon le profil sociodémographique (2008)

G 43



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T52 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

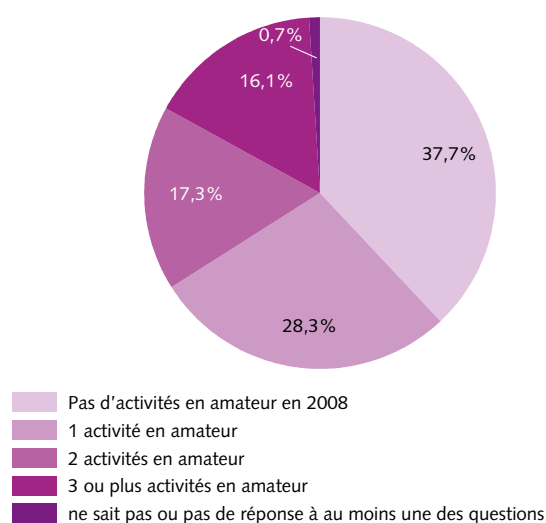
6.2.2 Le cumul des activités culturelles pratiquées en amateur

Près des deux tiers des personnes en Suisse pratiquent une activité culturelle en amateur (cf. 4.1). Y a-t-il des individus qui cumulent plusieurs activités de ce type (jouer d'un instrument, faire de la danse, etc.)? Quelle est la part des personnes au sein de la population qui, à l'inverse, se limitent à une seule activité en amateur? Et qui sont les personnes qui n'en pratiquent pas du tout?

Selon le graphique G44, plus d'un individu sur trois pratique une activité en amateur, un sur six en effectue deux et 16,1% de la population pratique même trois activités en amateur ou plus⁴¹.

Nombre d'activités culturelles pratiquées en amateur (2008)

G 44



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T53 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

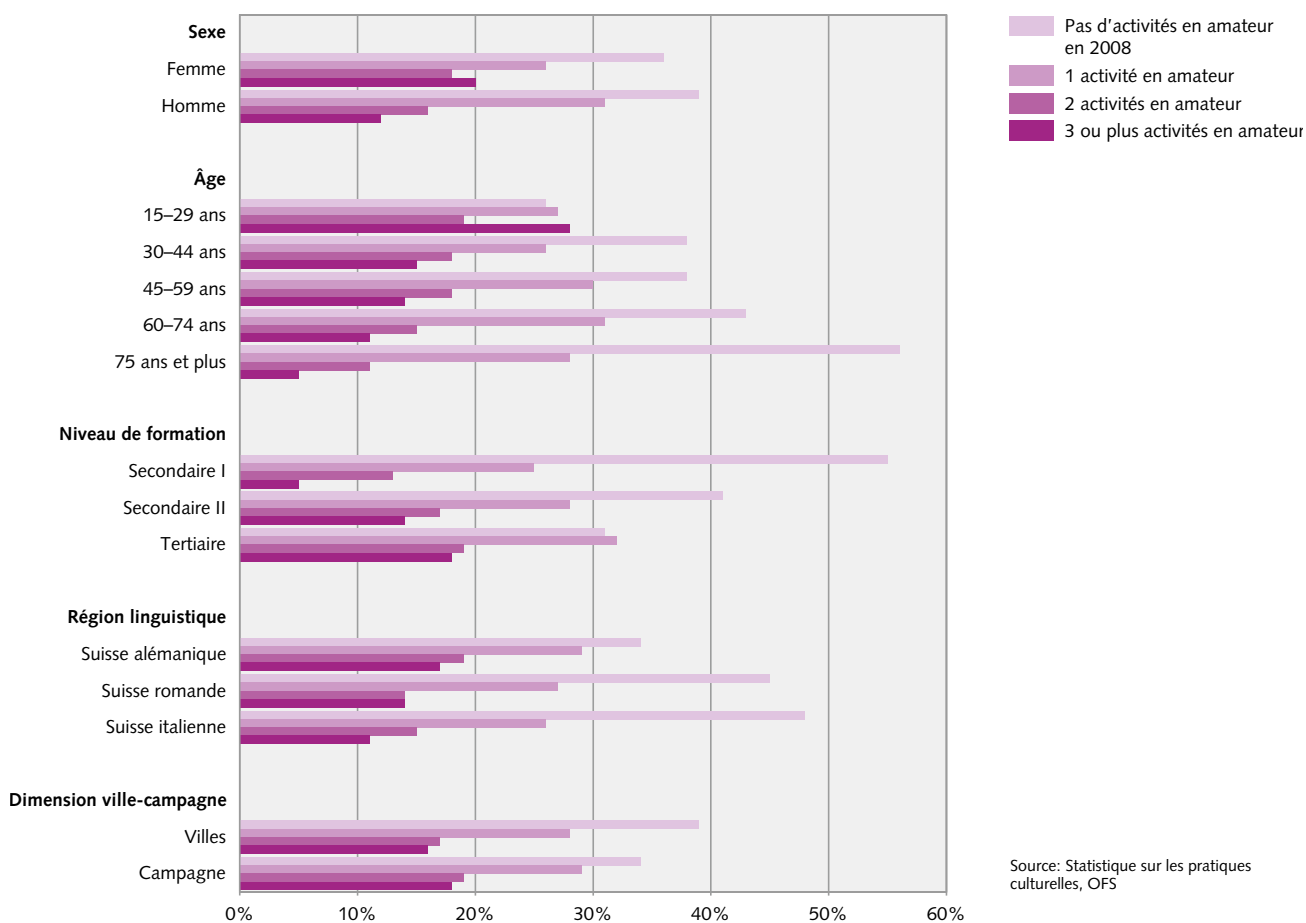
⁴¹ A nouveau, les personnes qui ont répondu «ne sait pas» ou «pas de réponse» à une ou plusieurs des questions concernées ont été comptées à part, étant donné qu'on ne peut connaître le total exact de leurs activités en amateur.

Les personnes qui cumulent les activités culturelles pratiquées en amateur sont plutôt des femmes, des personnes de moins de 30 ans, des individus de formation tertiaire et davantage des Suisses alémaniques que des Tessinois-e-s. Le graphique G45 met aussi en évidence le profil sociodémographique des individus qui ne pratiquent aucune activité culturelle en amateur. Cela concerne davantage les groupes d'âge intermédiaire et mûr que les jeunes, dont seul un quart ne pratique pas ce genre d'activité. Parmi les personnes de 30 à 59 ans, près de quatre personnes sur dix sont «inactives» dans ce sens, cette proportion étant dépassée pour les 60–74 ans; parmi les 75 ans et plus, plus de la moitié des individus n'ont aucune pratique de ce genre. La part de personnes sans pratique culturelle en amateur augmente

aussi à mesure que le niveau de formation décroît: un tiers au tertiaire, contre plus de la moitié au secondaire I, ne pratiquent aucune activité de ce type. Enfin, la proportion d'individus «inactifs» est nettement plus importante dans les régions latines (presque la moitié de la population) qu'en Suisse alémanique, où seul un tiers des personnes est concerné.

Nombre d'activités culturelles pratiquées en amateur, selon le profil sociodémographique (2008)

G 45



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T54 en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

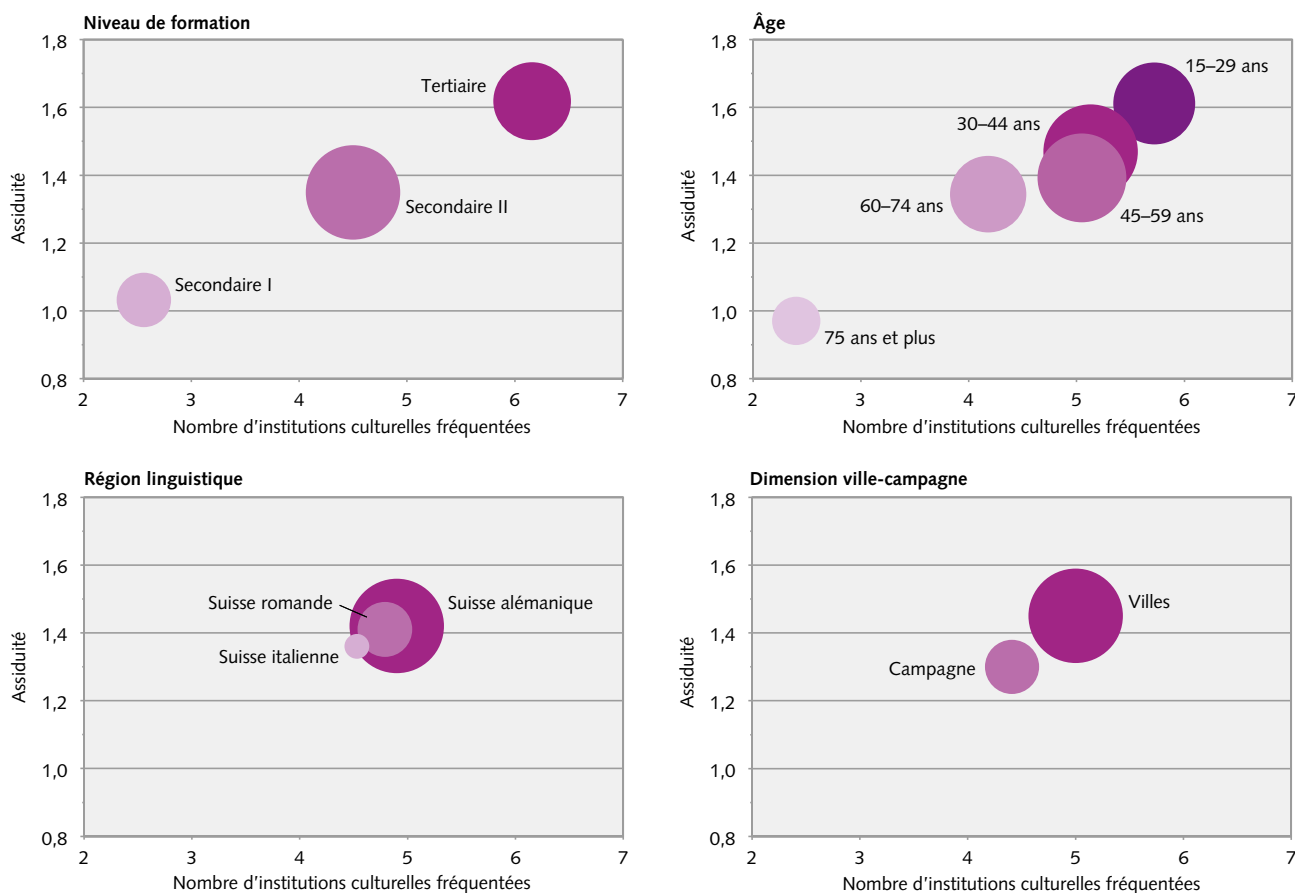
6.2.3 Analyse combinée: nombre d'institutions culturelles et degré d'assiduité

Y a-t-il des groupes de la population qui se rendent dans de nombreuses institutions culturelles différentes et assidûment ou, à l'inverse, qui visitent peu d'institutions et ce rarement?⁴²

En termes de sexe et de nationalité, on n'observe que peu de variations. Pour d'autres variables sociodémographiques, on voit toutefois que les différences sont plus marquées. Elles sont montrées dans le graphique G46, dans lequel la surface des «bulles» indique la taille estimée du groupe concerné au sein de la population suisse résidente. A noter que le «degré d'assiduité» résulte des

Nombre d'institutions culturelles fréquentées et assiduité, selon des variables sociodémographiques choisies (2008)

G 46



Le nombre d'institutions culturelles fréquentées peut varier de 0 à 11.

L'assiduité des pratiques résulte d'une qualification donnée aux individus pour chaque activité: 4 (13 fois et plus), 3 (7-12 fois), 2 (4-6 fois), 1 (1-3 fois), 0 (aucune fois), et de la moyenne des 11 qualifications, pouvant correspondre à un chiffre de 0 à 4.

La surface des «bulles» indique la taille du groupe concerné au sein de la population suisse résidente.

Exemple de lecture: les personnes qui ont achevé le secondaire I ont fréquenté, en 2008 en moyenne, un nombre restreint d'institutions culturelles (2,56 sur l'axe du bas) avec un degré d'assiduité modeste (1,03 sur l'axe de gauche).

Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent au tableau T31 en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

⁴² Sont considérées ici les 11 pratiques du questionnaire se référant à la fréquentation des institutions culturelles en 2008 (aller au théâtre, aller à des concerts et autres spectacles musicaux, etc.). Les personnes ayant répondu «ne sait pas» ou «pas de réponse» à au moins une de ces questions (59 individus, ou un peu plus de 1% de l'échantillon) n'ont pas été incluses dans cette analyse.

notations données pour chaque pratique en fonction du nombre de fréquentations effectuées en 2008: plus ce chiffre est élevé, plus le sous-groupe concerné est assidu⁴³. Le tableau T31 en annexe liste les résultats qui sont significatifs.

Nombre d'institutions fréquentées et assiduité: le rôle du niveau de formation

Tant la variété des institutions culturelles fréquentées que le degré d'assiduité de ces fréquentations augmente avec le niveau de formation. Les individus de formation tertiaire ont fréquenté le plus d'institutions culturelles différentes et avec la plus grande assiduité. Le groupe assez important de diplômé-e-s du secondaire II, environ la moitié de la population, fréquente un éventail moyen d'institutions culturelles avec une assiduité également moyenne. Au secondaire I, relativement peu de personnes ont fréquenté peu d'institutions culturelles différentes avec un degré d'assiduité modeste. On observe une tendance analogue, quoique moins prononcée, pour les revenus du ménage.

La tendance est inversée pour l'âge: plus celui-ci augmente, moins la fréquentation des institutions culturelles est variée et moins elle est assidue. De fait, le groupe plutôt restreint des plus jeunes, les 15–29 ans – représentant un cinquième de la population –, combine le nombre d'institutions fréquentées le plus élevé avec la plus grande assiduité. Les groupes d'âge intermédiaires se ressemblent pour ce qui est du degré d'assiduité, mais les 60–74 ans fréquentent un peu moins d'institutions culturelles. Les 75 ans et plus ont les moyennes les plus modestes – en-dessous de celles du secondaire I par exemple – tant pour le degré d'assiduité que pour l'éventail des institutions fréquentées.

Sans surprise, les clivages déjà observés en termes régionaux se retrouvent ici, même si les écarts sont globalement plus petits que pour les variables de profil précédemment analysées, dont l'influence apparaît comme plus forte.

Les différences entre les régions linguistiques sont peu nombreuses: le degré d'assiduité moyen ne varie pas entre les trois régions (en tenant compte du coefficient

de variation). La seule différence statistiquement significative concerne le nombre moyen d'institutions fréquentées, moins important pour les personnes domiciliées au Tessin que pour celles en Suisse alémanique. Dans la dimension ville-campagne, tant le nombre d'institutions culturelles fréquentées que le degré d'assiduité de cette fréquentation est un peu plus important parmi les habitantes et habitants des villes que parmi les personnes domiciliées dans les zones rurales.

6.3 Le lien entre les pratiques culturelles

Dans la perspective de ce chapitre transversal, on peut également se demander s'il y a un lien entre la pratique des différentes activités culturelles. Le fait de pratiquer une activité culturelle en amateur favorise-t-il la fréquentation d'institutions culturelles relevant du même domaine (6.3.1)? Dans le même ordre d'idées, certaines pratiques médiatiques (TV, Internet) sont-elles liées, ou non, à la fréquentation des institutions culturelles (6.3.2)?

6.3.1 Pratiquer des activités en amateur et fréquenter des institutions culturelles

Jouer d'un instrument implique-t-il une fréquentation plus importante de concerts? Les personnes qui pratiquent la danse en amateur vont-elles davantage voir des spectacles de danse et de ballet que celles qui ne font pas de danse?

Les tableaux T8a* et T8b* montrent que c'est le cas. Pour les pratiquant-e-s de chacune des activités culturelles en amateur concernées, la part d'individus qui ont fréquenté une institution du même domaine en 2008 est plus importante que parmi les personnes qui n'effectuent pas cette pratique. Ainsi, à titre d'exemple, parmi les personnes qui pratiquent les beaux-arts, représentant près d'un quart de la population en Suisse, 57,7% se sont rendus dans un musée, une exposition ou une galerie d'art en 2008, alors que ce taux est plus bas parmi les personnes qui ne jouent pas d'instrument (39,1%).

Pour la danse et le théâtre en amateur, l'écart est particulièrement prononcé – ainsi, si près de 50% des danseuses et danseurs amateurs sont allés voir un spectacle de ballet ou de danse, c'est le cas de 17,4% des personnes qui ne font pas de danse (70,2% et 41,0% pour le théâtre). A noter toutefois qu'il s'agit, dans le cas de ces deux activités, de groupes très restreints, comprenant quelques pour-cents de la population.

⁴³ Pour chiffrer l'assiduité des pratiques, une «note» a été donnée aux individus pour chaque activité: 4 (13 fois et plus), 3 (7–12 fois), 2 (4–6 fois), 1 (1–3 fois), 0 (aucune fois). Le degré d'assiduité est la moyenne des 11 «notes» et correspond à un chiffre de 0 à 4. Le nombre d'institutions culturelles fréquentées peut varier de 0 à 11.

T8a* Activités culturelles en amateur et fréquentation des institutions culturelles (2008), en %**Pratiquer les beaux arts et visiter un musée, une exposition ou une galerie d'art**

	A visité un musée d'art	N'a pas visité de musée d'art	Total
Personnes qui font du dessin, de la peinture, de la sculpture ou des gravures (23% des répondant-e-s)	57,7 (b)	42,0 (b)	100
Personnes qui ne pratiquent pas les beaux-arts	39,1 (b)	60,7 (a)	100

Faire de la danse et aller à un spectacle de danse

	Est allé-e à un spectacle de danse	N'est pas allé-e à un spectacle de danse	Total
Personnes qui font de la danse (8% des répondant-e-s)	46,8 (c)	52,7 (c)	100
Personnes qui ne font pas de danse	17,4 (b)	82,6 (a)	100

Faire du théâtre amateur et aller au théâtre

	Est allé-e au théâtre	N'est pas allé-e au théâtre	Total
Personnes qui font du théâtre amateur (2% des répondant-e-s)	70,2 (c)	()	100
Personnes qui ne font pas de théâtre amateur	41,0 (b)	58,8 (a)	100

Le total effectif par ligne peut différer légèrement de 100% à cause des arrondis ainsi que des items «pas de réponse» et «ne sait pas», non inclus dans le tableau.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Le tableau T8b* montre en outre que, pour les institutions culturelles largement fréquentées par la population (concerts, cinémas), la part de personnes qui les fréquentent est importante – au-dessus de la moitié – même parmi les non pratiquant-e-s de l'activité en amateur correspondante. Ainsi, parmi les personnes qui ne jouent

pas d'un instrument, la part des individus qui se sont rendus à un concert en 2008 (63,0%) est certes moins importante que parmi les instrumentistes (83,7%), mais toujours très élevée.

T8b* Activités culturelles en amateur et fréquentation des institutions culturelles (2008)**Jouer d'un instrument et aller à des concerts et autres spectacles musicaux**

	Est allé-e au concert	N'est pas allé-e au concert	Total
Personnes qui jouent d'un instrument (19% des répondant-e-s)	83,7 (a)	16,3 (c)	100
Personnes qui ne jouent pas d'instrument	63,0 (a)	37,0 (b)	100

Faire des films ou des vidéos et aller au cinéma

	Est allé-e au cinéma	N'est pas allé-e au cinéma	Total
Personnes qui font des films ou des vidéos (7% des répondant-e-s)	73,9 (b)	26,2 (d)	100
Personnes qui ne font pas de films ou vidéos	62,2 (a)	37,7 (b)	100

Le total effectif par ligne peut différer légèrement de 100% à cause des arrondis ainsi que des items «pas de réponse» et «ne sait pas», non inclus dans le tableau.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© Office fédéral de la statistique (OFS)

6.3.2 Utiliser des médias et fréquenter des institutions culturelles

Dans l'analyse des pratiques culturelles, on distingue communément les activités qui impliquent le fait de sortir de chez soi – comme la fréquentation des institutions culturelles – des pratiques effectuées sur une base privée, telle l'utilisation des médias. On peut se demander si, en Suisse,

le fait d'utiliser des médias chez soi ou en privé réduit la tendance à fréquenter des institutions telles que les musées, le théâtre, les concerts ou le cinéma. Selon le média considéré, la situation est très différente, en lien avec le profil sociodémographique des usagers et usagers concernés.

Les chiffres montrent que la part des personnes en Suisse qui ont effectué ces sorties en 2008 est toujours statistiquement significativement moins importante pour les individus qui ont regardé la télévision tous les jours que pour ceux qui l'ont regardée moins souvent ou pas du tout⁴⁴. Cela est toutefois lié au profil sociodémographique des personnes (cf. encadré).

Consommation TV assidue et fréquentation des institutions culturelles: seulement un lien indirect

Des analyses analogues menées à l'étranger (voir par exemple Donnat, 2009: 86) ou à l'échelle d'une grande agglomération urbaine en Suisse (Moeschler, 2000: 13) ont montré que parmi les personnes qui regardent assidûment la télévision, la proportion d'individus qui fréquentent également des institutions culturelles est moindre. Toutefois, les personnes âgées, peu formées ou à faible revenu du ménage regardent plus souvent la TV (cf. 3.2.5). Ce profil s'oppose à maints égards à celui des personnes qui fréquentent principalement les institutions culturelles. Il est donc important de noter que c'est moins l'assiduité télévisuelle en soi que le profil sociodémographique des groupes de la population qui explique ce résultat.

La situation s'inverse quand on met en relation les sorties culturelles avec l'utilisation d'Internet. Plus le degré d'utilisation de ce média est élevé, plus la part de personnes s'étant rendue, dans l'année, dans un certain nombre d'institutions culturelles est importante. Si cette tendance rejoint, à nouveau, les résultats trouvés à l'étranger (Donnat, 2009: 59), il s'agit, là encore, de remettre les pratiques dans un contexte plus large. L'analyse de l'utilisation d'Internet a montré que cette dernière est plus répandue au niveau de formation tertiaire, parmi les revenus de ménage élevés ou les jeunes (cf. 3.2.8). On a vu au chapitre 2 que ce sont là en général les caractéristiques de personnes qui fréquentent en nombre les institutions culturelles.

6.4 Le lien avec le niveau de formation des parents

Des personnes qui ont le même niveau de formation, mais dont le niveau de formation des parents est différent, ont-elles une tendance égale à pratiquer des activités culturelles?

Les niveaux de formation atteints par le père et la mère ont été comparés et le plus élevé des deux a été retenu. 14% des répondant-e-s n'ont pas indiqué le niveau de formation de leur père, de leur mère ou des deux. Ces non-réponses ont été retirées de l'analyse⁴⁵.

6.4.1 La fréquentation des institutions culturelles

Décrivons d'abord le lien entre le niveau de formation des parents et la fréquentation des institutions culturelles⁴⁶. Premier constat, pour certains domaines, le niveau de formation des parents n'a pas ou peu d'influence. Le taux de fréquentation des concerts de «rock, pop», «musiques de divertissement», «fanfare et musique traditionnelle suisse» ou de «chanson» et celui des «autres spectacles» (cirque, son et lumière, etc.) ne varie pas en fonction du niveau de formation des parents. Pour ces sorties culturelles, il n'a donc, dans ce sens, pas d'importance⁴⁷.

Pour d'autres institutions toutefois, on observe un lien avec le niveau de formation des parents. On peut distinguer deux cas de figure. Dans le premier, le niveau de formation des parents joue un rôle pour les diplômé-e-s du secondaire II, alors qu'il ne joue pas de rôle mesurable pour celles et ceux ayant achevé le tertiaire. Pour d'autres domaines, même au niveau tertiaire, le niveau de formation des parents joue un rôle.

⁴⁴ La différence existe seulement entre la consommation quotidienne et les autres fréquences; les chiffres pour les fréquences intermédiaires (plusieurs fois par semaine, 1 fois par semaine ou moins) voire aussi parfois ceux des personnes qui ne regardent pas la TV ne diffèrent pas significativement entre eux.

⁴⁵ Pour cette raison, les analyses dans cette section pourraient contenir un léger biais. Il faut toutefois relever que l'étude des variables sociodémographiques liées à cette non-réponse n'a pas mis au jour de différences marquées dans les profils des répondant-e-s et des non-répondant-e-s.

⁴⁶ Pour la fréquentation des institutions culturelles, les effectifs sont très souvent insuffisants pour les répondant-e-s du secondaire I avec des parents du secondaire II ou du tertiaire, s'agissant de cas de figure plus rares. L'analyse se limite donc ici aux répondant-e-s du secondaire II et du tertiaire.

⁴⁷ Dans des domaines à faible taux de fréquentation (comme les spectacles de ballet ou de danse), les effectifs sont trop réduits pour l'analyse.

La fréquentation des institutions culturelles est liée au niveau de formation des parents, surtout au secondaire II

Pour les répondant-e-s ayant achevé le secondaire II, le taux de fréquentation change significativement, d'un point de vue statistique, en fonction du niveau de formation des parents. Ainsi, parmi les individus du secondaire II dont les parents ont achevé le secondaire I ou II, environ six sur dix ont visité des monuments et sites, alors qu'ils sont huit sur dix parmi ceux dont les parents sont de niveau tertiaire. La configuration est similaire – à une échelle un peu plus modeste – pour les bibliothèques et médiathèques⁴⁸, le théâtre, les concerts classiques ainsi que les festivals. Le côté plus «institutionnel» des concerts classiques implique peut-être que le niveau de formation des parents joue un rôle fortement structurant: toujours parmi les répondant-e-s du secondaire II, le taux de fréquentation de ces concerts est d'un cinquième quand les parents sont du secondaire I, d'un tiers quand ils sont du secondaire II et de presque la moitié si les parents ont achevé le tertiaire.

Le tableau T55 en annexe illustre le premier cas de figure, celui d'un lien avec le niveau de formation des parents pour le secondaire II seulement⁴⁹. Par exemple, 80% des personnes ayant achevé le secondaire II dont les parents ont achevé un niveau de formation tertiaire ont visité des monuments et sites, contre 66% avec des parents du secondaire II et 58% avec des parents du secondaire I. Pour les concerts classiques, ces parts sont de 47%, 32% et 22%. Pour toutes ces activités, le taux de fréquentation des répondant-e-s ayant achevé le tertiaire ne change pas significativement, quel que soit le niveau de formation des parents. Pour ces individus, le niveau de formation des parents n'a donc pas d'incidence statistiquement significative sur la fréquentation de ces institutions.

Pour d'autres domaines toutefois, au niveau tertiaire également, il joue un certain rôle. Ce deuxième cas de figure est présenté au tableau T56 en annexe. Le taux de fréquentation des musées, expositions et galeries d'art augmente sensiblement, au secondaire II, en fonction du niveau de formation des parents et, au tertiaire, pour les personnes dont les parents sont eux-mêmes diplômés du

tertiaire⁵⁰. Une influence à deux niveaux qui s'observe également pour les concerts tous genres confondus comme, de manière intéressante, pour les concerts de «jazz, blues, soul». Ceci vaut aussi pour le cinéma, pourtant réputé plus accessible.

6.4.2 L'utilisation des médias

Un lien entre l'utilisation des médias et le niveau de formation des parents s'observe également, même si de manière plus ponctuelle. Les taux d'utilisation de la TV, des VHS, DVD ou VoD (video on demand) ainsi que de lecture des journaux et des magazines ne varient pas ou peu selon le niveau de formation des parents⁵¹. Pour la radio, l'influence est limitée: parmi les personnes du secondaire I, celles dont les parents ont achevé le secondaire II sont plus nombreuses à écouter la radio que celles avec des parents du secondaire I, et parmi les répondant-e-s du tertiaire, on retrouve l'influence «inversée» déjà relevée (cf. 3.2.6): les personnes dont les parents sont également du tertiaire sont un peu moins nombreuses à écouter la radio (un peu plus de neuf personnes sur dix) que celles dont les parents ont un niveau de formation moins élevé (près de 100%).

Le tableau T57 en annexe présente les médias écrits et audiovisuels pour lesquels on mesure des différences statistiquement significatives. Il montre que pour ces médias, on peut mesurer un lien statistique entre leur utilisation et le niveau de formation des parents, mais seulement pour les répondant-e-s du secondaire II. Pour l'écoute de la musique en privé (disques, lecteur MP3, etc.) et pour l'utilisation d'Internet, un niveau de formation tertiaire des parents implique, pour les répondant-e-s du secondaire II, un taux de pratique plus important. Cette tendance se retrouve pour la lecture de livres pour les loisirs, où le lien avec l'«origine familiale» est toutefois plus marqué, et la lecture de livres pour la formation ou le travail, où il est à nouveau plus modéré⁵².

⁴⁸ Une analyse séparée a montré que la tendance est similaire pour la fréquentation de ces établissements pour les loisirs comme pour celle liée à la formation ou au travail.

⁴⁹ Les flèches dans la dernière colonne du tableau pointent les couples de chiffres qui sont statistiquement significativement différents.

⁵⁰ Cette tendance se retrouve d'ailleurs pour les autres musées et expositions (historiques, ethnographiques, techniques etc.).

⁵¹ Pour la BD, dont le taux de lecture est faible, les chiffres tirés de cet échantillon sont trop limités pour lire des tendances significatives.

⁵² En ce qui concerne la lecture de livres en général, on observe une double influence de l'origine familiale, au secondaire II (où 71% des individus avec des parents du secondaire I ont lu au moins un livre, contre 89% avec des parents du tertiaire) et, également, au tertiaire (88% contre 97%).

6.4.3 Les activités culturelles en amateur

Pour les activités culturelles en amateur, qui sont pratiquées par une part plutôt restreinte de la population (cf. chap. 4), il est parfois plus difficile de mesurer un lien avec l'«origine familiale»⁵³. D'autres activités en amateur ne varient guère en fonction du niveau de formation des parents: c'est le cas pour la pratique d'un instrument, de l'écriture ou d'un artisanat. Pour trois pratiques seulement, un faible lien avec l'«origine familiale» peut être mesuré (cf. tableau T58 en annexe⁵⁴).

Tant pour la pratique de la photographie en amateur que pour le chant et pour les beaux-arts, le niveau de formation des parents influe sur le taux de pratique des répondant-e-s du secondaire II. Parmi eux, un quart pratique les beaux-arts, quand leurs parents ont atteint un niveau de formation tertiaire, contre 14% qui ont des parents du secondaire I. Ce n'est toutefois pas le cas – il vaut la peine de le relever – pour les individus ayant achevé une formation de niveau tertiaire.

Un niveau de formation tertiaire relativise l'influence de l'origine familiale sur les pratiques culturelles

Les résultats montrent que le lien avec le niveau de formation des parents n'est pas univoque: il est lui-même lié au niveau de formation des répondant-e-s. L'«origine familiale», mesurée ici de cette manière, joue un rôle, mais seulement pour les personnes moyennement ou peu formées. Au secondaire II notamment, la fréquentation de certaines institutions culturelles, l'utilisation de certains médias et quelques pratiques culturelles en amateur varient selon le niveau de formation des parents. A l'inverse, pour les personnes ayant achevé le tertiaire, le niveau de formation des parents n'a, pour la majorité des pratiques culturelles, que peu ou pas d'incidence. Cette double conclusion relativise l'importance du bagage familial postulé par Pierre Bourdieu (1979) pour les pratiques culturelles, dans le sens qu'un niveau de formation tertiaire atteint par les répondant-e-s implique pour eux une plus grande indépendance par rapport à leur origine familiale, avec un accès facilité à la culture. En même temps, ce résultat confirme l'importance – également postulée par Bourdieu – du niveau de formation des personnes, qui joue un rôle central dans leurs pratiques culturelles selon cet auteur.

⁵³ Les effectifs sont souvent trop limités pour pouvoir lire des tendances: c'est le cas pour la pratique de la danse, du théâtre amateur ainsi que pour le fait de tourner des films ou des vidéos.

⁵⁴ A nouveau, les chiffres ne sont pas exploitables pour les répondant-e-s du secondaire I, faute d'effectifs suffisants.

6.5 Les univers culturels en Suisse

Tout au long de cette étude, l'analyse a montré l'influence des différentes variables de profil sociodémographique sur les pratiques culturelles en Suisse. Dans cette partie conclusive, on propose de dessiner ce qu'Olivier Donnat (1994) a appelé les «univers culturels» de la population, à savoir les configurations de pratiques culturelles relativement distinctes qui en découlent pour les différents groupes de personnes, en termes de fréquentation des institutions, d'utilisation des médias et de pratiques en amateur. Les trois variables choisies pour illustrer ce propos sont le niveau de formation, l'âge et le sexe des répondant-e-s. A noter que les trois graphiques suivants laissent de côté les pratiques culturelles dont les taux sont comparables, pour ne montrer que les données avec des différences significatives d'un point de vue statistique.

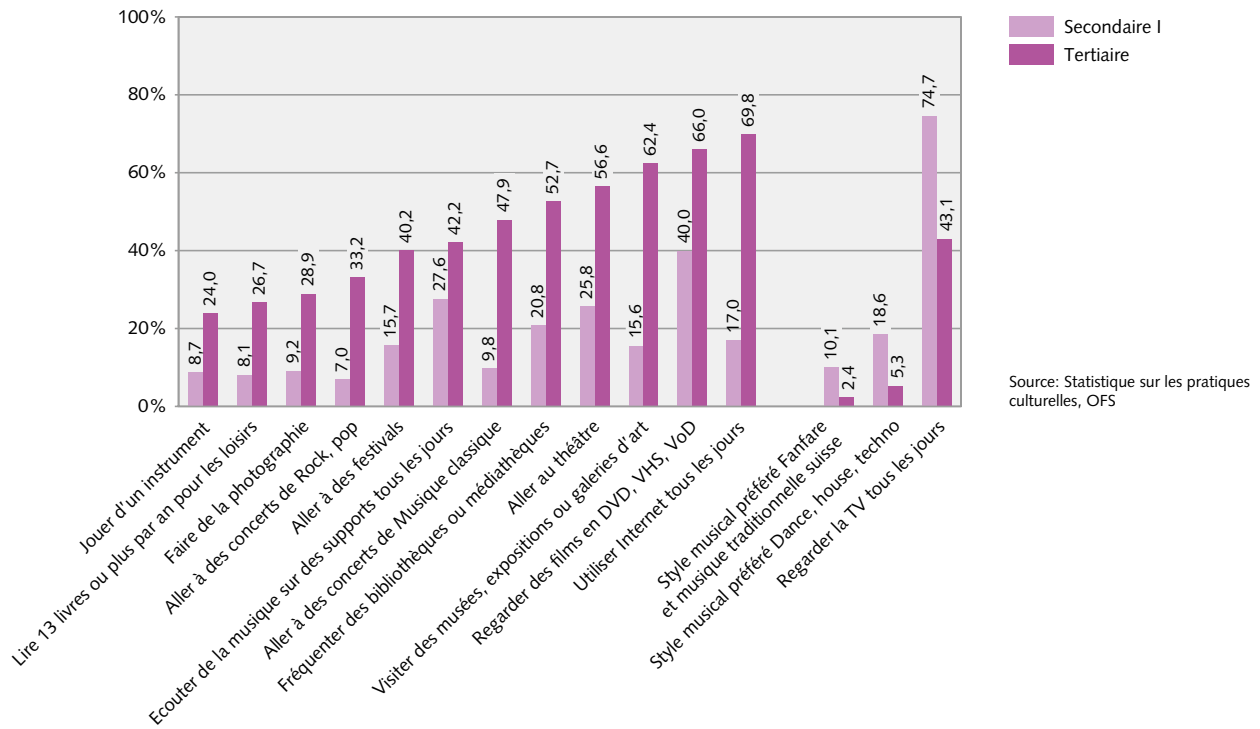
Le niveau de formation est apparu – avec, on l'a dit, le revenu du ménage – comme influant très fortement sur les pratiques culturelles. Le graphique G47 révèle les contrastes les plus parlants entre les taux de pratique des individus du secondaire I et du tertiaire. Il montre que ces deux groupes de la population se situent dans des «univers culturels» très différents. Les personnes moins formées effectuent ainsi des pratiques culturelles davantage caractérisées par certains genres musicaux («dance, house, techno» mais aussi «musique de fanfare ou traditionnelle suisse») et par une consommation plus assidue de la télévision.

L'utilisation des «nouveaux médias» comme Internet ou les DVD, VHS, VoD, mais aussi la lecture assidue de livres pour les loisirs ou de journaux ou encore l'écoute musicale en privé; la fréquentation des institutions culturelles comme les théâtres et les musées, expositions ou galeries d'art, mais aussi celle des concerts de «rock, pop» ou des festivals; enfin, les activités culturelles en amateur comme jouer d'un instrument et également faire de la photographie par exemple, sont davantage pratiquées par des personnes du tertiaire, avec des différences parfois considérables entre les taux de pratique.

L'âge structure lui aussi de manière importante les pratiques culturelles. Pour illustrer ce point, le graphique G48 met en perspective, de manière sélective, les pratiques des jeunes (15–29 ans) avec celles d'un groupe d'âge plus mûr, en général toujours en activité professionnelle (45–59 ans). La comparaison montre que les jeunes évoluent dans un «univers culturel» plutôt caractérisé par certains genres musicaux comme la «dance, house, techno» ou le «rock, pop», la fréquentation de certaines institutions culturelles comme les festivals, les cinémas mais aussi les

Pratiques culturelles: comparaison selon le niveau de formation (2008)

G 47

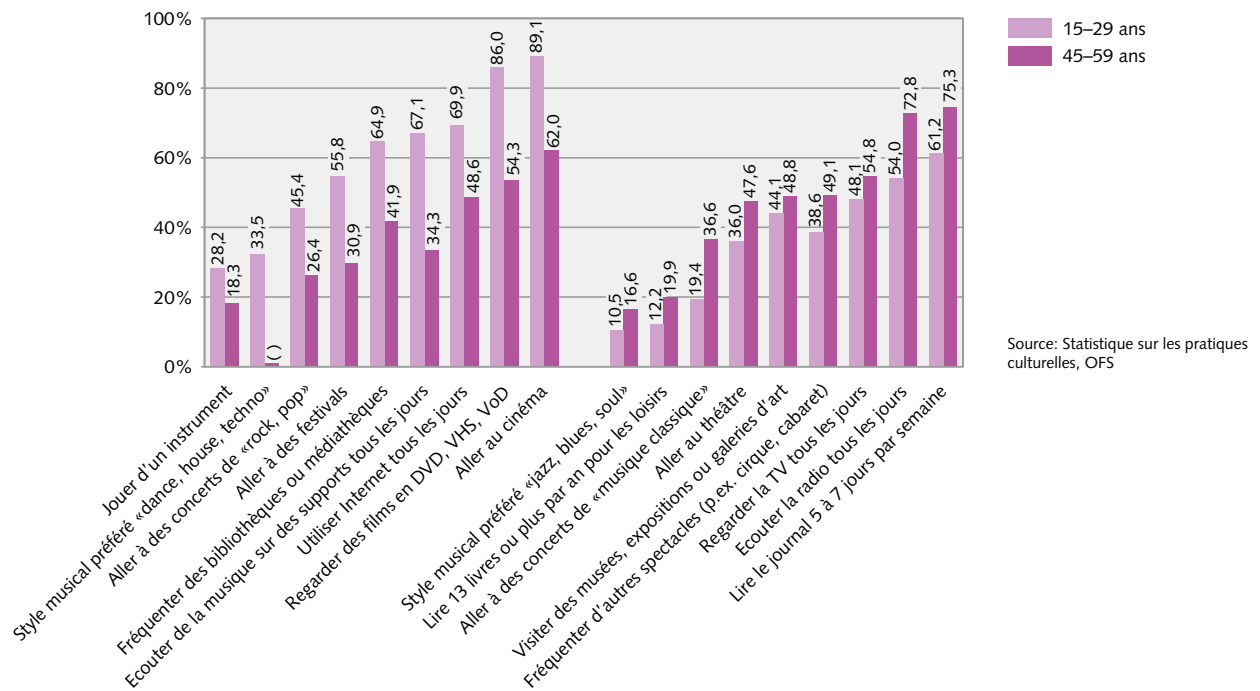


Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent dans les tableaux en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Pratiques culturelles: comparaison selon les groupes d'âge (2008)

G 48



Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent dans les tableaux en annexe.
() Nombre d'observations insuffisants pour publier les résultats.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

bibliothèques et médiathèques, ainsi que par l'utilisation des «nouveaux médias» ou les supports qui permettent d'écouter de la musique en privé (disques, lecteurs MP3, téléphones portables). Les écarts avec le groupe d'âge plus mûr sont relativement importants.

Les 45–59 ans sont un peu plus axés que les jeunes sur certains médias, du moins dans la pratique quotidienne (radio, TV), sur la fréquentation d'institutions culturelles plus «institutionnelles» telles que les théâtres, les concerts classiques, les musées, expositions ou galeries d'art (mais aussi les «autres spectacles»), sur des genres musicaux comme le «jazz, blues, soul» ou encore sur la lecture assidue de livres pour les loisirs ou de journaux. On note toutefois des écarts moins grands pour les activités davantage pratiquées par le groupe d'âge plus mûr, ce qui s'explique par l'assiduité culturelle globalement très élevée des 15–29 ans.

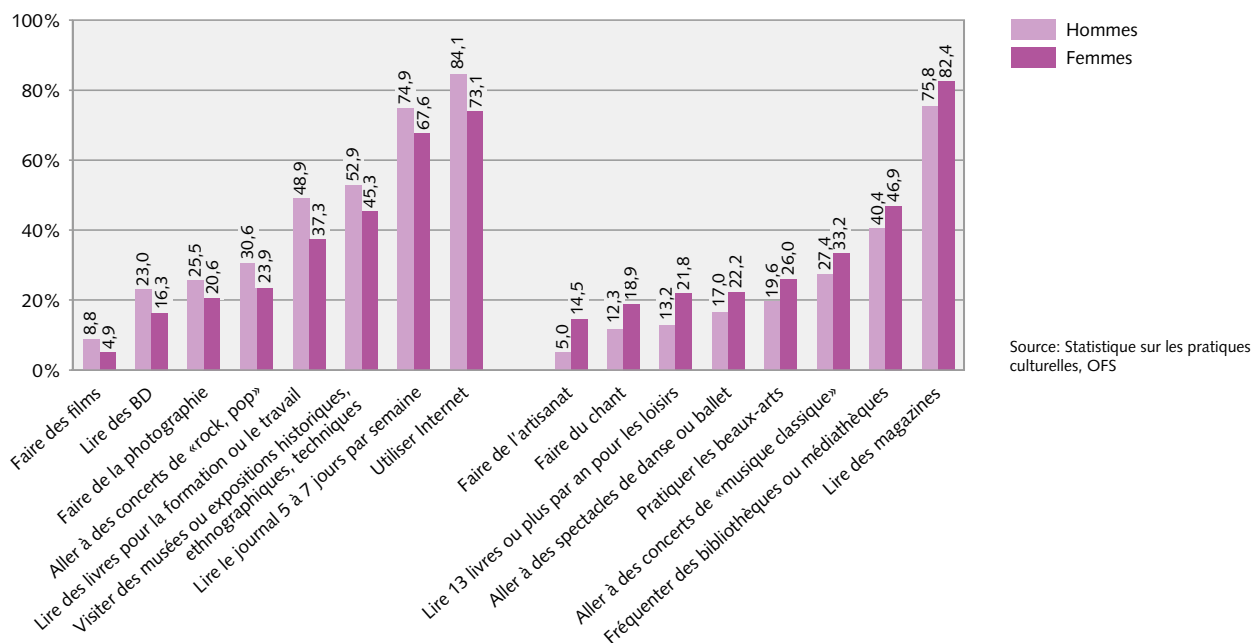
Enfin, si le sexe n'a, on l'a vu, qu'un effet modéré sur les pratiques culturelles (cf. 6.1.2), la ventilation des résultats selon la perspective hommes-femmes permet tout de même de dessiner des configurations de

pratiques nuancées. Le graphique G49 montre que les hommes visitent davantage des musées ou expositions historiques, techniques etc. et fréquentent un peu plus souvent des concerts de «rock, pop», alors que les femmes sont un peu plus nombreuses à se rendre à des concerts classiques, des spectacles de ballet ou de danse, mais aussi dans des bibliothèques et médiathèques. Ils sont un peu plus nombreux à lire des livres pour le travail et le journal chaque jour (mais aussi des BD), tandis qu'elles lisent plus souvent des livres pour les loisirs (ainsi que des magazines). Les hommes s'adonnent un peu plus à des pratiques à composante technologique comme l'utilisation d'Internet, la photographie en amateur ou le fait de tourner des films ou vidéos, alors que les femmes sont plus nombreuses à faire du chant, à pratiquer les beaux-arts ou à effectuer un artisanat.

Il ne faut toutefois pas exagérer ces différences hommes-femmes: les écarts ne dépassent en général pas les 10 points – la plupart se situent même entre 5 et 7 points –, alors qu'ils sont bien plus importants dans la comparaison des groupes d'âge ou des niveaux de formation.

Pratiques culturelles: comparaison selon le sexe (2008)

G 49



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Les valeurs détaillées de ce graphique se trouvent dans les tableaux en annexe.

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Bibliographie

- Bourdieu P. (1979), *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Ed. de Minuit, Paris
- Commission européenne (2007), *European Cultural Values. Special Eurobarometer 278*, Bruxelles
- Cuche Y. et Vanhooydonck S., (2006), *La participation culturelle en Suisse. Développement du projet – concept général*, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel (document de travail)
- Donnat O. (1994), *Les Français face à la culture. De l'exclusion à l'éclectisme*, La Découverte, Paris
- Donnat O. (2005), «La féminisation des pratiques culturelles», *Développement culturel*, n. 147 (juin)
- Donnat O. (2009), *Les Pratiques culturelles des Français. Enquête 2008*, La Découverte/Ministère de la Culture et de la Communication, Paris
- EUROSTAT (2002), *La Participation des Européens aux activités culturelles. Une enquête Eurobaromètre réalisée à la demande de la Commission européenne*, Bruxelles
- IFES Institut für empirische Sozialforschung (2007), *Kultur-Monitoring. Bevölkerungsbefragung*, Vienne
- Kroeber A., (1952), *Culture. A Critical Review of Concepts and Definitions*, Vintage Books – Random House, New York
- Kushner R. J., Cohen R. (2009), *National Arts Index 2009. An Annual Measure of the Vitality of Arts and Culture in the United States*, American for the Arts, Washington
- Lahire B. (2004), *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, La Découverte, Paris
- Lamprecht M., Stamm H. (1994), *Die soziale Ordnung der Freizeit. Soziale Unterschiede im Freizeitverhalten der Schweizer Wohnbevölkerung*, Seismo Verlag, Zurich
- Lévi-Strauss Cl. (1958), *Anthropologie structurale*, Plon, Paris
- Meier-Dallach H.-P. et al. (1991), *Die Kulturlawine. Daten – Bilder – Deutungen*, Verlag Rüegger AG, Coire/Zurich
- Moeschler O. (2000), *Publics de la culture à Lausanne. Enquête sur la fréquentation des institutions culturelles*, Bureau lausannois de statistique, Lausanne
- Office fédéral de la statistique (1990), *Loisirs et culture. Microrecensement 1988 – Données de base*, Berne
- Office fédéral de la statistique (2005), *Pratiques culturelles et de loisirs en Suisse*, Neuchâtel
- Office fédéral de la statistique (2009), *Les pratiques culturelles en Suisse – Enquête 2008. Film et cinéma*, Neuchâtel
- Office fédéral de la statistique (2009), *Les pratiques culturelles en Suisse – Enquête 2008. Musique*, Neuchâtel
- Office fédéral de la statistique (2009), *Les pratiques culturelles en Suisse – Enquête 2008. Premiers résultats*, Neuchâtel
- Office fédéral de la statistique (2010), *Les pratiques culturelles en Suisse – Enquête 2008. Lecture*, Neuchâtel
- Peterson R. A. (1992), «Understanding Audience Segmentation: From Elite and Mass to Omnivore and Univore», *Poetics*, vol. 21, pp. 243–258
- Pidoux J.-Y., Moeschler O. (2001), *Sources de la statistique de la culture et indicateurs statistiques prioritaires*, Office fédéral de la statistique et Office fédéral de la culture, Neuchâtel
- Tylor E. B. (1871), *Primitive Culture. Researches Into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Art and Custom*, J. Murray, Londres

Annexes

A Méthodologie

Population

Selon une définition standard OFS, l'étude porte sur la population résidente permanente (permis de séjour d'au moins 12 mois inclus) en Suisse de 15 ans et plus, selon le domicile principal. Dans le texte, il est parfois question de «population résidente».

Echantillon et enquête

Un échantillon de 6564 ménages (adresses valides) stratifié par région linguistique a été tiré au hasard par l'OFS à partir de son cadre de sondage pour le tirage d'échantillons des ménages (CASTEM). La Suisse italienne a été surreprésentée. Le relevé téléphonique a été mené en trois langues de septembre à mi-novembre 2008 par l'institut MIS Trend. Après établissement de la composition du ménage, une personne a été tirée au hasard et répondait à l'interview. La période couverte par les questions concernait les 12 mois précédant l'enquête. Au final, 4346 personnes ont répondu à l'enquête. L'échantillon a fait l'objet d'une pondération et d'un calage statistiques, afin que sa position reflète la population suisse.

Taux de réponse

Le taux de réponse s'établit à 66,2%, un chiffre considéré comme très satisfaisant.

Questionnaire

D'une durée de 20 minutes, le questionnaire comprenait 23 questions sociodémographiques portant sur l'âge, le sexe, le niveau de formation, etc. et 55 questions portant sur les activités culturelles effectuées (aller au théâtre, visiter des musées, etc.), celles pratiquées en amateur, l'utilisation des médias, les motivations, les souhaits, les obstacles. Il comportait un module approfondi sur la musique. La rédaction du questionnaire s'est faite en relation avec un Groupe d'accompagnement du projet composé, outre de membres de l'OFS, de représentant-e-s de l'OFC et de Pro Helvetia. Le questionnaire de l'enquête est disponible sur le site Internet de l'OFS (www.statistique.admin.ch).

Médias

Pour les médias, les analyses effectuées dans le cadre de cette étude ont une perspective, une méthodologie et une périodicité différentes des études marketing annuelles de la REMP (Recherches et études des médias publicitaires) sur la consommation des médias en Suisse et de l'étude Univox sur les médias, avec lesquelles elles ne peuvent être comparées. Les chiffres présentés ici prennent leur sens dans leur mise en relation avec ceux relatifs aux autres pratiques culturelles uniquement.

Significativité statistique

La précision statistique a été calculée et utilisée dans la présentation des résultats. Dans le texte, seuls sont commentés comme différents les résultats qui le sont significativement dans ce sens. Les tableaux complets en annexe contiennent des indications permettant de calculer le coefficient de variation pour chaque pourcentage indiqué.

Coefficient de variation

Comme les enquêtes par échantillonnage ne contiennent qu'une partie de la population à étudier, il y a par définition une incertitude sur les résultats. Cette incertitude dépend de la taille de l'échantillon, du taux de sondage et de réponse, et aussi de la dispersion des variables d'intérêt dans la population. Si l'enquête est basée sur un échantillonnage aléatoire – comme c'est le cas ici – il est possible de quantifier l'incertitude en calculant un coefficient de variation. Celui-ci exprime l'erreur possible en pourcent de l'estimation indiquée dans les tableaux et les graphiques.

Rappelons que le coefficient de variation (CV), ou écart-type relatif, est le quotient de l'écart-type de l'estimateur de la valeur cherchée par cet estimateur:

$CV(\hat{\theta}) = \frac{\sqrt{Var(\hat{\theta})}}{\hat{\theta}}$. Pour obtenir l'intervalle de confiance à 95%, en termes de pourcent de la valeur estimée, il suffit de multiplier le CV par un facteur de 1.96, que l'on arrondi fréquemment à 2. Ainsi un coefficient de 5%

pour une estimation signifie que l'intervalle de confiance à 95% de cette estimation sera de +/- 10% (à savoir 5% multiplié par deux) autour de la valeur estimée. Si l'estimation vaut 1000, l'intervalle à 95% est donné par: $1000 \pm (1000 \times 10\%) = 1000 \pm 100 = [900; 1100]$.

Dans cette publication, la qualité des estimateurs de a (bonne) à e (mauvaise) est définie comme suit:

- a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
- b = coefficient de variation de $\geq 2\%$ à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
- c = coefficient de variation de $\geq 5\%$ à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
- d = coefficient de variation de $\geq 10\%$ à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
- e = coefficient de variation de $\geq 15\%$, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5% multiplié par deux (donc de 10% au maximum) de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

B Définitions

Nationalité

Deux catégories de nationalité des répondant-e-s ont été distinguées dans cette étude:

- *Suisse*: Suisse et double nationalité
- *autres nationalités*

Niveau de formation

Il s'agit du niveau de formation le plus élevé achevé par les répondant-e-s. Pour cette variable, seules les personnes de 25 ans et plus – qui ont, en général, terminé leur formation – sont prises en compte dans les analyses. Les catégories choisies rejoignent la typologie internationale ISCED⁵⁵:

- *secondaire I*: école obligatoire achevée ou non; 1 année de préapprentissage, d'école de commerce ou autre
- *secondaire II*: école de degré diplôme, CFC, école supérieure de commerce etc.; maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée; école normale

- *tertiaire*: formations professionnelles supérieures avec brevet ou diplôme fédéral; école professionnelle supérieure; HES, HEP, Université, EPF.

Profession

Cette variable décrit la profession principalement exercée par les répondant-e-s, en reprenant les grandes catégories de la typologie internationale des professions ISCO 88 (COM)⁵⁶. Des catégories ont été ajoutées pour les inactifs – les personnes qui, pour différentes raisons, sont sans activité professionnelle – en référence aux enquêtes sur les pratiques culturelles menées à l'étranger. Cette variable n'est pas incluse dans la plupart des tableaux en annexe à cause des effectifs souvent modestes et des intervalles de confiance importants qui en découlent, ce qui rendrait leur lecture difficile. Les chiffres concernant les professions sont toutefois disponibles sur demande auprès de l'OFS. Les catégories utilisées – avec des exemples des professions concernées – sont les suivantes⁵⁷:

- *Dirigeants*, cadres supérieurs: par exemple des directeurs de société, hauts fonctionnaires et cadres supérieurs de l'administration publique, cadres de direction, dirigeants et gérants de petites entreprises.
- *Professions intellectuelles et scientifiques*: par exemple des scientifiques, médecins, architectes, juristes, professeurs de l'enseignement secondaire, concepteurs et analystes de systèmes informatiques.
- *Professions intermédiaires*: par exemple des techniciens, dessinateurs industriels, assistants informatiques, assistants médicaux, personnel infirmier, inspecteurs de sécurité, agents immobiliers, comptables.
- *Employés de type administratif*: secrétaires et autres employés de bureau, caissiers, réceptionnistes, etc.
- *Personnel des services et de la vente*: par exemple des coiffeurs, cuisiniers, serveurs, agents de police, vendeurs.
- *Agriculteurs*: par exemple des paysans, viticulteurs, maraîchers, éleveurs de bétail, aviculteurs, jardiniers, bûcherons.
- *Artisans et ouvriers*: par exemple des vitriers, couvreurs, poseurs de revêtements de sols et autres métiers du bâtiment et du parachèvement, mineurs, mécaniciens, relieurs, imprimeurs, bouchers, boulangers.

⁵⁵ International Standard Classification of Education. Pour plus d'informations: www.unesco.org/education/information/nfsunesco/doc/iscled_1997.htm.

⁵⁶ International Standard Classification of Occupations, version de la Communauté européenne. Pour plus d'informations sur cette nomenclature, cf. sous <http://www2.warwick.ac.uk/fac/soc/ier/research/isco88/french/>.

⁵⁷ Notées au masculin pour simplifier, les professions se réfèrent aux femmes comme aux hommes.

- *Conducteurs et assembleurs*: par exemple des conducteurs de machines, assembleurs d'articles, chauffeurs de fourneaux, chauffeurs de taxi, conducteurs de poids lourds.
- *Ouvriers et employés non qualifiés*: par exemple des vendeurs au téléphone, nettoyeurs, portiers, gardiens, éboueurs, balayeurs.
- *Retraités de type 1*: anciens dirigeants, cadres supérieurs, professions intellectuelles et scientifiques, professions intermédiaires.
- *Retraités de type 2*: anciens employés de type administratif, personnel des services et vente, agriculteurs, artisans et ouvriers, conducteurs et assembleurs, ouvriers et employés non qualifiés.
- *En formation*: notamment étudiants et personnes en formation continue.
- *Femme ou homme au foyer*
- *Autres inactifs*: chômage⁵⁸, invalidité, fortune, etc.
- *Autres*: actifs et inactifs non ventilables ainsi que professions militaires.
- *Aucune profession*
- *Sans indication/ne sait pas*

Régions linguistiques

L'appartenance des personnes à l'une des trois régions linguistiques du pays est déterminée par le lieu de domicile et non par la langue parlée. Ceci vaut même s'il est parfois question d'«Alémaniques», de «Romand-e-s» ou de «Tessinois-e-s».

Dans la comparaison entre régions linguistiques, c'est le plus souvent une différence entre la Suisse alémanique et celle italienne qui est mesurée. La Suisse romande se situe fréquemment entre ces deux régions, avec des écarts qui ne sont toutefois statistiquement pas significatifs.

Revenu du ménage

C'est le revenu annuel brut – donc avant toutes déductions – du ménage qui est déterminant, en francs suisses:

- *modeste*: compris entre CHF 0.– et 50'000.–
- *moyen*: compris entre CHF 50'001.– et 100'000.–
- *élevé*: CHF 100'001.– et plus.

Styles musicaux

Ce regroupement en catégories de styles musicaux a été effectué à partir des 24 styles proposés dans le questionnaire et de styles non ventilables qui étaient indiqués par les répondants à la rubrique «autres»:

- *Classique*: musique classique, musique classique contemporaine, opéra, opérette
- *Rock, pop*: pop, rock, hard rock, metal, punk
- *Chanson*: chanson française, chanson italienne, chanson allemande, chanson suisse, chanson en dialecte alémanique
- *Dance, techno, house*: dance, techno, house, musique électronique, rap, hiphop, ambient/lounge
- *Jazz, blues, soul*: gospel, soul, Rn'B, funk, jazz, improvisation, dixie, blues, country, folk
- *Musiques du monde*: musique folklorique et traditionnelle internationale (reggae, salsa, etc.)
- *Musiques de divertissement*: comédies musicales, musiques légères/variétés, musique de film, musique pour danser (tango, valse), musique pour enfants
- *Musique suisse traditionnelle et musique de fanfare*: musique suisse traditionnelle, musique de fanfare

Ville-campagne

Le type de commune de domicile des répondant-e-s résulte du regroupement d'une typologie OFS de quatre en deux catégories:

- *villes*: villes-centres d'une agglomération, autres communes d'agglomération, villes isolées
- *campagne*: communes rurales

⁵⁸ Dans cette analyse sur les pratiques culturelles, les «chômeurs» ont été inclus dans les «Autres inactifs», s'agissant d'effectifs très restreints.

Tableaux

T1 Fréquentation des institutions culturelles (2008), en %

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Concerts, spectacles musicaux	67,0 (a)	41,8 (b)	14,4 (c)	10,9 (c)	33,0 (b)
Monuments, sites historiques	66,0 (a)	35,6 (b)	16,2 (b)	14,2 (b)	33,6 (b)
Musées, expositions (tous genres)	63,2 (a)	–	–	–	36,8 (b)
Musées et expositions historiques, techniques	49,0 (a)	40,3 (b)	6,3 (c)	2,4 (d)	50,8 (a)
Musées, expositions et galeries d'art	43,3 (b)	30,5 (b)	7,4 (c)	5,3 (c)	56,5 (a)
Cinémas	63,0 (a)	27,3 (b)	18,5 (b)	17,3 (b)	36,8 (b)
Bibliothèques et médiathèques (toutes finalités)	43,7 (b)	–	–	–	56,2 (a)
Bibliothèques et médiathèques (loisirs)	35,9 (b)	10,7 (c)	7,8 (c)	17,4 (b)	64,0 (a)
Bibliothèques et médiathèques (travail, formation)	20,6 (b)	6,9 (c)	3,9 (c)	9,8 (c)	79,3 (a)
Théâtre	41,8 (b)	29,9 (b)	7,8 (c)	4,1 (c)	58,1 (a)
Festivals (tous genres)	34,5 (b)	31,2 (b)	2,9 (d)	()	65,5 (a)
Spectacles de ballet, danse	19,6 (b)	17,5 (b)	1,5 (d)	0,7 (e)	80,3 (a)
Autres spectacles (revue, cirque, son et lumière)	43,7 (b)	40,3 (b)	3,0 (d)	()	56,3 (a)

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T2 Fréquentation des concerts et autres spectacles musicaux, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	67,0 (a)	41,8 (b)	14,4 (c)	10,9 (c)	33,0 (b)
Sexe					
Homme	67,7 (a)	40,0 (b)	15,8 (c)	11,9 (c)	32,3 (b)
Femme	66,3 (a)	43,4 (b)	13,0 (c)	9,9 (c)	33,6 (b)
Âge					
15–29 ans	74,2 (b)	42,3 (c)	15,2 (d)	16,7 (d)	25,8 (c)
30–44 ans	67,5 (b)	45,0 (b)	14,7 (c)	7,8 (d)	32,5 (b)
45–59 ans	70,0 (b)	44,9 (b)	14,7 (c)	10,4 (d)	30,0 (c)
60–74 ans	63,0 (b)	36,9 (b)	15,6 (c)	10,4 (d)	37,0 (b)
75 ans et plus	44,4 (c)	29,4 (c)	6,9 (e)	8,1 (e)	55,4 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	38,3 (c)	30,2 (c)	4,7 (e)	()	61,6 (b)
Secondaire II	66,0 (a)	43,1 (b)	14,4 (c)	8,6 (c)	34,0 (b)
Tertiaire	80,8 (a)	45,5 (b)	19,8 (c)	15,5 (c)	19,2 (c)
Revenu du ménage					
Modeste	52,1 (b)	34,9 (c)	9,4 (d)	7,8 (d)	47,9 (b)
Moyen	68,5 (b)	43,3 (b)	16,2 (c)	9,0 (c)	31,5 (b)
Elevé	77,0 (b)	44,0 (b)	17,9 (c)	15,2 (c)	23,0 (c)
Dimension ville-campagne					
Villes	66,7 (a)	40,8 (b)	14,3 (c)	11,7 (c)	33,2 (b)
Campagne	67,8 (b)	44,9 (b)	14,7 (c)	8,2 (d)	32,2 (c)
Région linguistique					
Suisse alémanique	70,0 (a)	43,5 (b)	14,8 (c)	11,7 (c)	30,0 (b)
Suisse romande	60,3 (b)	38,0 (b)	13,8 (d)	8,5 (d)	39,6 (b)
Suisse italienne	55,9 (b)	35,5 (c)	10,5 (d)	9,9 (d)	44,0 (b)
Nationalité					
Suisse	69,1 (a)	42,6 (b)	14,9 (b)	11,6 (c)	30,9 (b)
Autres nationalités	59,3 (b)	38,6 (c)	12,6 (d)	8,1 (e)	40,7 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T3 Fréquentation des monuments et des sites historiques ou archéologiques,
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	66,0 (a)	35,6 (b)	16,2 (b)	14,2 (b)	33,6 (b)
Sexe					
Homme	67,1 (a)	36,0 (b)	15,9 (c)	15,3 (c)	32,5 (b)
Femme	64,9 (a)	35,3 (b)	16,5 (c)	13,2 (c)	34,7 (b)
Âge					
15–29 ans	68,8 (b)	41,1 (c)	16,0 (d)	11,6 (d)	31,2 (c)
30–44 ans	68,5 (b)	37,2 (b)	17,1 (c)	14,2 (c)	31,1 (b)
45–59 ans	70,6 (b)	37,8 (b)	16,8 (c)	16,1 (c)	28,8 (c)
60–74 ans	64,3 (b)	29,3 (c)	17,5 (d)	17,5 (c)	35,1 (b)
75 ans et plus	37,1 (c)	22,5 (c)	7,9 (e)	()	62,9 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	37,9 (c)	27,1 (c)	6,7 (e)	4,0 (e)	61,3 (b)
Secondaire II	64,6 (a)	37,6 (b)	15,1 (c)	11,9 (c)	34,8 (b)
Tertiaire	82,5 (a)	34,7 (b)	23,5 (c)	24,4 (c)	17,4 (c)
Revenu du ménage					
Modeste	48,5 (b)	29,7 (c)	11,0 (d)	7,9 (d)	51,2 (b)
Moyen	66,5 (b)	36,9 (b)	16,1 (c)	13,6 (c)	33,0 (b)
Elevé	77,8 (b)	36,2 (b)	21,4 (c)	20,2 (c)	22,2 (c)
Dimension ville-campagne					
Villes	68,0 (a)	34,6 (b)	17,2 (b)	16,2 (b)	31,7 (b)
Campagne	60,0 (b)	38,7 (b)	13,1 (c)	8,1 (c)	39,4 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	65,9 (a)	36,3 (b)	15,2 (c)	14,3 (c)	33,8 (b)
Suisse romande	66,4 (b)	33,7 (c)	19,6 (c)	13,2 (c)	33,2 (c)
Suisse italienne	65,9 (b)	35,1 (c)	13,9 (c)	16,8 (c)	33,2 (c)
Nationalité					
Suisse	66,3 (a)	36,1 (b)	16,2 (b)	14,0 (b)	33,3 (b)
Autres nationalités	64,8 (b)	33,7 (c)	16,0 (d)	15,1 (d)	34,7 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T 4.1 Fréquentation des musées et des expositions (tous genres confondus),
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	Oui	Non
Total	63,2 (a)	36,8 (b)
Sexe		
Homme	65,1 (b)	34,9 (b)
Femme	61,3 (a)	38,7 (b)
Âge		
15–29 ans	66,1 (b)	33,9 (c)
30–44 ans	64,1 (b)	35,9 (b)
45–59 ans	65,8 (b)	34,2 (c)
60–74 ans	62,6 (b)	37,4 (c)
75 ans et plus	43,5 (c)	56,5 (c)
Niveau de formation¹		
Secondaire I	31,7 (c)	68,3 (b)
Secondaire II	61,1 (b)	38,9 (b)
Tertiaire	81,6 (a)	18,4 (c)
Revenu du ménage		
Modeste	48,5 (b)	51,5 (b)
Moyen	63,9 (b)	36,1 (b)
Elevé	76,6 (b)	23,4 (c)
Dimension ville-campagne		
Villes	64,5 (a)	35,5 (b)
Campagne	59,2 (b)	40,8 (b)
Région linguistique		
Suisse alémanique	64,0 (b)	36,0 (b)
Suisse romande	61,8 (b)	38,2 (c)
Suisse italienne	57,0 (b)	43,0 (c)
Nationalité		
Suisse	64,5 (a)	35,5 (b)
Autres nationalités	58,1 (b)	41,9 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

Qualité des estimateurs:

- a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
- b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
- c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
- d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
- e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T4.2 Fréquentation des musées ou expositions historiques, ethnographiques, techniques, régionaux, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	49,0 (a)	40,3 (b)	6,3 (c)	2,4 (d)	50,8 (a)
Sexe					
Homme	52,9 (b)	43,2 (b)	6,9 (d)	2,8 (d)	47,0 (b)
Femme	45,3 (b)	37,6 (b)	5,8 (c)	2,0 (e)	54,5 (b)
Âge					
15–29 ans	51,7 (b)	44,1 (c)	5,7 (e)	()	48,3 (b)
30–44 ans	52,0 (b)	43,8 (b)	6,1 (d)	()	47,9 (b)
45–59 ans	50,1 (b)	40,0 (b)	7,7 (d)	()	49,6 (b)
60–74 ans	47,8 (b)	36,8 (b)	7,2 (d)	3,7 (e)	52,2 (b)
75 ans et plus	29,4 (c)	25,7 (c)	()	()	70,2 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	24,8 (c)	21,7 (c)	()	()	75,1 (b)
Secondaire II	46,7 (b)	40,6 (b)	4,5 (d)	1,6 (e)	53,1 (b)
Tertiaire	64,9 (b)	48,9 (b)	11,0 (c)	5,0 (d)	34,9 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	35,6 (c)	31,4 (c)	()	()	64,4 (b)
Moyen	50,7 (b)	42,6 (b)	6,0 (d)	2,1 (e)	49,0 (b)
Elevé	60,3 (b)	48,0 (b)	8,2 (d)	4,1 (e)	39,5 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	50,6 (b)	40,7 (b)	7,2 (c)	2,7 (d)	49,3 (b)
Campagne	44,3 (b)	39,2 (b)	3,7 (e)	()	55,6 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	51,7 (b)	42,5 (b)	6,9 (c)	2,3 (d)	48,1 (b)
Suisse romande	43,0 (b)	35,5 (c)	5,0 (e)	()	56,9 (b)
Suisse italienne	39,4 (b)	31,5 (c)	5,2 (e)	()	60,2 (b)
Nationalité					
Suisse	50,1 (a)	41,6 (b)	6,3 (c)	2,2 (d)	49,7 (a)
Autres nationalités	44,7 (c)	35,4 (c)	6,3 (e)	()	55,1 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T 4.3 Fréquentation des musées, expositions et galeries d'art,
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	43,3 (b)	30,5 (b)	7,4 (c)	5,3 (c)	56,5 (a)
Sexe					
Homme	42,2 (b)	29,8 (b)	7,0 (c)	5,5 (d)	57,5 (b)
Femme	44,3 (b)	31,3 (b)	7,8 (c)	5,2 (d)	55,4 (b)
Âge					
15–29 ans	44,1 (c)	34,4 (c)	5,6 (e)	()	55,8 (b)
30–44 ans	39,1 (b)	28,5 (c)	7,1 (d)	3,6 (e)	60,6 (b)
45–59 ans	48,8 (b)	34,1 (c)	8,2 (d)	6,6 (d)	50,9 (b)
60–74 ans	45,4 (b)	27,1 (c)	10,0 (d)	8,3 (d)	54,2 (b)
75 ans et plus	33,2 (c)	24,1 (c)	()	()	66,8 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	15,6 (d)	13,0 (d)	()	()	83,8 (b)
Secondaire II	39,9 (b)	30,8 (b)	5,5 (d)	3,6 (d)	59,8 (b)
Tertiaire	62,4 (b)	37,5 (b)	14,0 (c)	10,9 (c)	37,6 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	32,8 (c)	24,0 (c)	4,8 (e)	4,0 (e)	66,7 (b)
Moyen	41,9 (b)	30,1 (b)	7,0 (d)	4,8 (d)	57,9 (b)
Elevé	55,6 (b)	38,4 (b)	9,7 (d)	7,6 (d)	44,3 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	45,3 (b)	30,8 (b)	8,2 (c)	6,4 (c)	54,5 (a)
Campagne	37,1 (b)	29,9 (c)	5,1 (d)	()	62,6 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	41,5 (b)	30,3 (b)	6,5 (c)	4,8 (c)	58,3 (a)
Suisse romande	47,9 (b)	30,7 (c)	10,2 (d)	7,0 (d)	51,7 (b)
Suisse italienne	46,2 (b)	32,6 (c)	8,3 (d)	5,3 (e)	53,4 (b)
Nationalité					
Suisse	43,7 (b)	31,2 (b)	7,7 (c)	4,8 (c)	56,0 (a)
Autres nationalités	41,7 (c)	27,9 (c)	6,6 (e)	7,2 (e)	58,1 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T5 Fréquentation des cinémas, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	63,0 (a)	27,3 (b)	18,5 (b)	17,3 (b)	36,8 (b)
Sexe					
Homme	63,6 (b)	26,6 (b)	18,4 (c)	18,6 (c)	36,2 (b)
Femme	62,5 (a)	27,9 (b)	18,5 (c)	16,1 (c)	37,4 (b)
Âge					
15–29 ans	89,1 (a)	28,3 (c)	26,2 (c)	34,6 (c)	10,9 (d)
30–44 ans	71,2 (b)	31,8 (b)	21,3 (c)	18,0 (c)	28,5 (c)
45–59 ans	62,0 (b)	29,1 (c)	19,2 (c)	13,8 (c)	38,0 (b)
60–74 ans	39,9 (b)	22,9 (c)	9,9 (d)	7,1 (d)	60,1 (b)
75 ans et plus	18,6 (d)	11,4 (d)	()	()	81,2 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	36,2 (c)	20,9 (c)	10,0 (d)	()	63,3 (b)
Secondaire II	55,6 (b)	28,5 (b)	15,7 (c)	11,4 (c)	44,3 (b)
Tertiaire	74,3 (a)	27,9 (c)	22,6 (c)	23,9 (c)	25,7 (c)
Revenu du ménage					
Modeste	43,1 (b)	21,0 (c)	12,1 (d)	10,1 (d)	56,8 (b)
Moyen	62,6 (b)	30,0 (b)	18,0 (c)	14,6 (c)	37,4 (b)
Elevé	74,5 (b)	26,6 (c)	23,5 (c)	24,4 (c)	25,3 (c)
Dimension ville-campagne					
Villes	65,5 (a)	27,3 (b)	18,9 (b)	19,3 (b)	34,3 (b)
Campagne	55,5 (b)	27,2 (c)	17,1 (c)	11,3 (d)	44,5 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	62,5 (a)	27,7 (b)	18,2 (b)	16,6 (c)	37,4 (b)
Suisse romande	65,9 (b)	26,8 (c)	20,0 (c)	19,1 (c)	33,8 (c)
Suisse italienne	56,4 (b)	22,4 (c)	14,4 (d)	19,6 (c)	43,5 (b)
Nationalité					
Suisse	62,4 (a)	28,2 (b)	18,1 (b)	16,2 (b)	37,6 (b)
Autres nationalités	65,5 (b)	23,9 (c)	20,0 (c)	21,6 (c)	34,2 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 6.1 Fréquentation des bibliothèques et des médiathèques (toutes finalités confondues), selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui	Non
Total	43,7 (b)	56,2 (a)
Sexe		
Homme	40,4 (b)	59,5 (b)
Femme	46,9 (b)	53,1 (b)
Âge		
15–29 ans	64,9 (b)	34,9 (c)
30–44 ans	46,7 (b)	53,3 (b)
45–59 ans	41,9 (b)	58,2 (b)
60–74 ans	29,4 (c)	70,6 (b)
75 ans et plus	14,0 (d)	86,0 (b)
Niveau de formation¹		
Secondaire I	20,8 (c)	79,2 (b)
Secondaire II	36,3 (b)	63,7 (b)
Tertiaire	52,7 (b)	47,3 (b)
Revenu du ménage		
Modeste	34,5 (c)	65,5 (b)
Moyen	40,6 (b)	59,4 (b)
Elevé	51,7 (b)	48,3 (b)
Dimension ville-campagne		
Villes	46,3 (b)	53,7 (a)
Campagne	36,1 (b)	63,9 (b)
Région linguistique		
Suisse alémanique	43,8 (b)	56,2 (a)
Suisse romande	44,8 (b)	55,2 (b)
Suisse italienne	38,4 (c)	61,6 (b)
Nationalité		
Suisse	43,6 (b)	56,3 (a)
Autres nationalités	44,1 (c)	55,9 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
 b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
 c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
 d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
 e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T.6.2 Fréquentation des bibliothèques et médiathèques pour les loisirs,
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	35,9 (b)	10,7 (c)	7,8 (c)	17,4 (b)	64,0 (a)
Sexe					
Homme	30,9 (b)	11,7 (c)	6,8 (d)	12,4 (c)	69,1 (a)
Femme	40,8 (b)	9,7 (c)	8,8 (c)	22,3 (b)	59,2 (b)
Âge					
15–29 ans	45,6 (c)	14,7 (d)	11,0 (d)	20,0 (c)	54,2 (b)
30–44 ans	40,1 (b)	10,2 (c)	9,0 (d)	20,9 (c)	59,9 (b)
45–59 ans	36,1 (b)	9,8 (d)	8,2 (d)	18,1 (c)	63,8 (b)
60–74 ans	26,9 (c)	10,3 (d)	4,4 (e)	12,3 (d)	73,1 (b)
75 ans et plus	14,0 (d)	()	()	7,5 (e)	86,0 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	19,4 (d)	6,8 (e)	()	10,1 (e)	80,6 (b)
Secondaire II	32,0 (b)	9,1 (c)	7,0 (c)	15,9 (c)	68,0 (a)
Tertiaire	42,7 (b)	11,2 (c)	9,7 (d)	21,9 (c)	57,3 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	29,6 (c)	11,2 (d)	4,9 (e)	13,5 (d)	70,4 (b)
Moyen	35,2 (b)	9,8 (c)	7,7 (d)	17,8 (c)	64,8 (b)
Elevé	41,2 (b)	11,3 (d)	9,5 (d)	20,5 (c)	58,8 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	38,5 (b)	11,6 (c)	8,1 (c)	18,7 (b)	61,5 (a)
Campagne	28,2 (c)	7,9 (d)	6,8 (d)	13,5 (c)	71,8 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	36,6 (b)	10,1 (c)	8,0 (c)	18,6 (b)	63,4 (a)
Suisse romande	34,7 (c)	12,0 (d)	7,6 (d)	15,1 (c)	65,2 (b)
Suisse italienne	31,9 (c)	12,7 (d)	6,6 (d)	12,6 (d)	68,1 (b)
Nationalité					
Suisse	35,6 (b)	10,6 (c)	7,8 (c)	17,1 (b)	64,4 (a)
Autres nationalités	37,2 (c)	10,9 (d)	7,7 (e)	18,6 (d)	62,8 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.
Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 6.3 Fréquentation des bibliothèques et médiathèques pour le travail ou la formation, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	20,6 (b)	6,9 (c)	3,9 (c)	9,8 (c)	79,3 (a)
Sexe					
Homme	21,3 (c)	8,0 (d)	3,7 (d)	9,7 (c)	78,5 (a)
Femme	19,9 (c)	5,9 (d)	4,1 (d)	9,9 (c)	80,1 (a)
Âge					
15–29 ans	48,7 (b)	15,1 (d)	8,0 (e)	25,6 (c)	51,2 (b)
30–44 ans	19,4 (c)	6,3 (d)	3,9 (e)	9,2 (d)	80,5 (a)
45–59 ans	15,4 (c)	6,2 (d)	3,6 (e)	5,6 (d)	84,6 (a)
60–74 ans	5,2 (e)	()	()	()	94,8 (a)
75 ans et plus	()	()	()	()	99,1 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	4,5 (e)	()	()	()	95,5 (a)
Secondaire II	10,7 (c)	3,9 (d)	2,6 (e)	4,2 (d)	89,3 (a)
Tertiaire	27,0 (c)	7,4 (d)	4,8 (d)	14,8 (c)	72,9 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	14,3 (d)	5,6 (e)	()	6,7 (e)	85,7 (a)
Moyen	14,8 (c)	4,6 (d)	3,1 (e)	7,1 (d)	85,2 (a)
Elevé	25,4 (c)	8,0 (d)	5,0 (e)	12,4 (d)	74,5 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	21,9 (b)	7,2 (c)	4,1 (d)	10,5 (c)	78,0 (a)
Campagne	16,7 (c)	5,9 (e)	()	7,5 (d)	83,3 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	20,3 (b)	6,9 (c)	4,0 (d)	9,5 (c)	79,5 (a)
Suisse romande	21,6 (c)	7,2 (d)	3,8 (e)	10,7 (d)	78,4 (b)
Suisse italienne	19,5 (c)	6,3 (e)	()	10,0 (d)	80,5 (b)
Nationalité					
Suisse	20,3 (b)	6,9 (c)	4,2 (d)	9,3 (c)	79,6 (a)
Autres nationalités	21,6 (c)	7,2 (e)	()	11,5 (d)	78,2 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T7 Fréquentation du théâtre, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	41,8 (b)	29,9 (b)	7,8 (c)	4,1 (c)	58,1 (a)
Sexe					
Homme	39,9 (b)	28,9 (b)	6,8 (c)	4,2 (d)	59,9 (b)
Femme	43,5 (b)	30,8 (b)	8,8 (c)	4,0 (d)	56,4 (b)
Âge					
15–29 ans	36,0 (c)	27,1 (c)	5,0 (e)	()	64,1 (b)
30–44 ans	42,2 (b)	33,0 (b)	7,0 (d)	2,2 (e)	57,6 (b)
45–59 ans	47,6 (b)	32,7 (c)	9,7 (d)	5,2 (e)	52,2 (b)
60–74 ans	46,5 (b)	29,1 (c)	11,4 (c)	6,0 (d)	53,4 (b)
75 ans et plus	25,0 (c)	18,2 (d)	()	()	74,9 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	25,8 (c)	21,0 (c)	3,5 (e)	()	74,0 (b)
Secondaire II	40,6 (b)	30,2 (b)	7,8 (c)	2,6 (e)	59,3 (b)
Tertiaire	56,6 (b)	35,7 (b)	12,9 (c)	8,1 (d)	43,3 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	31,5 (c)	23,6 (c)	4,6 (e)	3,3 (e)	68,4 (b)
Moyen	41,0 (b)	30,6 (b)	7,1 (d)	3,2 (e)	58,8 (b)
Elevé	53,5 (b)	35,8 (c)	11,1 (c)	6,6 (e)	46,5 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	42,2 (b)	29,1 (b)	8,4 (c)	4,8 (c)	57,7 (a)
Campagne	40,2 (b)	32,3 (c)	6,2 (d)	()	59,5 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	44,2 (b)	32,8 (b)	7,7 (c)	3,7 (d)	55,7 (a)
Suisse romande	36,7 (c)	23,4 (c)	7,9 (d)	5,4 (e)	63,2 (b)
Suisse italienne	31,4 (c)	18,9 (c)	8,7 (d)	3,8 (e)	68,6 (b)
Nationalité					
Suisse	43,9 (b)	31,4 (b)	8,6 (c)	4,0 (c)	56,0 (a)
Autres nationalités	33,6 (c)	24,1 (c)	5,0 (e)	4,5 (e)	66,1 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 8 Fréquentation des festivals, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	34,5 (b)	31,2 (b)	2,9 (d)	()	65,5 (a)
Sexe					
Homme	36,9 (b)	33,2 (b)	3,2 (d)	()	63,1 (b)
Femme	32,2 (b)	29,3 (b)	2,7 (e)	()	67,8 (a)
Âge					
15– 9 ans	55,8 (b)	49,1 (b)	6,2 (e)	()	44,2 (c)
30–44 ans	38,2 (b)	34,5 (b)	3,5 (e)	()	61,8 (b)
45–59 ans	30,9 (c)	28,6 (c)	()	()	69,1 (b)
60–74 ans	19,8 (c)	18,5 (c)	()	()	80,2 (a)
75 ans et plus	8,1 (e)	7,9 (e)	()	0,0	91,9 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	15,7 (d)	14,5 (d)	()	()	84,3 (b)
Secondaire II	30,5 (b)	28,3 (b)	2,1 (e)	()	69,5 (a)
Tertiaire	40,2 (b)	35,8 (b)	3,7 (e)	()	59,8 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	22,4 (c)	19,9 (c)	()	()	77,6 (b)
Moyen	33,6 (b)	31,5 (b)	2,0 (e)	()	66,4 (b)
Elevé	41,3 (b)	37,4 (b)	3,3 (e)	()	58,7 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	34,6 (b)	31,4 (b)	2,9 (d)	()	65,4 (a)
Campagne	34,1 (c)	30,6 (c)	()	()	65,9 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	31,3 (b)	28,0 (b)	2,8 (d)	()	68,7 (a)
Suisse romande	43,5 (b)	40,2 (b)	()	()	56,5 (b)
Suisse italienne	37,8 (c)	33,5 (c)	()	()	62,2 (b)
Nationalité					
Suisse	34,2 (b)	31,0 (b)	2,8 (d)	()	65,8 (a)
Autres nationalités	35,8 (c)	31,9 (c)	()	()	64,2 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T9 Fréquentation des spectacles de ballet et de danse, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	19,6 (b)	17,5 (b)	1,5 (d)	0,7 (e)	80,3 (a)
Sexe					
Homme	17,0 (c)	15,4 (c)	()	()	83,0 (a)
Femme	22,2 (b)	19,5 (c)	2,1 (e)	()	77,7 (a)
Âge					
15–29 ans	19,5 (c)	18,0 (d)	()	()	80,5 (b)
30–44 ans	20,5 (c)	18,4 (c)	()	()	79,5 (a)
45–59 ans	21,5 (c)	18,7 (c)	()	()	78,4 (a)
60–74 ans	19,5 (c)	16,8 (c)	()	()	80,2 (a)
75 ans et plus	10,7 (e)	10,0 (e)	()	()	89,3 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	9,9 (d)	8,8 (d)	()	()	89,9 (a)
Secondaire II	17,4 (c)	15,6 (c)	1,3 (e)	()	82,5 (a)
Tertiaire	28,6 (c)	25,2 (c)	2,2 (e)	()	71,4 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	14,7 (c)	12,1 (d)	()	()	85,3 (a)
Moyen	19,7 (c)	17,8 (c)	()	()	80,2 (a)
Elevé	22,8 (c)	20,5 (c)	()	()	77,2 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	20,7 (b)	18,1 (b)	1,7 (d)	0,9 (e)	79,3 (a)
Campagne	16,5 (c)	15,6 (c)	()	()	83,4 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	19,2 (b)	17,3 (b)	1,2 (e)	()	80,8 (a)
Suisse romande	20,0 (c)	17,4 (c)	()	()	80,0 (a)
Suisse italienne	24,7 (c)	19,5 (c)	()	()	75,1 (b)
Nationalité					
Suisse	18,7 (b)	16,8 (b)	1,4 (e)	()	81,2 (a)
Autres nationalités	23,0 (c)	19,9 (c)	()	()	77,0 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T 10 Fréquentation d'autres spectacles (cirque, cabaret, son et lumière),
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	Oui, fréquenté dans les 12 derniers mois	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus	Non
Total	43,7 (b)	40,3 (b)	3,0 (d)	()	56,3 (a)
Sexe					
Homme	44,3 (b)	40,7 (b)	3,1 (d)	()	55,6 (b)
Femme	43,1 (b)	39,9 (b)	3,0 (d)	()	56,9 (b)
Âge					
15–29 ans	38,6 (c)	35,3 (c)	()	()	61,4 (b)
30–44 ans	52,5 (b)	49,2 (b)	3,0 (e)	()	47,5 (b)
45–59 ans	49,1 (b)	43,9 (b)	4,2 (e)	()	50,8 (b)
60–74 ans	38,5 (b)	36,0 (b)	()	()	61,5 (b)
75 ans et plus	19,3 (d)	18,8 (d)	()	()	80,7 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	26,0 (c)	24,9 (c)	()	()	74,0 (b)
Secondaire II	45,0 (b)	42,3 (b)	2,5 (e)	()	55,0 (b)
Tertiaire	55,2 (b)	49,7 (b)	5,0 (d)	()	44,7 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	27,9 (c)	25,8 (c)	()	()	72,0 (b)
Moyen	47,4 (b)	44,2 (b)	2,9 (e)	()	52,5 (b)
Elevé	55,8 (b)	51,3 (b)	4,0 (e)	()	44,2 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	45,2 (b)	41,7 (b)	3,1 (d)	()	54,8 (a)
Campagne	39,1 (b)	36,1 (b)	()	()	60,9 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	46,5 (b)	42,6 (b)	3,5 (d)	()	53,5 (b)
Suisse romande	36,5 (c)	34,6 (c)	()	()	63,5 (b)
Suisse italienne	38,5 (c)	34,6 (c)	()	()	61,5 (b)
Nationalité					
Suisse	43,9 (b)	40,4 (b)	3,1 (d)	()	56,1 (a)
Autres nationalités	42,9 (c)	39,7 (c)	()	()	57,1 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 11 Utilisation des médias écrits et audiovisuels (2008), en %

	Oui, utilisé dans les 12 derniers mois	Assidue	Régulière	Occasionnelle	Non
Journaux	97,2 (a)	71,2 (a)	23,6 (b)	2,5 (d)	2,8 (d)
Télévision	97,0 (a)	55,9 (a)	36,9 (b)	4,3 (c)	3,0 (c)
Radio	91,8 (a)	67,5 (a)	19,7 (b)	4,6 (c)	8,2 (c)
Ecoute musicale (en privé, tous supports)	86,3 (a)	40,7 (b)	36,6 (b)	9,1 (c)	13,6 (b)
Livres (toutes finalités)	81,3 (a)	–	–	–	18,7 (b)
Livres (pour les loisirs)	74,1 (a)	17,6 (b)	31,9 (b)	24,6 (b)	25,6 (b)
Livres (pour le travail ou la formation)	43,0 (b)	6,9 (c)	15,3 (b)	20,8 (b)	56,7 (a)
Magazines	79,2 (a)	45,9 (a)	22,8 (b)	10,5 (c)	20,7 (b)
Internet (usage privé ou professionnel)	78,5 (a)	50,1 (a)	24,5 (b)	3,9 (c)	21,5 (b)
DVD, VHS ou VoD	60,4 (a)	20,8 (b)	23,2 (b)	16,3 (b)	39,5 (b)
Bandes dessinées (BD)	19,6 (b)	6,1 (c)	4,2 (c)	9,3 (c)	80,3 (a)

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les « ne sait pas » ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Catégories de fréquence d'utilisation	Assidue	Régulière	Occasionnelle
Journaux	5 à 7 jours par semaine	1 à 4 jours par semaine	Moins souvent
Télévision; Radio; Musique; Internet	Tous les jours	1 à plusieurs fois par semaine	Moins souvent
Livres	13 livres et plus par an	4 à 12 livres par an	1 à 3 livres par an
Magazines; Films en DVD, VHS (cassettes vidéo) ou VoD (Video on Demand)	1 fois par semaine ou plus souvent	1 à 3 fois par mois	Moins souvent
Bandes dessinées (BD)	8 BD et plus par an	4 à 7 BD par an	1 à 3 BD par an

T 12 Lecture de journaux, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, lu dans les 12 derniers mois	5 à 7 jours par semaine	1 à 4 jours par semaine	Moins souvent	Non
Total	97,2 (a)	71,2 (a)	23,6 (b)	2,5 (d)	2,8 (d)
Sexe					
Homme	97,9 (a)	74,9 (a)	20,6 (c)	2,3 (e)	2,1 (e)
Femme	96,5 (a)	67,6 (a)	26,4 (b)	2,6 (d)	3,5 (d)
Âge					
15–29 ans	97,4 (a)	61,2 (b)	32,4 (c)	()	()
30–44 ans	96,9 (a)	62,3 (b)	31,7 (b)	2,8 (e)	3,1 (e)
45–59 ans	96,9 (a)	75,3 (b)	19,3 (c)	()	3,1 (e)
60–74 ans	98,1 (a)	85,4 (a)	11,4 (d)	()	()
75 ans et plus	96,6 (a)	84,0 (b)	11,9 (d)	()	()
Niveau de formation¹					
Secondaire I	95,0 (a)	70,1 (b)	22,2 (c)	()	5,0 (e)
Secondaire II	97,6 (a)	76,2 (a)	19,8 (c)	1,7 (e)	2,4 (e)
Tertiaire	98,0 (a)	70,8 (b)	24,4 (c)	2,7 (e)	()
Revenu du ménage					
Modeste	95,9 (a)	67,6 (b)	24,9 (c)	()	4,1 (e)
Moyen	97,6 (a)	74,0 (a)	22,0 (c)	()	2,4 (e)
Elevé	98,2 (a)	75,1 (b)	20,9 (c)	()	()
Dimension ville-campagne					
Villes	97,3 (a)	71,4 (a)	23,5 (b)	2,4 (d)	2,7 (d)
Campagne	97,0 (a)	70,5 (b)	23,8 (c)	()	3,0 (e)
Région linguistique					
Suisse alémanique	97,5 (a)	72,6 (a)	22,7 (b)	2,2 (e)	2,5 (d)
Suisse romande	96,8 (a)	68,2 (b)	25,6 (c)	()	()
Suisse italienne	94,8 (a)	64,7 (b)	26,8 (c)	()	5,2 (e)
Nationalité					
Suisse	97,7 (a)	74,6 (a)	21,3 (b)	1,8 (d)	2,3 (d)
Autres nationalités	95,2 (a)	58,2 (b)	32,0 (c)	5,0 (e)	4,8 (e)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T 13.1 Lecture de livres (toutes finalités confondues),
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	Oui	Non
Total	81,3 (a)	18,7 (b)
Sexe		
Homme	77,7 (a)	22,3 (c)
Femme	84,7 (a)	15,2 (c)
Âge		
15–29 ans	89,1 (a)	10,9 (d)
30–44 ans	84,8 (a)	15,2 (c)
45–59 ans	82,7 (a)	17,3 (c)
60–74 ans	73,1 (b)	26,9 (c)
75 ans et plus	61,1 (b)	38,7 (c)
Niveau de formation¹		
Secondaire I	51,7 (b)	48,2 (b)
Secondaire II	80,0 (a)	20,0 (c)
Tertiaire	93,8 (a)	6,2 (d)
Revenu du ménage		
Modeste	67,0 (b)	33,0 (c)
Moyen	79,5 (a)	20,5 (c)
Elevé	92,6 (a)	7,4 (d)
Dimension ville-campagne		
Villes	82,7 (a)	17,3 (b)
Campagne	77,0 (a)	23,0 (c)
Région linguistique		
Suisse alémanique	82,4 (a)	17,6 (b)
Suisse romande	78,8 (b)	21,1 (c)
Suisse italienne	77,0 (b)	22,9 (c)
Nationalité		
Suisse	82,5 (a)	17,5 (b)
Autres nationalités	76,7 (b)	23,3 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 13.2 Lecture de livres pour les loisirs, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, lu dans les 12 derniers mois	13 livres et plus par an	4 à 12 livres par an	1 à 3 livres par an	Non
Total	74,1 (a)	17,6 (b)	31,9 (b)	24,6 (b)	25,6 (b)
Sexe					
Homme	67,0 (a)	13,2 (c)	28,1 (b)	25,7 (b)	32,7 (b)
Femme	80,9 (a)	21,8 (b)	35,6 (b)	23,6 (b)	18,7 (c)
Âge					
15–29 ans	76,0 (b)	12,2 (d)	33,5 (c)	30,3 (c)	23,6 (c)
30–44 ans	76,9 (a)	17,2 (c)	34,7 (b)	25,0 (c)	22,9 (c)
45–59 ans	76,5 (b)	19,9 (c)	32,0 (c)	24,6 (c)	23,3 (c)
60–74 ans	70,1 (b)	21,1 (c)	29,4 (c)	19,5 (c)	29,8 (c)
75 ans et plus	60,4 (b)	18,2 (d)	22,9 (c)	19,3 (d)	38,8 (c)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	46,9 (b)	8,1 (e)	17,4 (c)	21,5 (c)	52,5 (b)
Secondaire II	73,6 (a)	16,8 (c)	30,9 (b)	25,8 (b)	26,2 (b)
Tertiaire	88,4 (a)	26,7 (c)	40,0 (b)	21,7 (c)	11,5 (c)
Revenu du ménage					
Modeste	63,3 (b)	14,7 (c)	26,8 (c)	21,8 (c)	36,4 (c)
Moyen	72,3 (b)	17,8 (c)	30,1 (b)	24,4 (c)	27,6 (c)
Elevé	85,9 (a)	21,8 (c)	41,0 (b)	23,1 (c)	14,2 (c)
Dimension ville-campagne					
Villes	75,8 (a)	18,9 (b)	32,5 (b)	24,4 (b)	23,9 (b)
Campagne	68,9 (b)	13,7 (c)	30,0 (c)	25,2 (c)	30,7 (c)
Région linguistique					
Suisse alémanique	75,4 (a)	17,6 (b)	32,1 (b)	25,8 (b)	24,4 (b)
Suisse romande	70,9 (b)	18,0 (c)	32,2 (c)	20,6 (c)	28,6 (c)
Suisse italienne	71,2 (b)	16,1 (c)	28,3 (c)	26,8 (c)	28,4 (c)
Nationalité					
Suisse	75,6 (a)	17,6 (b)	32,1 (b)	25,9 (b)	24,1 (b)
Autres nationalités	68,4 (b)	17,6 (c)	31,2 (c)	19,6 (c)	30,9 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 13.3 Lecture de livres pour le travail ou la formation, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, lu dans les 12 derniers mois	13 livres et plus par an	4 à 12 livres par an	1 à 3 livres par an	Non
Total	43,0 (b)	6,9 (c)	15,3 (b)	20,8 (b)	56,7 (a)
Sexe					
Homme	48,9 (b)	8,1 (c)	16,8 (c)	24,0 (b)	50,7 (b)
Femme	37,3 (b)	5,8 (d)	13,9 (c)	17,7 (c)	62,4 (a)
Âge					
15–29 ans	65,7 (b)	10,9 (d)	28,5 (c)	26,3 (c)	34,2 (c)
30–44 ans	47,8 (b)	7,5 (d)	15,4 (c)	25,0 (c)	51,5 (b)
45–59 ans	46,3 (b)	7,1 (d)	15,5 (c)	23,7 (c)	53,6 (b)
60–74 ans	20,4 (c)	3,6 (e)	5,3 (e)	11,5 (d)	79,2 (a)
75 ans et plus	()	()	()	()	94,8 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	12,5 (d)	()	()	9,6 (e)	87,0 (a)
Secondaire II	32,9 (b)	4,0 (d)	9,8 (c)	19,0 (c)	66,9 (a)
Tertiaire	61,6 (b)	13,0 (c)	23,7 (c)	24,9 (c)	37,9 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	23,6 (c)	()	8,5 (d)	11,4 (d)	76,3 (b)
Moyen	38,4 (b)	5,5 (d)	12,2 (c)	20,7 (c)	61,5 (b)
Elevé	57,7 (b)	10,8 (d)	21,7 (c)	25,2 (c)	42,0 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	44,7 (b)	7,8 (c)	15,9 (c)	21,1 (b)	54,9 (a)
Campagne	37,7 (b)	4,2 (e)	13,6 (c)	19,9 (c)	62,0 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	44,0 (b)	7,3 (c)	15,0 (c)	21,8 (b)	55,8 (a)
Suisse romande	41,4 (b)	6,2 (e)	17,1 (c)	18,2 (c)	58,0 (b)
Suisse italienne	35,8 (c)	5,8 (e)	11,6 (d)	18,4 (c)	63,6 (b)
Nationalité					
Suisse	42,7 (b)	6,7 (c)	15,6 (b)	20,5 (b)	57,1 (a)
Autres nationalités	43,9 (c)	7,6 (d)	14,3 (d)	22,0 (c)	55,2 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 14 Lecture de magazines, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, lu dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus souvent	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	79,2 (a)	45,9 (a)	22,8 (b)	10,5 (c)	20,7 (b)
Sexe					
Homme	75,8 (a)	42,9 (b)	21,8 (c)	11,1 (c)	24,1 (b)
Femme	82,4 (a)	48,7 (b)	23,7 (b)	9,9 (c)	17,5 (c)
Âge					
15–29 ans	77,0 (b)	35,5 (c)	29,9 (c)	11,6 (d)	22,9 (c)
30–44 ans	78,9 (a)	43,9 (b)	24,0 (c)	11,0 (c)	21,1 (c)
45–59 ans	81,1 (a)	50,2 (b)	19,9 (c)	11,0 (d)	18,8 (c)
60–74 ans	80,4 (a)	53,5 (b)	19,3 (c)	7,6 (d)	19,4 (c)
75 ans et plus	77,0 (b)	49,7 (c)	16,6 (d)	10,7 (e)	22,8 (c)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	68,6 (b)	46,2 (c)	13,1 (d)	9,4 (d)	30,8 (c)
Secondaire II	80,2 (a)	48,6 (b)	20,5 (c)	11,2 (c)	19,7 (c)
Tertiaire	86,0 (a)	47,9 (b)	27,5 (c)	10,6 (c)	14,0 (c)
Revenu du ménage					
Modeste	71,6 (b)	43,0 (b)	17,9 (c)	10,7 (d)	28,4 (c)
Moyen	80,5 (a)	47,1 (b)	22,8 (c)	10,6 (c)	19,5 (c)
Elevé	86,2 (a)	48,8 (b)	26,4 (c)	11,1 (d)	13,6 (c)
Dimension ville-campagne					
Villes	78,5 (a)	44,5 (b)	23,7 (b)	10,3 (c)	21,4 (b)
Campagne	81,2 (a)	50,2 (b)	20,0 (c)	11,0 (d)	18,6 (c)
Région linguistique					
Suisse alémanique	80,5 (a)	46,8 (b)	22,6 (b)	11,2 (c)	19,4 (b)
Suisse romande	76,0 (b)	44,3 (b)	23,3 (c)	8,4 (d)	23,9 (c)
Suisse italienne	76,0 (b)	41,0 (b)	24,2 (c)	10,9 (d)	23,9 (c)
Nationalité					
Suisse	80,7 (a)	46,9 (b)	23,6 (b)	10,2 (c)	19,1 (b)
Autres nationalités	73,4 (b)	42,2 (c)	19,8 (c)	11,4 (d)	26,6 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 15 Lecture de bandes dessinées (BD), selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, lu dans les 12 derniers mois	8 BD et plus par an	4 à 7 BD par an	1 à 3 BD par an	Non
Total	19,6 (b)	6,1 (c)	4,2 (c)	9,3 (c)	80,3 (a)
Sexe					
Homme	23,0 (c)	7,7 (c)	4,8 (d)	10,6 (c)	76,9 (a)
Femme	16,3 (c)	4,7 (d)	3,5 (d)	8,2 (c)	83,4 (a)
Âge					
15–29 ans	30,5 (c)	13,0 (d)	4,4 (e)	13,1 (d)	69,3 (b)
30–44 ans	23,4 (c)	6,1 (d)	6,9 (d)	10,4 (d)	76,5 (a)
45–59 ans	17,3 (c)	5,4 (d)	3,9 (e)	8,1 (d)	82,6 (a)
60–74 ans	10,7 (d)	()	()	7,6 (d)	89,3 (a)
75 ans et plus	()	()	()	()	95,6 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	8,2 (e)	()	()	()	91,5 (a)
Secondaire II	16,0 (c)	4,6 (d)	2,8 (e)	8,6 (c)	83,9 (a)
Tertiaire	25,1 (c)	7,1 (d)	7,0 (d)	11,1 (c)	74,8 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	12,8 (d)	3,7 (e)	()	6,2 (e)	86,9 (a)
Moyen	20,5 (c)	6,0 (d)	5,1 (d)	9,5 (d)	79,5 (a)
Elevé	22,7 (c)	7,1 (d)	5,3 (e)	10,4 (d)	77,2 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	20,9 (b)	6,6 (c)	4,4 (c)	9,8 (c)	79,0 (a)
Campagne	15,8 (c)	4,7 (e)	()	7,8 (d)	84,1 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	15,2 (c)	4,4 (d)	3,4 (d)	7,5 (c)	84,7 (a)
Suisse romande	33,1 (c)	11,0 (d)	6,8 (d)	15,3 (c)	66,7 (b)
Suisse italienne	17,2 (c)	7,2 (e)	()	7,1 (e)	82,6 (a)
Nationalité					
Suisse	19,6 (b)	6,5 (c)	4,0 (c)	9,2 (c)	80,2 (a)
Autres nationalités	19,5 (c)	4,9 (e)	()	9,8 (d)	80,3 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 16 Regarder la télévision, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, regardé dans les 12 derniers mois	Tous les jours	1 à plusieurs fois par semaine	Moins souvent	Non
Total	97,0 (a)	55,9 (a)	36,9 (b)	4,3 (c)	3,0 (c)
Sexe					
Homme	96,7 (a)	56,0 (b)	37,0 (b)	3,6 (d)	3,3 (d)
Femme	97,2 (a)	55,7 (b)	36,7 (b)	4,9 (d)	2,8 (d)
Âge					
15–29 ans	97,7 (a)	48,1 (b)	44,6 (c)	5,0 (e)	()
30–44 ans	95,9 (a)	48,1 (b)	41,4 (b)	6,3 (d)	4,2 (e)
45–59 ans	97,1 (a)	54,8 (b)	38,3 (b)	3,9 (e)	3,0 (e)
60–74 ans	97,7 (a)	68,1 (b)	27,7 (c)	()	()
75 ans et plus	97,1 (a)	80,6 (b)	15,0 (d)	()	()
Niveau de formation¹					
Secondaire I	98,2 (a)	74,7 (b)	20,7 (c)	()	()
Secondaire II	97,3 (a)	60,1 (b)	34,3 (b)	2,9 (d)	2,7 (e)
Tertiaire	95,0 (a)	43,1 (b)	45,1 (b)	6,8 (d)	5,0 (d)
Revenu du ménage					
Modeste	96,6 (a)	67,7 (b)	24,6 (c)	4,4 (e)	3,4 (e)
Moyen	96,7 (a)	57,8 (b)	34,7 (b)	4,3 (e)	3,3 (e)
Elevé	97,4 (a)	45,8 (b)	47,5 (b)	4,1 (e)	()
Dimension ville-campagne					
Villes	97,1 (a)	55,6 (a)	37,2 (b)	4,3 (d)	2,9 (d)
Campagne	96,7 (a)	56,8 (b)	35,8 (b)	4,2 (e)	3,3 (e)
Région linguistique					
Suisse alémanique	96,9 (a)	53,8 (b)	39,1 (b)	4,1 (d)	3,1 (d)
Suisse romande	97,0 (a)	60,2 (b)	31,7 (c)	5,1 (e)	()
Suisse italienne	97,6 (a)	65,3 (b)	29,6 (c)	()	()
Nationalité					
Suisse	97,1 (a)	54,8 (a)	38,2 (b)	4,1 (c)	2,9 (d)
Autres nationalités	96,6 (a)	59,7 (b)	32,0 (c)	4,9 (e)	()

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 17 Ecoute de la radio, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, écouté dans les 12 derniers mois	Tous les jours	1 à plusieurs fois par semaine	Moins souvent	Non
Total	91,8 (a)	67,5 (a)	19,7 (b)	4,6 (c)	8,2 (c)
Sexe					
Homme	91,7 (a)	67,3 (a)	19,7 (c)	4,7 (d)	8,3 (c)
Femme	91,9 (a)	67,7 (a)	19,7 (c)	4,6 (d)	8,1 (c)
Âge					
15–29 ans	88,0 (a)	54,0 (b)	27,5 (c)	6,4 (e)	12,0 (d)
30–44 ans	91,9 (a)	67,3 (b)	19,4 (c)	5,2 (e)	8,2 (d)
45–59 ans	94,3 (a)	72,8 (b)	17,8 (c)	3,7 (e)	5,7 (e)
60–74 ans	93,7 (a)	75,2 (b)	15,5 (c)	3,0 (e)	6,3 (d)
75 ans et plus	89,5 (a)	70,0 (b)	15,1 (d)	()	10,3 (d)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	87,2 (a)	61,7 (b)	20,0 (d)	5,5 (e)	12,7 (d)
Secondaire II	93,1 (a)	74,2 (a)	15,9 (c)	3,0 (e)	7,0 (c)
Tertiaire	94,8 (a)	69,1 (b)	20,3 (c)	5,4 (d)	5,2 (d)
Revenu du ménage					
Modeste	86,2 (a)	58,8 (b)	20,7 (c)	6,7 (e)	13,8 (d)
Moyen	93,8 (a)	72,0 (b)	17,5 (c)	4,3 (e)	6,2 (d)
Elevé	96,1 (a)	72,6 (b)	19,6 (c)	3,9 (e)	3,9 (e)
Dimension ville-campagne					
Villes	91,0 (a)	65,0 (a)	21,0 (b)	5,0 (c)	8,9 (c)
Campagne	94,1 (a)	75,0 (b)	15,8 (c)	()	5,9 (d)
Région linguistique					
Suisse alémanique	92,1 (a)	68,9 (a)	18,8 (b)	4,4 (d)	7,9 (c)
Suisse romande	91,1 (a)	63,0 (b)	22,5 (c)	5,5 (e)	8,9 (d)
Suisse italienne	90,7 (a)	69,2 (b)	18,2 (c)	3,3 (e)	9,1 (d)
Nationalité					
Suisse	93,3 (a)	70,8 (a)	18,5 (b)	4,1 (c)	6,7 (c)
Autres nationalités	86,1 (a)	55,2 (b)	24,3 (c)	6,7 (e)	13,9 (d)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 18 Ecoute de la musique (en privé, tous supports), selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, écouté dans les 12 derniers mois	Tous les jours	1 à plusieurs fois par semaine	Moins souvent	Non
Total	86,3 (a)	40,7 (b)	36,6 (b)	9,1 (c)	13,6 (b)
Sexe					
Homme	86,5 (a)	41,8 (b)	35,9 (b)	8,8 (c)	13,5 (c)
Femme	86,1 (a)	39,5 (b)	37,2 (b)	9,4 (c)	13,8 (c)
Âge					
15–29 ans	97,4 (a)	67,1 (b)	27,2 (c)	()	()
30–44 ans	91,2 (a)	43,5 (b)	40,1 (b)	7,7 (d)	8,8 (d)
45–59 ans	85,3 (a)	34,3 (b)	41,5 (b)	9,5 (d)	14,7 (c)
60–74 ans	77,3 (a)	24,4 (c)	37,9 (b)	15,0 (c)	22,6 (c)
75 ans et plus	61,7 (b)	16,0 (d)	30,5 (c)	15,2 (d)	38,1 (c)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	71,1 (b)	27,6 (c)	32,6 (c)	10,9 (d)	28,7 (c)
Secondaire II	83,6 (a)	34,2 (b)	38,7 (b)	10,7 (c)	16,4 (c)
Tertiaire	92,7 (a)	42,2 (b)	41,1 (b)	9,4 (d)	7,3 (d)
Revenu du ménage					
Modeste	76,9 (b)	32,8 (c)	33,0 (c)	11,1 (d)	23,0 (c)
Moyen	86,9 (a)	37,8 (b)	39,1 (b)	10,0 (c)	13,1 (c)
Elevé	92,4 (a)	44,0 (b)	40,2 (b)	8,2 (d)	7,6 (d)
Dimension ville-campagne					
Villes	87,3 (a)	42,0 (b)	36,2 (b)	9,2 (c)	12,6 (c)
Campagne	83,1 (a)	36,7 (b)	37,7 (b)	8,7 (d)	16,7 (c)
Région linguistique					
Suisse alémanique	85,1 (a)	34,8 (b)	39,8 (b)	10,6 (c)	14,8 (b)
Suisse romande	90,4 (a)	55,0 (b)	29,9 (c)	5,6 (e)	9,5 (d)
Suisse italienne	83,6 (a)	56,0 (b)	23,2 (c)	4,4 (e)	16,4 (c)
Nationalité					
Suisse	86,3 (a)	39,5 (b)	37,2 (b)	9,5 (c)	13,6 (b)
Autres nationalités	86,3 (a)	44,9 (c)	34,2 (c)	7,3 (e)	13,5 (d)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 19 Utilisation d'Internet (usage privé ou professionnel), selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, utilisé dans les 12 derniers mois	Tous les jours	1 à plusieurs fois par semaine	Moins souvent	Non
Total	78,5 (a)	50,1 (a)	24,5 (b)	3,9 (c)	21,5 (b)
Sexe					
Homme	84,2 (a)	59,8 (b)	21,3 (c)	3,0 (e)	15,8 (c)
Femme	73,1 (a)	40,8 (b)	27,6 (b)	4,7 (d)	26,9 (b)
Âge					
15–29 ans	99,0 (a)	69,9 (b)	25,8 (c)	()	()
30–44 ans	91,9 (a)	59,8 (b)	28,0 (c)	4,1 (e)	8,1 (d)
45–59 ans	82,0 (a)	48,6 (b)	28,7 (c)	4,7 (e)	18,0 (c)
60–74 ans	54,1 (b)	31,3 (c)	18,7 (c)	4,1 (e)	45,9 (b)
75 ans et plus	17,6 (d)	()	8,3 (e)	()	82,4 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	40,0 (c)	17,0 (d)	17,5 (d)	5,5 (e)	59,9 (b)
Secondaire II	75,1 (a)	43,0 (b)	28,0 (b)	4,1 (d)	25,0 (b)
Tertiaire	92,9 (a)	69,8 (b)	20,4 (c)	2,7 (e)	7,1 (d)
Revenu du ménage					
Modeste	49,0 (b)	26,5 (c)	18,1 (c)	4,4 (e)	51,0 (b)
Moyen	80,5 (a)	48,5 (b)	26,7 (c)	5,3 (d)	19,5 (c)
Elevé	96,3 (a)	71,5 (b)	22,6 (c)	()	3,7 (e)
Dimension ville-campagne					
Villes	79,6 (a)	52,6 (b)	23,1 (b)	3,9 (d)	20,4 (b)
Campagne	75,1 (a)	42,4 (b)	28,9 (c)	3,8 (e)	24,9 (c)
Région linguistique					
Suisse alémanique	79,8 (a)	50,8 (b)	25,2 (b)	3,8 (d)	20,2 (b)
Suisse romande	76,8 (b)	49,7 (b)	23,0 (c)	4,1 (e)	23,1 (c)
Suisse italienne	67,4 (b)	41,8 (b)	22,1 (c)	3,5 (e)	32,6 (c)
Nationalité					
Suisse	77,9 (a)	48,9 (b)	25,4 (b)	3,7 (d)	22,0 (b)
Autres nationalités	80,5 (b)	54,6 (b)	21,3 (c)	()	19,5 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T20 Regarder des films en DVD, VHS ou VoD, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, utilisé dans les 12 derniers mois	1 à plusieurs fois par semaine	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	60,4 (a)	20,8 (b)	23,2 (b)	16,3 (b)	39,5 (b)
Sexe					
Homme	62,5 (b)	22,9 (c)	24,4 (b)	15,2 (c)	37,3 (b)
Femme	58,3 (b)	18,8 (c)	22,2 (b)	17,3 (c)	41,5 (b)
Âge					
15–29 ans	86,0 (b)	39,7 (c)	33,1 (c)	13,1 (c)	13,8 (c)
30–44 ans	71,8 (b)	23,6 (c)	29,0 (c)	19,2 (c)	27,9 (c)
45–59 ans	54,3 (b)	13,8 (c)	21,2 (c)	19,2 (c)	45,7 (b)
60–74 ans	37,9 (b)	9,7 (c)	13,1 (c)	15,1 (c)	62,1 (b)
75 ans et plus	19,9 (c)	7,2 (e)	()	7,6 (e)	79,6 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	40,0 (c)	13,2 (c)	13,8 (c)	13,1 (c)	59,1 (b)
Secondaire II	54,2 (b)	16,6 (c)	20,0 (c)	17,7 (c)	45,8 (b)
Tertiaire	66,0 (b)	19,7 (c)	27,8 (c)	18,4 (c)	34,0 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	45,8 (b)	18,2 (c)	14,8 (c)	12,7 (c)	54,0 (b)
Moyen	58,9 (b)	18,8 (c)	23,8 (c)	16,3 (c)	41,1 (b)
Elevé	71,9 (b)	23,5 (c)	28,6 (c)	19,8 (c)	28,1 (c)
Dimension ville-campagne					
Villes	63,1 (a)	21,9 (b)	24,6 (b)	16,6 (b)	36,8 (b)
Campagne	52,1 (b)	17,4 (c)	19,2 (c)	15,5 (c)	47,6 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	60,9 (a)	18,6 (b)	24,6 (b)	17,6 (b)	38,8 (b)
Suisse romande	59,2 (b)	26,1 (c)	20,1 (c)	13,0 (c)	40,8 (b)
Suisse italienne	57,9 (b)	26,5 (c)	18,2 (c)	13,2 (c)	42,0 (b)
Nationalité					
Suisse	59,8 (a)	19,2 (b)	23,6 (b)	17,0 (b)	40,1 (b)
Autres nationalités	62,5 (b)	26,9 (c)	21,8 (c)	13,8 (c)	37,0 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T21 Pratique d'activités culturelles en amateur (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Photographie	23,0 (b)	7,0 (c)	9,2 (c)	6,8 (c)	76,9 (a)
Dessin, peinture, sculpture, gravure	22,9 (b)	8,5 (c)	7,5 (c)	6,9 (c)	77,1 (a)
Instrument	19,4 (b)	12,7 (b)	3,7 (c)	3,0 (d)	80,6 (a)
Chant	15,7 (b)	12,6 (b)	2,0 (d)	1,1 (e)	84,3 (a)
Écriture (poèmes, nouvelles, journal intime)	15,2 (b)	6,9 (c)	4,1 (c)	4,2 (c)	84,5 (a)
Poterie, céramique, autre artisanal	9,9 (c)	3,4 (c)	2,7 (d)	3,8 (c)	90,1 (a)
Danse	7,7 (c)	5,2 (c)	1,3 (e)	1,3 (e)	92,2 (a)
Film, vidéo (tous supports confondus)	6,8 (c)	1,2 (e)	1,7 (d)	3,9 (c)	93,1 (a)
Théâtre amateur	2,5 (d)	1,0 (e)	()	1,1 (e)	97,5 (a)

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T22 Photographie en amateur, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	23,0 (b)	7,0 (c)	9,2 (c)	6,8 (c)	76,9 (a)
Sexe					
Homme	25,5 (b)	8,6 (c)	10,3 (c)	6,6 (d)	74,4 (a)
Femme	20,6 (b)	5,5 (d)	8,1 (c)	7,0 (c)	79,2 (a)
Âge					
15–29 ans	28,1 (c)	8,6 (e)	10,8 (d)	8,8 (e)	71,9 (b)
30–44 ans	24,0 (c)	6,9 (d)	10,3 (c)	6,7 (d)	75,6 (a)
45–59 ans	25,1 (c)	6,9 (d)	10,2 (d)	8,0 (d)	74,8 (b)
60–74 ans	18,4 (c)	7,3 (d)	6,9 (d)	4,2 (e)	81,6 (a)
75 ans et plus	9,1 (e)	()	()	()	90,9 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	9,2 (e)	()	()	()	90,2 (a)
Secondaire II	21,4 (c)	6,4 (c)	9,0 (c)	6,1 (c)	78,5 (a)
Tertiaire	28,9 (c)	9,6 (d)	11,5 (c)	7,8 (d)	71,0 (b)
Revenu du ménage					
Modeste	18,1 (c)	5,1 (e)	7,2 (d)	5,8 (e)	81,5 (b)
Moyen	21,4 (c)	5,8 (d)	9,5 (c)	6,0 (d)	78,6 (a)
Elevé	27,0 (c)	8,9 (d)	10,6 (d)	7,6 (d)	73,0 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	22,5 (b)	7,0 (c)	9,2 (c)	6,3 (c)	77,4 (a)
Campagne	24,5 (c)	7,0 (d)	9,2 (d)	8,4 (d)	75,3 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	24,9 (b)	7,2 (c)	10,0 (c)	7,7 (c)	74,9 (a)
Suisse romande	18,5 (c)	6,8 (d)	7,1 (d)	4,6 (e)	81,6 (a)
Suisse italienne	18,0 (c)	5,7 (e)	7,6 (d)	4,7 (e)	81,8 (a)
Nationalité					
Suisse	22,6 (b)	6,3 (c)	9,4 (c)	6,9 (c)	77,4 (a)
Autres nationalités	24,6 (c)	9,9 (d)	8,4 (d)	6,4 (e)	74,9 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T23 Dessin, peinture, sculpture, gravure, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	22,9 (b)	8,5 (c)	7,5 (c)	6,9 (c)	77,1 (a)
Sexe					
Homme	19,6 (c)	7,0 (c)	6,1 (d)	6,5 (d)	80,3 (a)
Femme	26,0 (b)	9,9 (c)	8,7 (c)	7,3 (c)	74,0 (a)
Âge					
15–29 ans	37,9 (c)	16,2 (d)	12,2 (d)	9,5 (d)	62,1 (b)
30–44 ans	23,4 (c)	8,1 (d)	7,8 (d)	7,5 (d)	76,6 (a)
45–59 ans	19,0 (c)	5,8 (d)	5,7 (d)	7,6 (d)	80,9 (a)
60–74 ans	15,6 (c)	5,9 (d)	6,2 (d)	3,5 (e)	84,4 (a)
75 ans et plus	9,3 (e)	()	()	()	90,6 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	11,2 (d)	3,7 (e)	()	()	88,8 (a)
Secondaire II	19,8 (c)	7,1 (c)	6,7 (c)	6,0 (d)	80,1 (a)
Tertiaire	24,5 (c)	7,2 (d)	8,7 (d)	8,6 (d)	75,5 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	19,9 (c)	8,8 (d)	5,0 (e)	6,1 (e)	79,9 (b)
Moyen	21,1 (c)	6,7 (d)	8,0 (d)	6,5 (d)	78,8 (a)
Elevé	20,6 (c)	5,9 (d)	7,8 (d)	6,9 (d)	79,4 (a)
Dimension ville-campagne					
Villes	22,8 (b)	8,5 (c)	7,6 (c)	6,7 (c)	77,2 (a)
Campagne	23,2 (c)	8,5 (d)	7,1 (d)	7,5 (d)	76,7 (b)
Région linguistique					
Suisse alémanique	24,2 (b)	8,8 (c)	7,9 (c)	7,5 (c)	75,8 (a)
Suisse romande	19,9 (c)	7,9 (d)	6,5 (e)	5,6 (e)	79,9 (b)
Suisse italienne	17,7 (c)	7,2 (d)	6,2 (e)	4,3 (e)	82,2 (a)
Nationalité					
Suisse	23,2 (b)	8,5 (c)	8,0 (c)	6,7 (c)	76,8 (a)
Autres nationalités	21,7 (c)	8,6 (e)	5,6 (e)	7,5 (e)	78,3 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T24 Jouer d'un instrument, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	19,4 (b)	12,7 (b)	3,7 (c)	3,0 (d)	80,6 (a)
Sexe					
Homme	20,9 (c)	13,9 (c)	4,1 (d)	2,9 (e)	79,1 (a)
Femme	18,0 (c)	11,6 (c)	3,3 (d)	3,1 (d)	81,9 (a)
Âge					
15–29 ans	28,2 (c)	18,9 (c)	()	()	71,8 (b)
30–44 ans	19,9 (c)	11,8 (c)	4,6 (d)	3,5 (e)	80,0 (a)
45–59 ans	18,3 (c)	12,2 (c)	3,1 (e)	3,0 (e)	81,8 (a)
60–74 ans	14,6 (c)	11,0 (d)	()	()	85,5 (a)
75 ans et plus	8,9 (e)	()	()	()	91,1 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	8,7 (e)	()	()	()	91,3 (a)
Secondaire II	16,7 (c)	10,9 (c)	3,3 (e)	2,4 (e)	83,3 (a)
Tertiaire	24,0 (c)	15,2 (c)	5,4 (d)	3,4 (e)	76,0 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	14,4 (d)	8,8 (d)	()	()	85,6 (a)
Moyen	17,9 (c)	12,7 (c)	3,4 (e)	()	82,1 (a)
Elevé	22,9 (c)	13,6 (c)	6,1 (e)	()	77,1 (b)
Dimension ville-campagne					
Villes	18,8 (b)	12,5 (c)	3,4 (d)	2,9 (d)	81,2 (a)
Campagne	21,3 (c)	13,5 (c)	4,6 (e)	3,2 (e)	78,7 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	20,4 (b)	13,1 (c)	3,9 (d)	3,4 (d)	79,6 (a)
Suisse romande	18,0 (c)	12,4 (d)	()	()	82,0 (b)
Suisse italienne	12,9 (d)	9,0 (d)	()	()	87,1 (a)
Nationalité					
Suisse	20,2 (b)	13,5 (c)	3,9 (d)	2,8 (d)	79,8 (a)
Autres nationalités	16,6 (d)	9,8 (d)	()	()	83,4 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T25 Pratiquer le chant, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	15,7 (b)	12,6 (b)	2,0 (d)	1,1 (e)	84,3 (a)
Sexe					
Homme	12,3 (c)	9,4 (c)	1,6 (e)	()	87,7 (a)
Femme	18,9 (c)	15,7 (c)	2,3 (e)	()	81,1 (a)
Âge					
15–29 ans	15,6 (d)	14,4 (d)	()	()	84,4 (b)
30–44 ans	14,1 (c)	11,7 (c)	()	()	85,9 (a)
45–59 ans	15,3 (c)	11,1 (c)	()	()	84,7 (a)
60–74 ans	18,9 (c)	15,0 (c)	()	()	81,1 (a)
75 ans et plus	14,9 (d)	10,0 (e)	()	()	85,1 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	13,6 (d)	10,6 (d)	()	()	86,5 (a)
Secondaire II	16,2 (c)	12,6 (c)	2,3 (e)	()	83,8 (a)
Tertiaire	15,2 (c)	11,7 (c)	()	()	84,8 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	18,5 (c)	14,2 (c)	()	()	81,5 (a)
Moyen	15,2 (c)	11,6 (c)	2,3 (e)	()	84,8 (a)
Elevé	12,5 (c)	10,5 (d)	()	()	87,5 (a)
Dimension ville-campagne					
Villes	15,1 (b)	12,1 (c)	1,8 (d)	1,2 (e)	84,9 (a)
Campagne	17,5 (c)	14,0 (c)	()	()	82,5 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	18,5 (b)	14,9 (c)	2,4 (d)	1,2 (e)	81,5 (a)
Suisse romande	8,6 (d)	7,0 (d)	()	()	91,3 (a)
Suisse italienne	8,8 (d)	6,6 (d)	()	()	91,2 (a)
Nationalité					
Suisse	17,1 (b)	13,9 (c)	2,2 (d)	1,0 (e)	82,9 (a)
Autres nationalités	10,2 (d)	7,9 (d)	()	()	89,8 (a)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T26 Ecriture de poèmes, de nouvelles, de romans ou d'un journal intime,
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	15,2 (b)	6,9 (c)	4,1 (c)	4,2 (c)	84,5 (a)
Sexe					
Homme	11,3 (c)	4,4 (d)	2,8 (e)	4,1 (d)	88,5 (a)
Femme	19,0 (c)	9,3 (c)	5,3 (d)	4,4 (d)	80,7 (a)
Âge					
15–29 ans	22,0 (c)	9,4 (d)	6,9 (e)	5,7 (e)	77,8 (b)
30–44 ans	13,0 (c)	5,8 (d)	4,1 (e)	3,2 (e)	86,3 (a)
45–59 ans	13,0 (c)	5,4 (d)	3,5 (e)	4,1 (e)	86,8 (a)
60–74 ans	14,3 (c)	7,3 (d)	()	4,6 (e)	85,6 (a)
75 ans et plus	13,9 (d)	()	()	()	86,1 (b)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	9,5 (d)	5,1 (e)	()	()	89,5 (a)
Secondaire II	13,5 (c)	6,3 (c)	3,3 (d)	3,9 (d)	86,3 (a)
Tertiaire	16,2 (c)	7,1 (d)	4,7 (d)	4,5 (d)	83,4 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	16,6 (c)	9,5 (d)	3,4 (e)	3,8 (e)	83,2 (a)
Moyen	14,0 (c)	6,3 (d)	3,9 (d)	3,8 (e)	85,7 (a)
Elevé	12,7 (c)	4,6 (e)	3,3 (e)	4,9 (e)	86,9 (a)
Dimension ville-campagne					
Villes	14,9 (b)	6,7 (c)	4,1 (c)	4,1 (d)	84,7 (a)
Campagne	16,2 (c)	7,6 (d)	4,0 (e)	4,6 (e)	83,7 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	16,4 (b)	7,6 (c)	4,4 (d)	4,4 (c)	83,5 (a)
Suisse romande	12,5 (d)	5,0 (e)	3,5 (e)	4,0 (e)	86,6 (a)
Suisse italienne	11,8 (d)	5,6 (e)	()	()	88,2 (a)
Nationalité					
Suisse	15,3 (b)	6,8 (c)	4,2 (c)	4,3 (c)	84,5 (a)
Autres nationalités	14,9 (d)	7,3 (e)	()	()	84,4 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T27 Poterie, céramique et autre artisanat, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	9,9 (c)	3,4 (c)	2,7 (d)	3,8 (c)	90,1 (a)
Sexe					
Homme	5,0 (d)	1,6 (e)	()	2,2 (e)	95,0 (a)
Femme	14,5 (c)	5,2 (c)	4,0 (d)	5,3 (d)	85,4 (a)
Âge					
15–29 ans	7,9 (e)	()	()	()	92,1 (a)
30–44 ans	11,1 (c)	4,0 (e)	2,8 (e)	4,3 (d)	88,9 (a)
45–59 ans	11,6 (c)	4,1 (e)	3,4 (e)	4,1 (e)	88,4 (a)
60–74 ans	8,9 (d)	4,1 (e)	()	()	91,2 (a)
75 ans et plus	7,3 (e)	()	()	()	92,4 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	9,1 (d)	()	()	()	90,8 (a)
Secondaire II	11,3 (c)	4,3 (d)	3,0 (d)	4,0 (d)	88,7 (a)
Tertiaire	8,5 (d)	2,7 (e)	2,8 (e)	2,9 (e)	91,5 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	10,4 (d)	4,7 (e)	3,0 (e)	()	89,5 (a)
Moyen	11,4 (c)	4,1 (d)	3,3 (e)	4,0 (d)	88,6 (a)
Elevé	7,2 (d)	()	()	()	92,9 (a)
Dimension ville-campagne					
Villes	9,0 (c)	3,2 (d)	2,3 (d)	3,5 (d)	91,0 (a)
Campagne	12,4 (c)	4,1 (e)	3,6 (e)	4,7 (e)	87,5 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	10,7 (c)	3,5 (d)	2,8 (d)	4,4 (c)	89,3 (a)
Suisse romande	6,5 (d)	()	()	()	93,4 (a)
Suisse italienne	13,3 (d)	5,5 (e)	()	()	86,6 (a)
Nationalité					
Suisse	10,5 (c)	3,8 (c)	2,8 (d)	3,8 (c)	89,5 (a)
Autres nationalités	7,5 (e)	()	()	()	92,5 (a)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T28 Pratiquer la danse en amateur, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	7,7 (c)	5,2 (c)	1,3 (e)	1,3 (e)	92,2 (a)
Sexe					
Homme	4,3 (d)	2,1 (e)	()	()	95,7 (a)
Femme	11,0 (c)	8,2 (c)	1,2 (e)	1,7 (e)	89,0 (a)
Âge					
15–29 ans	13,3 (d)	11,1 (d)	()	()	86,7 (a)
30–44 ans	8,1 (d)	4,8 (d)	()	()	91,7 (a)
45–59 ans	7,4 (d)	4,4 (e)	()	()	92,6 (a)
60–74 ans	3,2 (e)	()	()	()	96,8 (a)
75 ans et plus	()	()	()	()	97,5 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	()	()	()	()	95,4 (a)
Secondaire II	6,2 (d)	3,4 (d)	1,2 (e)	()	93,7 (a)
Tertiaire	9,0 (d)	5,9 (d)	()	()	91,0 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	7,8 (d)	3,9 (e)	()	()	92,3 (a)
Moyen	6,8 (d)	4,3 (d)	()	()	93,2 (a)
Elevé	7,8 (d)	5,1 (e)	()	()	92,0 (a)
Dimension ville-campagne					
Villes	7,6 (c)	5,1 (c)	1,4 (e)	1,1 (e)	92,3 (a)
Campagne	8,1 (d)	5,5 (e)	()	()	92,0 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	7,9 (c)	5,0 (c)	1,6 (e)	1,4 (e)	92,1 (a)
Suisse romande	7,4 (d)	6,0 (e)	()	()	92,6 (a)
Suisse italienne	7,3 (e)	4,7 (e)	()	()	92,8 (a)
Nationalité					
Suisse	7,2 (c)	4,8 (c)	1,2 (e)	1,2 (e)	92,7 (a)
Autres nationalités	9,6 (d)	6,7 (e)	()	()	90,5 (a)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T29 Réaliser des films ou des vidéos, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	6,8 (c)	1,2 (e)	1,7 (d)	3,9 (c)	93,1 (a)
Sexe					
Homme	8,8 (c)	()	2,3 (e)	5,5 (d)	91,1 (a)
Femme	4,9 (d)	()	()	2,5 (e)	95,0 (a)
Âge					
15–29 ans	13,8 (d)	()	()	8,3 (e)	85,9 (a)
30–44 ans	6,9 (d)	()	()	4,1 (e)	93,0 (a)
45–59 ans	4,7 (e)	()	()	()	95,3 (a)
60–74 ans	()	()	()	()	96,2 (a)
75 ans et plus	()	()	0,0	()	98,7 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	()	()	()	()	96,6 (a)
Secondaire II	5,0 (d)	()	()	3,1 (e)	95,0 (a)
Tertiaire	7,7 (d)	()	2,7 (e)	4,0 (e)	92,2 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	5,8 (e)	()	()	()	94,0 (a)
Moyen	5,3 (d)	()	()	3,2 (e)	94,7 (a)
Elevé	6,9 (d)	()	()	3,6 (e)	93,1 (a)
Dimension ville-campagne					
Villes	7,4 (c)	1,4 (e)	1,9 (e)	4,1 (d)	92,5 (a)
Campagne	5,1 (e)	()	()	()	94,9 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	6,7 (c)	()	1,6 (e)	4,1 (d)	93,2 (a)
Suisse romande	7,3 (d)	()	()	3,7 (e)	92,6 (a)
Suisse italienne	5,7 (e)	()	()	()	94,3 (a)
Nationalité					
Suisse	6,4 (c)	()	1,8 (e)	3,5 (d)	93,5 (a)
Autres nationalités	8,2 (e)	()	()	()	91,8 (a)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T30 Pratiquer le théâtre en amateur, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Oui, pratiqué dans les 12 derniers mois	1 fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Non
Total	2,5 (d)	1,0 (e)	()	1,1 (e)	97,5 (a)
Sexe					
Homme	2,0 (e)	()	()	()	98,0 (a)
Femme	2,9 (e)	()	()	()	97,1 (a)
Âge					
15–29 ans	5,5 (e)	()	()	()	94,5 (a)
30–44 ans	()	()	()	()	98,3 (a)
45–59 ans	()	()	()	()	97,3 (a)
60–74 ans	()	()	()	()	99,1 (a)
75 ans et plus	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0 (a)
Niveau de formation¹					
Secondaire I	()	()	()	()	98,9 (a)
Secondaire II	1,6 (e)	()	()	()	98,4 (a)
Tertiaire	()	()	()	()	98,0 (a)
Revenu du ménage					
Modeste	()	()	()	()	98,6 (a)
Moyen	()	()	()	()	98,7 (a)
Elevé	()	()	()	()	97,3 (a)
Dimension ville-campagne					
Villes	2,5 (d)	1,2 (e)	()	()	97,4 (a)
Campagne	()	()	()	()	97,8 (a)
Région linguistique					
Suisse alémanique	2,5 (d)	()	()	()	97,5 (a)
Suisse romande	()	()	0,0	()	97,7 (a)
Suisse italienne	()	()	()	()	97,1 (a)
Nationalité					
Suisse	2,5 (d)	1,0 (e)	()	1,2 (e)	97,5 (a)
Autres nationalités	()	()	()	()	97,7 (a)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T31 Nombre d'institutions culturelles fréquentées et d'assiduité,
selon des variables sociodémographiques choisies (2008)**
Moyennes et estimation du nombre d'individus (dernière colonne)

	Nombre d'institutions culturelles fréquentées	Assiduité	Nombre d'individus (estimation)
Niveau de formation¹			
Secondaire I	2,56 (b)	1,03 (b)	876 624
Secondaire II	4,50 (a)	1,35 (a)	2 633 549
Tertiaire	6,16 (a)	1,62 (a)	1 786 849
Âge			
15–29 ans	5,72 (a)	1,61 (a)	1 312 987
30–44 ans	5,13 (a)	1,46 (a)	1 743 961
45–59 ans	5,05 (b)	1,39 (a)	1 537 939
60–74 ans	4,18 (b)	1,34 (a)	1 142 860
75 ans et plus	2,40 (c)	0,97 (b)	457 577
Région linguistique			
Suisse alémanique	4,90 (a)	1,42 (a)	4 407 142
Suisse romande	4,79 (b)	1,41 (a)	1 482 179
Suisse italienne	4,53 (b)	1,36 (b)	306 007
Dimension ville-campagne			
Villes	5,00 (a)	1,45 (a)	4 663 111
Campagne	4,41 (b)	1,30 (a)	1 532 216

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

Le nombre d'institutions culturelles fréquentées peut varier de 0 à 11.

Assiduité des pratiques résulte d'une qualification donnée aux individus pour chaque activité: 4 (13 fois et plus), 1 (1–3 fois), 0 (aucune fois), et de la moyenne des 11 qualifications, pouvant correspondre à un chiffre de 0 à 4.

La surface des «bulles» indique la taille du groupe concerné au sein de la population suisse résidante.

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du chiffre indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du chiffre indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du chiffre indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du chiffre indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du chiffre indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre

T32 Degré de fréquentation des institutions culturelles (2008)
(visiteuses et visiteurs = 100%)

	1 à 3 fois	4 à 6 fois	7 fois et plus
Bibliothèques et médiathèques (loisirs)	29,7 (b)	21,7 (c)	48,6 (b)
Bibliothèques et médiathèques (travail, formation)	33,6 (c)	19,0 (c)	47,5 (b)
Cinémas	43,2 (b)	29,3 (b)	27,5 (b)
Monuments, sites historiques	54,0 (b)	24,5 (b)	21,5 (b)
Concerts, spectacles musicaux	62,3 (a)	21,5 (b)	16,2 (c)
Musées, expositions et galeries d'art	70,5 (a)	17,2 (c)	12,3 (c)
Théâtre	71,5 (a)	18,7 (c)	9,8 (c)
Musées et expositions historiques, techniques	82,2 (a)	12,9 (c)	4,9 (d)
Spectacles de ballet, danse	89,0 (a)	7,5 (d)	3,5 (e)
Festivals (tous genres)	90,4 (a)	8,5 (d)	()
Autres spectacles (revue, cirque, son et lumière)	92,2 (a)	6,9 (d)	()

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de $\geq 2\%$ à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de $\geq 5\%$ à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de $\geq 10\%$ à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de $\geq 15\%$, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T33 Fréquentation des institutions culturelles, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Fréquenté au moins 1 institution culturelle dans les 12 derniers mois
Total	93,2 (a)
Sexe	
Homme	93,9 (a)
Femme	92,4 (a)
Âge	
15–29 ans	98,9 (a)
30–44 ans	96,7 (a)
45–59 ans	93,7 (a)
60–74 ans	89,5 (a)
75 ans et plus	70,6 (b)
Niveau de formation¹	
Secondaire I	77,3 (b)
Secondaire II	93,4 (a)
Tertiaire	98,4 (a)
Revenu du ménage	
Modeste	82,7 (a)
Moyen	94,6 (a)
Elevé	98,7 (a)
Dimension ville-campagne	
Villes	93,6 (a)
Campagne	92,0 (a)
Région linguistique	
Suisse alémanique	93,9 (a)
Suisse romande	92,4 (a)
Suisse italienne	87,1 (a)
Nationalité	
Suisse	93,5 (a)
Autres nationalités	92,1 (a)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 34 Fréquence de pratique des activités culturelles en amateur (2008)
(pratiquantes et pratiquants = 100%)

	1 fois par semaine et plus (assidue)	1-3 fois par mois (régulière)	moins souvent (occasionnelle)
Chant	80,5 (b)	12,7 (d)	6,9 (e)
Danse	67,6 (b)	16,3 (e)	16,1 (d)
Instrument	65,6 (b)	19,1 (c)	15,3 (d)
Ecriture (poèmes, nouvelles, journal intime)	45,3 (c)	26,9 (c)	27,8 (c)
Théâtre amateur	42,3 (d)	()	45,2 (d)
Dessin, peinture, sculpture, gravure	37,2 (c)	32,6 (c)	30,1 (c)
Poterie, céramique, autre artisanat	35,0 (c)	26,9 (c)	38,2 (c)
Photographie	30,5 (c)	39,9 (b)	29,6 (c)
Film, vidéo (tous supports confondus)	17,1 (e)	25,2 (d)	57,6 (c)

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de $\geq 2\%$ à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de $\geq 5\%$ à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de $\geq 10\%$ à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de $\geq 15\%$, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T35 Pratique d'activités culturelles en amateur,
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	Pratiqué au moins 1 activité culturelle en amateur dans les 12 derniers mois
Total	62,1 (a)
Sexe	
Homme	60,3 (b)
Femme	63,8 (a)
Âge	
15–29 ans	74,3 (b)
30–44 ans	61,1 (b)
45–59 ans	61,6 (b)
60–74 ans	57,3 (b)
75 ans et plus	44,2 (c)
Niveau de formation¹	
Secondaire I	44,1 (a)
Secondaire II	58,9 (b)
Tertiaire	69,2 (b)
Revenu du ménage	
Modeste	57,1 (b)
Moyen	60,1 (b)
Elevé	65,2 (b)
Dimension ville-campagne	
Villes	61,0 (a)
Campagne	65,4 (b)
Région linguistique	
Suisse alémanique	65,5 (a)
Suisse romande	54,1 (b)
Suisse italienne	51,7 (b)
Nationalité	
Suisse	62,5 (a)
Autres nationalités	60,4 (b)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué
e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T36 Les styles musicaux préférés: première, deuxième et troisième priorité (2008), en %

	Première priorité (style préféré)	Deuxième priorité	Troisième priorité
Rock, pop	25,0 (b)	17,3 (b)	8,1 (c)
Musique classique	19,1 (b)	13,2 (b)	9,4 (c)
Jazz, blues, soul	12,5 (b)	18,1 (b)	14,9 (b)
Dance, house, techno	9,5 (c)	8,2 (c)	7,3 (c)
Musiques de divertissement	8,0 (c)	9,2 (c)	9,6 (c)
Musiques du monde	7,9 (c)	9,5 (c)	10,5 (c)
Chanson	7,0 (c)	7,5 (c)	7,3 (c)
Fanfare, musique traditionnelle suisse	7,0 (c)	6,7 (c)	5,7 (c)
Autres	2,7 (d)	6,5 (c)	16,4 (b)

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T37 Les styles musicaux écoutés en privé (2008), en %

Musiques de divertissement	86,5 (a)
Chanson	86,3 (a)
Musiques du monde	79,0 (a)
Jazz, blues, soul	76,9 (a)
Rock, pop	69,7 (a)
Musique classique	65,0 (a)
Dance, house, techno	54,0 (a)
Fanfare, musique traditionnelle suisse	50,9 (a)

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T38 Les styles musicaux écoutés en privé, selon l'âge (2008), en %

	15-29 ans	30-44 ans	45-59 ans	60-74 ans	75 ans et plus
Rock, pop	89,3 (a)	88,1 (a)	75,1 (b)	33,3 (c)	15,9 (d)
Dance, house, techno	85,7 (a)	65,4 (b)	46,7 (b)	24,9 (c)	16,6 (d)
Musiques de divertissement	80,7 (b)	87,7 (a)	87,3 (a)	89,4 (a)	88,2 (a)
Chanson	78,2 (b)	82,6 (a)	84,7 (a)	82,2 (a)	74,5 (b)
Jazz, blues, soul	77,5 (b)	77,1 (a)	81,3 (a)	75,9 (b)	61,5 (b)
Musiques du monde	74,4 (b)	77,8 (a)	85,0 (a)	77,8 (b)	80,0 (b)
Musique classique	42,3 (c)	61,2 (b)	72,5 (b)	80,8 (a)	79,6 (b)
Fanfare, musique traditionnelle suisse	26,1 (c)	37,3 (b)	57,3 (b)	76,9 (b)	86,9 (b)

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.
 Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T39 Les styles musicaux écoutés en privé, selon le niveau de formation (2008), en %

	Secondaire I	Secondaire II	Tertiaire
Musiques de divertissement	89,2 (a)	89,3 (a)	84,1 (a)
Chanson	83,5 (b)	88,1 (a)	87,3 (a)
Musiques du monde	82,6 (b)	79,9 (a)	78,4 (a)
Fanfare, musique traditionnelle suisse	71,6 (b)	58,5 (b)	42,7 (b)
Jazz, blues, soul	59,2 (b)	76,9 (a)	85,7 (a)
Musique classique	58,3 (b)	66,3 (a)	79,7 (a)
Rock, pop	47,3 (b)	66,7 (a)	77,2 (a)
Dance, house, techno	34,5 (c)	48,7 (b)	54,8 (b)

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T40 Les styles musicaux écoutés en concert (2008), en %

Musique classique	30,4 (b)
Musiques de divertissement	28,9 (b)
Rock, pop	27,2 (b)
Jazz, blues, soul	24,2 (b)
Fanfare, musique traditionnelle suisse	21,7 (b)
Musiques du monde	17,9 (b)
Chanson	14,0 (b)
Dance, house, techno	12,6 (c)

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de $\geq 2\%$ à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de $\geq 5\%$ à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de $\geq 10\%$ à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de $\geq 15\%$, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T41 Fréquentation des concerts de «musique classique» et de «rock, pop», selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Concerts de «musique classique»	Concerts de «rock, pop»		Concerts de «musique classique»	Concerts de «rock, pop»
Total	30,4 (b)	27,2 (b)	Nationalité		
Sexe			Suisse	32,0 (b)	28,0 (b)
Homme	27,4 (b)	30,6 (b)	Autres nationalités	24,2 (c)	24,0 (c)
Femme	33,2 (b)	23,9 (b)	Profession		
Âge			Dirigeants, cadres sup.	38,9 (c)	40,7 (c)
15–29 ans	19,4 (c)	45,4 (c)	Prof. intell. et scient.	48,0 (c)	40,0 (c)
30–44 ans	25,6 (c)	35,9 (b)	Prof. intermédiaires	38,6 (c)	36,4 (c)
45–59 ans	36,6 (b)	26,4 (c)	Employés de type admin.	29,2 (c)	32,8 (c)
60–74 ans	43,1 (b)	4,6 (e)	Personnel services, vente	19,9 (d)	25,4 (d)
75 ans et plus	27,3 (c)	()	Agriculteurs	()	()
Niveau de formation¹			Artisans, ouvriers	13,4 (e)	33,0 (c)
Secondaire I	9,8 (d)	7,0 (e)	Conducteurs, assembl.	()	()
Secondaire II	30,3 (b)	25,2 (b)	Ouvriers et empl. non qual.	()	()
Tertiaire	47,9 (b)	33,2 (b)	Retraités 1 (Dir. et cadr. sup., Prof. intell. et scient., Prof. interm.)	57,0 (c)	()
Revenu du ménage			Retraités 2 (Empl. admin., Pers. serv. et vente, Agric., Artis. et ouvr., etc.)	22,5 (c)	()
Modeste	21,8 (c)	14,9 (c)	En formation	26,1 (e)	48,5 (c)
Moyen	29,1 (b)	25,7 (c)	Femme/Homme au foyer	27,2 (d)	16,1 (e)
Elevé	41,5 (b)	38,2 (b)	Autres inactifs (chômage, invalidité, fortune, etc.)	()	()
Dimension ville-campagne			Autres	()	()
Villes	32,1 (b)	26,6 (b)			
Campagne	25,0 (c)	28,8 (c)			
Région linguistique					
Suisse alémanique	31,2 (b)	28,0 (b)			
Suisse romande	29,1 (c)	25,6 (c)			
Suisse italienne	24,1 (c)	23,4 (c)			

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.
Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 42 Fréquentation des concerts de «chanson» et de «fanfare et musique traditionnelle suisse», selon le profil sociodémographique (2008), en %

	Concerts de «chanson»	Concerts de «fanfare et musique traditionnelle suisse»		Concerts de «chanson»	Concerts de «fanfare et musique traditionnelle suisse»
Total	14,0 (b)	21,7 (b)	Nationalité		
Sex			Suisse	13,7 (b)	23,6 (b)
Homme	14,4 (c)	23,1 (b)	Autres nationalités	15,1 (d)	14,7 (d)
Femme	13,6 (c)	20,4 (b)	Profession		
Âge			Dirigeants, cadres sup.	19,6 (e)	22,2 (d)
15 – 29 ans	18,4 (c)	16,3 (d)	Prof. intell. et scient.	15,8 (d)	20,3 (c)
30 – 44 ans	16,1 (c)	18,9 (c)	Prof. intermédiaires	18,3 (c)	21,5 (c)
45 – 59 ans	14,5 (c)	24,5 (c)	Employés de type admin.	17,0 (d)	23,6 (d)
60 – 74 ans	9,8 (d)	29,9 (c)	Personnel services, vente	16,5 (d)	20,0 (d)
75 ans et plus	()	18,0 (d)	Agriculteurs	()	()
Niveau de formation¹			Artisans, ouvriers	15,0 (e)	25,2 (d)
Secondaire I	6,3 (e)	18,6 (c)	Conducteurs, assembl.	()	()
Secondaire II	13,2 (c)	24,3 (b)	Ouvriers et empl. non qual.	()	()
Tertiaire	18,5 (c)	22,3 (c)	Retraités 1 (Dir. et cadr. sup., Prof. intell. et scient., Prof. interm.)	10,7 (e)	22,6 (d)
Revenu du ménage			Retraités 2 (Empl. admin., Pers. serv. et vente, Agric., Artis. et ouvr., etc.)	()	23,9 (c)
Modeste	8,1 (d)	20,3 (c)	En formation	()	()
Moyen	15,4 (c)	26,0 (c)	Femme/Homme au foyer	()	21,3 (d)
Elevé	18,5 (c)	21,1 (c)	Autres inactifs (chômage, invalidité, fortune, etc.)	()	()
Dimension ville-campagne			Autres	()	()
Villes	14,6 (b)	19,1 (b)			
Campagne	12,0 (d)	29,5 (c)			
Région linguistique					
Suisse alémanique	11,1 (c)	21,2 (b)			
Suisse romande	21,2 (c)	24,2 (c)			
Suisse italienne	21,1 (c)	16,9 (c)			

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T43 Les supports utilisés pour l'écoute musicale (2008), en %

Radio, TV	95,3 (a)
CD, cassettes, vinyles	88,6 (a)
Lecteurs MP3	37,3 (b)
Internet	35,4 (b)
Téléphone portable	18,5 (b)
Autres	3,0 (c)

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de $\geq 2\%$ à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de $\geq 5\%$ à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de $\geq 10\%$ à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de $\geq 15\%$, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 44 Utilisation de CD, cassettes ou vinyles, de lecteurs MP3 et de téléphones portables pour l'écoute musicale, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	CD, cassettes, vinyles	Lecteurs MP3	Téléphones portables (pour écouter de la musique)
Total	88,6 (a)	37,3 (b)	18,5 (b)
Sexe			
Homme	89,0 (a)	42,7 (b)	22,4 (c)
Femme	88,2 (a)	32,1 (b)	14,7 (c)
Âge			
15–29 ans	94,0 (a)	78,1 (b)	50,2 (b)
30–44 ans	93,7 (a)	43,1 (b)	18,7 (c)
45–59 ans	90,6 (a)	26,2 (c)	6,7 (d)
60–74 ans	83,2 (a)	10,3 (d)	4,2 (e)
75 ans et plus	60,6 (b)	()	()
Niveau de formation¹			
Secondaire I	72,2 (b)	12,7 (d)	10,7 (e)
Secondaire II	89,5 (a)	27,3 (b)	11,9 (c)
Tertiaire	94,3 (a)	40,8 (b)	12,5 (c)
Revenu du ménage			
Modeste	77,6 (b)	21,2 (c)	12,0 (d)
Moyen	91,3 (a)	31,4 (b)	16,1 (c)
Elevé	94,5 (a)	47,7 (b)	17,7 (c)
Dimension ville-campagne			
Ville	89,4 (a)	39,5 (b)	19,6 (b)
Campagne	86,2 (a)	30,7 (c)	15,2 (c)
Région linguistique			
Suisse alémanique	89,1 (a)	37,1 (b)	18,2 (c)
Suisse romande	88,1 (a)	38,5 (b)	18,7 (c)
Suisse italienne	83,4 (a)	34,6 (c)	21,9 (c)
Nationalité			
Suisse	88,5 (a)	35,9 (b)	16,7 (b)
Autres nationalités	88,8 (a)	42,4 (c)	25,2 (c)

¹⁾ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T45 Les cadres de la pratique du chant,
sur les personnes qui chantent (2008), en %**

	Oui	Non
Choeur classique, mixte, d'enfants, religieux	41,7 (c)	58,3 (b)
Ensembles instrumentaux	()	94,7 (a)
Choeur de jazz, gospel	4,4 (e)	95,6 (a)
Choeur de yodel	()	98,0 (a)
Autres	12,7 (d)	87,3 (a)
Exclusivement seul-e	36,2 (c)	63,8 (b)

Remarques:

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T46 Les instruments de musique joués,
sur les personnes qui font de la musique (2008), en %**

	Oui	Non
Piano	34,3 (c)	65,7 (b)
Guitare	21,3 (c)	78,7 (b)
Autres instruments à vent	17,3 (c)	82,7 (a)
Batterie, percussion	10,2 (d)	89,8 (a)
Autres instruments à corde (violon, violoncelle, etc.)	9,4 (d)	90,6 (a)
Flûte à bec, flûte de pan	7,3 (d)	92,7 (a)
Accordéon	5,7 (e)	94,3 (a)
Synthétiseur (ou PC)	5,0 (e)	95,0 (a)
Flûte traversière	()	96,3 (a)
Harmonica	()	98,1 (a)
Orgue	()	98,8 (a)
Autres	()	98,7 (a)

Remarques:

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T47 Quelques instruments de musique joués,
sur les personnes qui font de la musique, selon le sexe (2008), en %**

	Hommes		Femmes	
	Oui	Non	Oui	Non
Piano	24,6 (d)	75,4 (b)	45,1 (c)	54,9 (c)
Flûtes	()	95,4 (a)	18,1 (e)	81,9 (b)
Batterie, percussion	15,2 (d)	84,8 (b)	()	95,3 (a)
Guitare	26,6 (d)	73,4 (b)	15,4 (d)	84,6 (b)

Remarques:

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T48 Les cadres de la pratique d'un instrument,
sur les personnes qui font de la musique (2008), en %**

	Oui	Non
Ensembles de musique suisse ou fanfares	13,4 (d)	86,6 (a)
Groupes rock, musiques actuelles	5,8 (e)	94,2 (a)
Formations classiques	4,5 (e)	95,5 (a)
Groupes de musiques du monde	()	97,2 (a)
Groupes de jazz, blues, country	()	98,2 (a)
Autres	10,9 (d)	89,1 (a)
Exclusivement seul-e	62,8 (b)	37,2 (c)

Remarques:

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T49 Durée de la formation musicale non-professionnelle (2008), en %

1 ou 2 ans	11,3 (c)
3, 4, 5 ans	17,0 (b)
plus de 5 ans	18,5 (b)
pas suivi de formation musicale non-professionnelle	53,2 (a)

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de $\geq 2\%$ à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de $\geq 5\%$ à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de $\geq 10\%$ à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de $\geq 15\%$, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T 50 Durée de la formation musicale non-professionnelle,
selon le profil sociodémographique (2008), en %**

	1 ou 2 ans	3,4 ou 5 ans	plus de 5 ans	Total
Total	11,3 (c)	17,0 (b)	18,5 (b)	46,7 (a)
Sexe				
Homme	12,6 (c)	15,4 (c)	15,3 (c)	43,4 (b)
Femme	10,0 (c)	18,4 (c)	21,5 (b)	49,9 (b)
Âge				
15–29 ans	14,2 (d)	15,2 (d)	24,0 (c)	53,3 (b)
30–44 ans	11,5 (c)	18,1 (c)	18,5 (c)	48,0 (b)
45–59 ans	12,5 (c)	17,9 (c)	17,1 (c)	47,4 (b)
60–74 ans	7,6 (d)	18,0 (c)	16,4 (c)	42,0 (b)
75 ans et plus	7,4 (e)	11,9 (d)	12,3 (d)	31,6 (c)
Niveau de formation¹				
Secondaire I	5,9 (e)	9,9 (d)	3,9 (e)	19,7 (c)
Secondaire II	11,7 (c)	17,1 (c)	16,7 (c)	45,4 (b)
Tertiaire	11,0 (c)	21,7 (c)	25,5 (c)	58,1 (b)
Revenu du ménage				
Modeste	10,5 (d)	10,1 (d)	13,5 (c)	34,1 (c)
Moyen	10,9 (c)	17,1 (c)	15,6 (c)	43,6 (b)
Elevé	11,0 (d)	21,2 (c)	24,9 (c)	57,1 (b)
Dimension ville-campagne				
Villes	10,7 (c)	17,1 (b)	19,0 (b)	46,8 (b)
Campagne	13,0 (c)	16,6 (c)	16,8 (c)	46,4 (b)
Région linguistique				
Suisse alémanique	11,2 (c)	18,1 (b)	20,1 (b)	49,4 (b)
Suisse romande	11,9 (d)	15,2 (c)	15,4 (c)	42,4 (b)
Suisse italienne	9,4 (d)	8,5 (d)	9,8 (d)	27,7 (c)
Nationalité				
Suisse	10,7 (c)	19,0 (b)	21,1 (b)	50,7 (a)
Autres nationalités	13,4 (d)	9,4 (d)	8,8 (d)	31,6 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T51 Nombre d'institutions culturelles fréquentées (2008), en %

pas d'institutions fréquentées en 2008	6,8 (c)
1–3 institutions fréquentées	27,4 (b)
4–5 institutions fréquentées	26,7 (b)
6–9 institutions fréquentées	38,0 (b)
ne sait pas ou pas de réponse à au moins une des questions	1,1 (e)

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 52 Nombre d'institutions culturelles fréquentées, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	pas d'institutions fréquentées en 2008	1-3 institutions fréquentées	4-5 institutions fréquentées	6-9 institutions fréquentées
Total	6,8 (c)	27,4 (b)	26,7 (b)	38,0 (b)
Sexe				
Homme	6,0 (c)	27,6 (b)	28,5 (b)	36,7 (b)
Femme	7,4 (c)	27,3 (b)	25,0 (b)	39,3 (b)
Âge				
15-29 ans	()	19,4 (c)	32,4 (c)	46,7 (c)
30-44 ans	3,3 (e)	26,9 (c)	27,1 (c)	41,4 (b)
45-59 ans	6,0 (d)	25,4 (c)	25,3 (c)	41,9 (b)
60-74 ans	10,4 (d)	33,5 (c)	26,9 (c)	27,9 (c)
75 ans et plus	29,5 (c)	44,2 (c)	13,3 (d)	12,1 (e)
Niveau de formation¹				
Secondaire I	22,3 (c)	46,0 (c)	18,2 (c)	11,3 (d)
Secondaire II	6,6 (c)	32,0 (b)	28,0 (b)	32,2 (b)
Tertiaire	()	15,4 (c)	25,0 (c)	57,4 (b)
Dimension ville-campagne				
Villes	6,4 (c)	26,2 (b)	26,7 (b)	39,7 (b)
Campagne	7,8 (d)	31,2 (c)	26,7 (c)	32,8 (c)
Région linguistique				
Suisse alémanique	6,1 (c)	27,1 (b)	27,9 (b)	38,0 (b)
Suisse romande	7,6 (d)	28,5 (c)	23,8 (c)	38,7 (b)
Suisse italienne	12,1 (d)	27,3 (c)	23,7 (c)	34,6 (c)

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T53 Nombre d'activités culturelles pratiquées en amateur (2008), en %

pas d'activités en amateur en 2008	37,7 (b)
1 activité en amateur	28,3 (b)
2 activités en amateur	17,3 (b)
3 ou plus activités en amateur	16,1 (b)
ne sait pas ou pas de réponse à au moins une des questions	0,7 (e)
Total	100,0

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de $\geq 2\%$ à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de $\geq 5\%$ à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de $\geq 10\%$ à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de $\geq 15\%$, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

T 54 Nombre d'activités culturelles pratiquées en amateur, selon le profil sociodémographique (2008), en %

	pas d'activités en amateur en 2008	1 activité en amateur	2 activités en amateur	3 ou plus activités en amateur
Total	37,7 (b)	28,3 (b)	17,3 (b)	16,1 (b)
Sexe				
Homme	39,4 (b)	31,2 (b)	16,5 (c)	12,3 (c)
Femme	36,0 (b)	25,5 (b)	18,0 (c)	19,7 (c)
Âge				
15–29 ans	25,7 (c)	27,0 (c)	19,3 (c)	27,5 (c)
30–44 ans	38,4 (b)	26,2 (c)	18,5 (c)	15,4 (c)
45–59 ans	38,1 (b)	29,6 (c)	17,5 (c)	14,4 (c)
60–74 ans	42,6 (b)	31,4 (c)	15,1 (c)	10,8 (d)
75 ans et plus	55,6 (b)	27,7 (c)	11,4 (e)	4,9 (e)
Niveau de formation¹				
Secondaire I	55,2 (b)	25,5 (c)	12,6 (d)	()
Secondaire II	40,9 (b)	28,4 (b)	16,6 (c)	13,5 (c)
Tertiaire	30,6 (b)	31,7 (b)	19,1 (c)	17,9 (c)
Dimension ville-campagne				
Villes	38,7 (b)	28,2 (b)	16,7 (b)	15,6 (b)
Campagne	34,5 (b)	28,7 (c)	18,8 (c)	17,6 (c)
Région linguistique				
Suisse alémanique	34,5 (b)	29,0 (b)	18,7 (b)	17,3 (b)
Suisse romande	45,0 (b)	26,7 (c)	13,5 (c)	13,5 (d)
Suisse italienne	48,1 (b)	25,5 (c)	14,6 (c)	11,4 (d)

Remarques:

Le total par ligne peut ne pas atteindre 100%, vu que les «ne sait pas» ne sont pas représentés et qu'il peut y avoir des fluctuations liées aux arrondis.

() Nombre d'observations insuffisant pour publier les résultats

Qualité des estimateurs:

a = coefficient de variation < 2%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

b = coefficient de variation de ≥ 2% à < 5%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

c = coefficient de variation de ≥ 5% à < 10%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

d = coefficient de variation de ≥ 10% à < 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

e = coefficient de variation de ≥ 15%, multiplié par deux, du pourcentage indiqué

Exemple: 55,0 b signifierait un chiffre effectif qui varie au plus de presque 5%, multiplié par deux, de 55%, donc entre 49,5% et 60,5%.

Pour la définition du coefficient de variation, voir chapitre méthodologique en annexe.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T55 Fréquentation d'institutions culturelles,
selon le niveau de formation des répondant-e-s et de leurs parents (2008), en %**

Niveau de formation des répondant-e-s ¹	Niveau de formation de leurs parents	Taux de fréquentation	Chiffres significativement différents
Visiter des monuments et sites			
Sec. II	Sec. I	57,9 (b)	← } ← } ← }
Sec. II	Sec. II	65,7 (b)	
Sec. II	Tert.	80,2 (b)	
Aller à la bibliothèque ou médiathèque (toutes finalités confondues)			
Sec. II	Sec. I	34,2 (c)	← } ← }
Sec. II	Sec. II	35,8 (c)	
Sec. II	Tert.	51,7 (c)	
Aller au théâtre			
Sec. II	Sec. I	31,8 (c)	← } ← }
Sec. II	Sec. II	44,7 (b)	
Sec. II	Tert.	45,7 (c)	
Aller à des concerts classiques			
Sec. II	Sec. I	22,2 (d)	← } ← } ← }
Sec. II	Sec. II	31,6 (c)	
Sec. II	Tert.	46,5 (c)	
Aller à des festivals			
Sec. II	Sec. I	27,3 (c)	← }
Sec. II	Sec. II	30,3 (c)	
Sec. II	Tert.	40,2 (c)	

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation. Pour les parents, le niveau de formation le plus élevé a été retenu.

Les flèches signalent les couples de chiffres qui, à l'intérieur d'un niveau de formation des répondant-e-s, sont statistiquement significativement différents. Les chiffres qui sont plus élevés sont en gras.

Exemple de lecture: environ 80% des répondant-e-s au secondaire II et ayant des parents qui ont achevé une formation de niveau tertiaire ont fréquenté des monuments et sites dans l'année, un chiffre significativement plus élevé que 58% et que 66%.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T 56 Fréquentation d'institutions culturelles,
selon le niveau de formation des répondant-e-s et de leurs parents (2008), en %**

Niveau de formation des répondant-e-s ¹	Niveau de formation de leurs parents	Taux de fréquentation	Chiffres significativement différents
Aller à des concerts (tous genres confondus)			
Sec. II	Sec. I	58,2 (b)	← ← ←
Sec. II	Sec. II	67,5 (b)	
Sec. II	Tert.	78,4 (b)	
Tert.	Sec. I	70,8 (c)	← ←
Tert.	Sec. II	83,6 (b)	
Tert.	Tert.	81,6 (b)	
Aller au cinéma			
Sec. II	Sec. I	48,2 (c)	← ←
Sec. II	Sec. II	56,4 (b)	
Sec. II	Tert.	69,2 (b)	
Tert.	Sec. I	64,2 (c)	← ←
Tert.	Sec. II	76,2 (b)	
Tert.	Tert.	77,9 (b)	
Visiter des musées, expositions et galeries d'art			
Sec. II	Sec. I	28,7 (c)	← ←
Sec. II	Sec. II	42,9 (b)	
Sec. II	Tert.	58,3 (c)	
Tert.	Sec. I	56,1 (c)	← ←
Tert.	Sec. II	59,5 (b)	
Tert.	Tert.	69,5 (b)	
Aller à des concerts de jazz, blues, soul			
Sec. II	Sec. I	15,5 (d)	← ←
Sec. II	Sec. II	23,5 (c)	
Sec. II	Tert.	29,8 (d)	
Tert.	Sec. I	22,8 (e)	← ←
Tert.	Sec. II	33,7 (c)	
Tert.	Tert.	35,5 (c)	

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation. Pour les parents, le niveau de formation le plus élevé a été retenu.

Les flèches signalent les couples de chiffres qui, à l'intérieur d'un niveau de formation des répondant-e-s, sont statistiquement significativement différents. Les chiffres qui sont plus élevés sont en gras.

Exemple de lecture: environ 78% des répondant-e-s au secondaire II et ayant des parents qui ont achevé une formation de niveau tertiaire ont fréquenté des concerts (tous genres confondus) dans l'année. Ce chiffre est significativement plus élevé que 58% et que 68%. En outre, 68% est significativement plus élevé que 58%.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T57 Utilisation des médias,
selon le niveau de formation des répondant-e-s et de leurs parents (2008), en %**

Niveau de formation des répondant-e-s ¹	Niveau de formation de leurs parents	Taux d'utilisation	Chiffres significativement différents
Écouter de la musique (disques, MP3, etc.)			
Sec. II	Sec. I	79,1 (b)	←
Sec. II	Sec. II	83,3 (a)	
Sec. II	Tert.	90,8 (b)	
Utiliser Internet			
Sec. II	Sec. I	69,9 (b)	←
Sec. II	Sec. II	76,7 (b)	
Sec. II	Tert.	86,0 (b)	
Lire des livres (pour les loisirs)			
Sec. II	Sec. I	63,2 (b)	← ← ←
Sec. II	Sec. II	76,8 (b)	
Sec. II	Tert.	85,9 (b)	
Lire des livres (pour la formation ou le travail)			
Sec. II	Sec. I	25,6 (c)	← ←
Sec. II	Sec. II	34,8 (c)	
Sec. II	Tert.	45,2 (c)	

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation. Pour les parents, le niveau de formation le plus élevé a été retenu.

Les flèches signalent les couples de chiffres qui, à l'intérieur d'un niveau de formation des répondant-e-s, sont statistiquement significativement différents. Les chiffres qui sont plus élevés sont en gras.

Exemple de lecture: environ 91% des répondant-e-s au secondaire II et ayant des parents qui ont achevé une formation de niveau tertiaire ont écouté de la musique sur des supports dans l'année, un chiffre significativement plus élevé que 79%. Par contre, ni l'écart entre 83% et 79%, ni celui entre 91% et 83% ne sont statistiquement significatifs.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

**T 58 Pratique d'activités culturelles en amateur,
selon le niveau de formation des répondant-e-s et de leurs parents (2008), en %**

Niveau de formation des répondant-e-s ¹	Niveau de formation de leurs parents	Taux de fréquentation	Chiffres significativement différents
Faire de la photo			
Sec. II	Sec. I	16,7 (d)	←
Sec. II	Sec. II	23,8 (c)	
Sec. II	Tert.	26,7 (d)	
Pratiquer les beaux-arts (dessin, peinture, sculpture)			
Sec. II	Sec. I	14,2 (d)	←
Sec. II	Sec. II	20,1 (c)	
Sec. II	Tert.	25,3 (d)	
Pratiquer du chant			
Sec. II	Sec. I	12,9 (d)	←
Sec. II	Sec. II	19,2 (c)	
Sec. II	Tert.	16,8 (e)	

¹ Seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation. Pour les parents, le niveau de formation le plus élevé a été retenu.

Les flèches signalent les couples de chiffres qui, à l'intérieur d'un niveau de formation du répondant, sont statistiquement significativement différents. Les chiffres qui sont plus élevés sont en gras.

Exemple de lecture: environ 24% des répondant-e-s au secondaire II et ayant des parents qui ont achevé ce même niveau de formation ont fait de la photographie dans l'année, un chiffre significativement plus élevé que 17%. Par contre, ni l'écart entre 27% et 24%, ni (à cause des effectifs restreints) celui entre 27% et 17% ne sont statistiquement significatifs.

La qualité des estimateurs (de a = bonne à e = mauvaise) est définie dans l'annexe méthodologique.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

Programme des publications de l'OFS

En sa qualité de service central de statistique de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public.

L'information statistique est diffusée par domaine (cf. verso de la première page de couverture); elle emprunte diverses voies:

<i>Moyen de diffusion</i>	<i>Contact</i>
Service de renseignements individuels	032 713 60 11 info@bfs.admin.ch
L'OFS sur Internet	www.statistique.admin.ch
Communiqués de presse: information rapide concernant les résultats les plus récents	www.news-stat.admin.ch
Publications: information approfondie (certaines sont disponibles sur disquette/CD-Rom)	032 713 60 60 order@bfs.admin.ch
Données interactives (banques de données, accessibles en ligne)	www.statdb.bfs.admin.ch

Informations sur les divers moyens de diffusion sur Internet à l'adresse www.statistique.admin.ch → Services → Les publications de Statistique suisse

Culture, médias, société de l'information, sport

«Internet dans les ménages en Suisse», Neuchâtel 2011, Actualité OFS, numéro de commande 824-1000-05

«Les dépenses publiques en faveur de la culture en Suisse, 1990–2007», Neuchâtel 2010, numéro de commande 1139-0700

«Les pratiques culturelles en Suisse. Enquête 2008: Lecture», Neuchâtel 2010, Leporello, numéro de commande 1136-0800

«Les pratiques culturelles en Suisse. Enquête 2008: Film et cinéma», Neuchâtel 2009, Leporello, numéro de commande 642-0900

«Les pratiques culturelles en Suisse. Enquête 2008: Musique», Neuchâtel 2009, Leporello, numéro de commande 1065-0900

«Les pratiques culturelles en Suisse. Enquête 2008: Premiers résultats», Neuchâtel 2009, Leporello, numéro de commande 1062-0900

«Indicateurs de la société de l'information en Suisse», Neuchâtel 2008, Leporello, numéro de commande 414-0700

«La diversité de la presse en Suisse. Un aperçu», Neuchâtel 2007, numéro de commande 878-0700

Cette publication est basée sur une enquête de l'Office fédéral de la statistique (OFS) menée en 2008 dans les trois grandes régions linguistiques du pays. Elle brosse un tableau complet des pratiques culturelles en Suisse: fréquentation des institutions culturelles (théâtre, musées, cinéma, festivals, etc.), utilisation des médias écrits (livres, journaux, etc.) et audiovisuels (TV, radio, Internet, etc.) ainsi que pratiques culturelles en amateur (photographie, danse, jouer d'un instrument, etc.). L'étude approfondit certains thèmes transversaux comme par exemple la question du cumul des pratiques culturelles ou le lien entre celles-ci et l'origine familiale. L'enquête 2008 contenait par ailleurs un module spécifique sur la musique, dont l'ensemble des résultats est présenté ici.

N° de commande

1148-0800

Commandes

Tél.: 032 713 60 60

Fax: 032 713 60 61

E-mail: order@bfs.admin.ch

Prix

28 francs (TVA excl.)

ISBN 978-3-303-16088-6